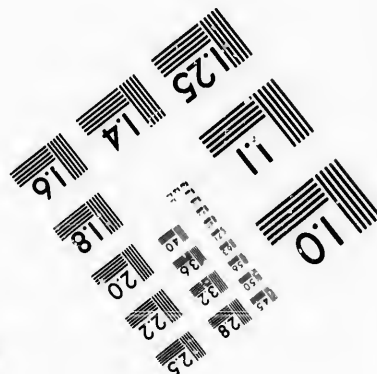
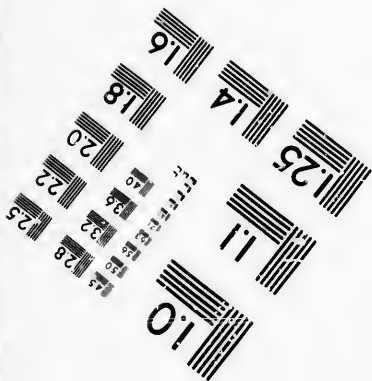
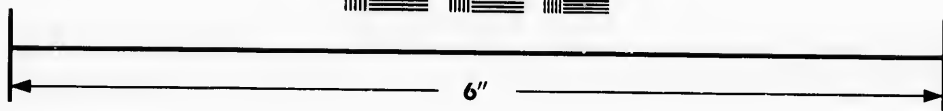
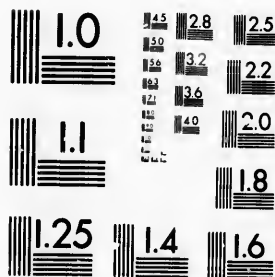


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible. |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
	✓				
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

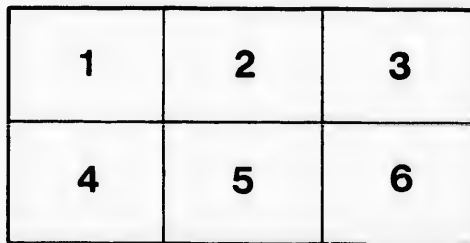
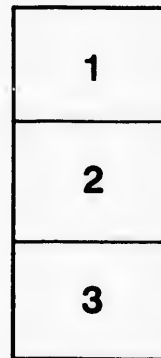
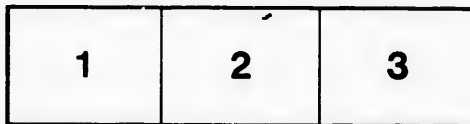
La Bibliothèque de la Ville de Montréal

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La Bibliothèque de la Ville de Montréal

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par la seconde plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

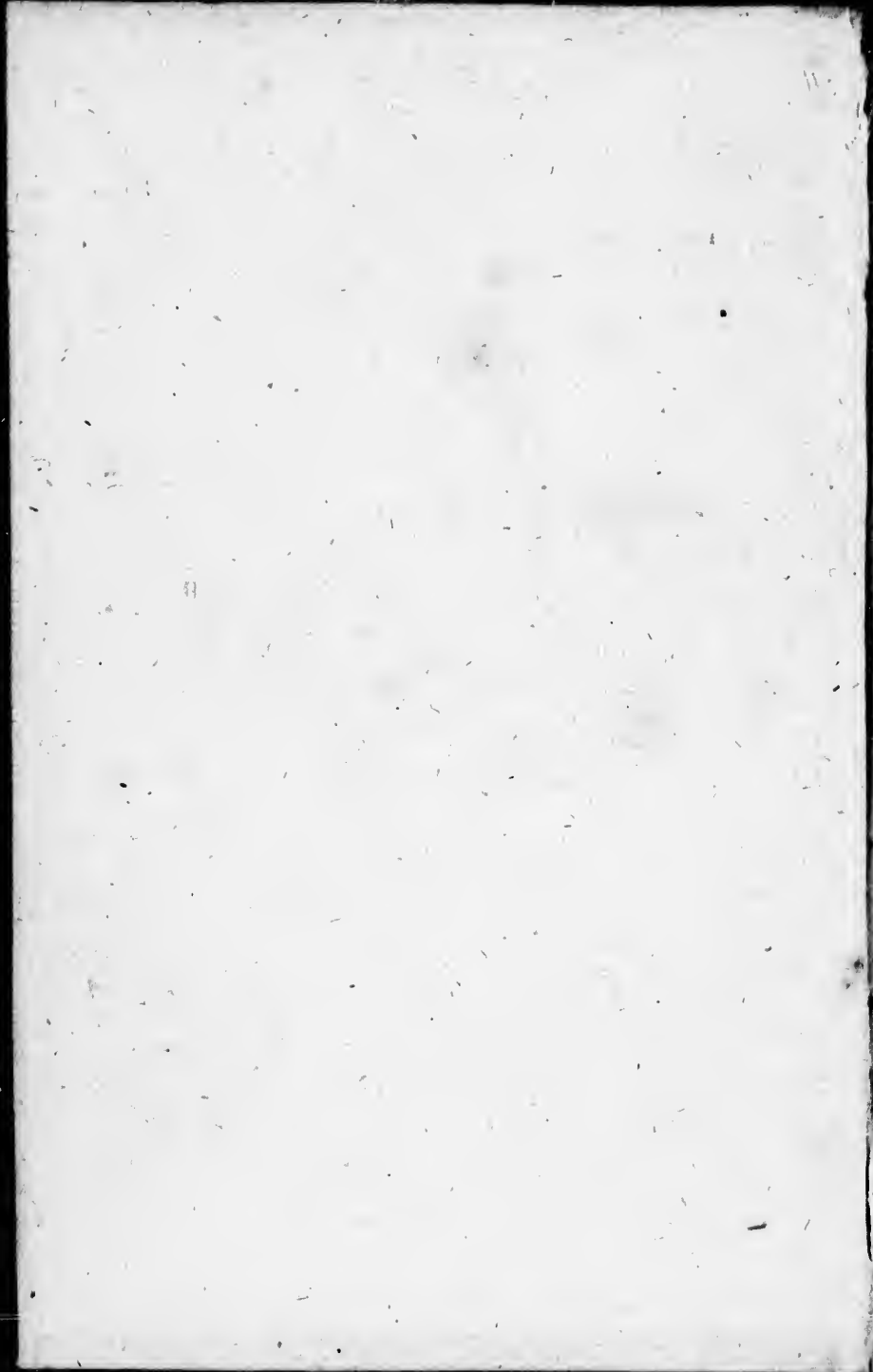
Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

errata
to

pelure,
on à



32X



DE
VIRIS ILLUSTRIBUS
URBIS ROMÆ,
A ROMULO AD AUGUSTUM;
AD USUM
SEXTÆ SCHOLÆ:

Auctore C. F. LHOMOND, in Universitate Pa-
risiensi Professore Emerito.

JUXTA SEPTIMAM EDITIONEM PARISIENSEM.

62122

42743

QUEBECI:

APUD JOANNEM NEILSON.

1809.

THE HISTORY OF THE
CITY OF BOSTON

FROM THE FIRST SETTLEMENT
TO THE PRESENT TIME

BY
NATHANIEL BENTLEY

IN TWO VOLUMES

LONDON: PRINTED BY
JOHN BARNES, ST. PAULS CHURCH-YARD, 1810.

P R E F A C E.

On se plaint depuis long-tems que les Auteurs latins manquent pour la Sixième. L'on a essayé de suppléer à ce défaut par différens Extraits ; mais ils ne paroissent pas avoir rempli l'objet que l'on s'étoit proposé : d'ailleurs, c'est servir le Public que de multiplier les essais en ce genre. Voici le plan que je me suis tracé. Il faut aux enfans des faits, et des faits qui les intéressent : l'Histoire Romaine est une source riche et féconde où l'on peut puiser à discrétion. TITELIVE, VALERE-MAXIME, FLORUS, &c. fournissent abondamment à un compilateur, et le fond des choses et la propriété des expressions. Il n'étoit pas difficile de se décider sur le choix des faits : l'on sent aisément que je n'ai pas dû charger ce Recueil de longues descriptions de batailles : les principales circonstances

suffisoient à mon but. Des traits de valeur, de clémence, de désintéressement, de grandeur d'âme, de bienfaisance, sont beaucoup plus propres à piquer la curiosité des enfans, et à former leurs mœurs. C'est à ces derniers faits, que j'ai donné la préférence. La grande difficulté étoit de mettre à leur portée le récit que l'on en trouve dans les Auteurs. Pour y réussir, il faut bien connoître les enfans, et se conduire à leur égard, comme une nourrice attentive à écarter de la route, où elle les mène, tous les obstacles qui pourroient les arrêter. J'ai donc été obligé de couper les phrases trop longues, de déranger un peu l'ordre des mots latins, quand il s'éloignoit trop de la marche de notre langue, &c. Le style peut y perdre, mais ce n'est pas de quoi il s'agit en Sixième. Ce qui est important dans cette classe, c'est que les expressions soient propres et d'un latin pur. Le goût se formera dans la suite, lorsqu'on leur mettra les Auteurs mêmes entre les mains. Ce Recueil présente successivement les ta-

bleaux des Hommes célèbres de l'ancienne Rome, depuis Romulus jusqu'à l'Empereur Auguste. Cette suite de tableaux détachés, qui offrent des repos aux yeux et à l'esprit des enfans, m'a paru préférable à une chaîne chronologique de faits. Cette forme d'ailleurs convenoit mieux au dessein que j'ai eu de travailler sur le modèle de CORNELIUS NEPOS, de manière que mon Extrait fût pour la Sixième ce que cet Auteur est pour la Cinquième, en y mettant la nuance de facilité qui doit s'y trouver. C'est aux Maîtres, qui en feront usage, à juger du plan et de l'exécution. Il m'est facile d'éclaircir, d'étendre ou de resserrer la plupart des faits, et d'y en ajouter d'autres suivant les avis que l'on voudra bien me donner ; je m'engage d'avance à en profiter dans la huitième édition. Un autre avantage de ce Recueil, c'est qu'il prépare les enfans à l'intelligence des Auteurs, qu'on a coutume de leur mettre entre les mains ; il en est peu où l'on ne trouve quelques endroits qui ont rapport à

l'Histoire Romaine : or, il est impossible de les entendre, si l'on n'a aucune connoissance de cette Histoire, d'ailleurs si intéressante:

D E

VIRIS ILLUSTRIBUS

URBIS ROMÆ,

A ROMULO AD AUGUSTUM.

Romani Imperii Exordium.

PROCA, Rex Albanorum, duos filios, Numitorem & Amulium, habuit. Numitori, qui natu major erat, regnum reliquit ; sed Amulius, pulso fratre, regnavit, & ut eum sobole privaret, Rheam Sylviam ejus filiam Vestæ Sacerdotem fecit (1), quæ tamen Romulum & Remum uno partu edidit. Quo cognito, Amulius ipsam in vincula conjecit, parvulos alveo impositos abjecit in Tiberim, qui tunc fortè super ripas erat effusus ; sed, relabente flumine, eos aqua in sicco reliquit. Vestæ tùm in iis locis solitudines erant. Lupa, ut famâ traditum est, ad vagitum accurrit, infantes linguâ lam-

(1) Il étoit défendu aux Vestales de se marier.

bit, ubera eorum ori admovit, matremque se gessit (1).

QUUM lupa sæpiùs ad parvulos veluti ad catulos, reverteretur, Faustulus, pastor Regius, rem animadvertit, eos tulit in casam, & Accæ Laurentiæ conjugii dedit educandos. Qui adulti inter Pastores primò ludicris certaminibus vires auxère, deinde venando saltus peragrarè cœperunt, tum latrones à rapinâ pecorum arcere. Quare iis insidiati sunt latrones, à quibus Remus captus est ; Romulus autem vi se defendit. Tunc Faustulus necessitate compulsus indicavit Romulo quis esset ejus avus, quæ mater. Romulus statim, armatis Pastoribus, Albam properavit.

INTEREA Remum latrones ad Amulium Regem perduxerunt, eum accusantes, quasi Numitoris greges infestare solitus esset ; Remus itaque à Rege Numitori ad supplicium traditus est : at Numitor, considerato adolescentis vultu, haud procul erat quin nepotem agnosceret. Nam Remus oris lineamenti erat matri simillimus, ætasque tempori expositionis congruebat. Dum ea res animum Numitoris anxium teneret, repente Romulus supervenit, fratrem liberavit, & Amulio interfecto, avum Numitorem in regnum restituit.

DEINDE Romulus & Remus urbem in iisdem locis ubi expositi educatique fuerant, condiderunt ; sed orta est inter eos contentio uter nomen novæ urbi daret, eamque regeret ; adhibuère auspicia

(1) Ce récit est fabuleux. Il y a quelques fables dans le commencement de l'Histoire Romaine.

(1). Remus prior sex vultures, Romulus postea, sed duodecim, vidit. Sic Romulus augurio victor Romam vocavit; et ut eam prius legibus quam mœnibus muniret, edixit ne quis vallum transiliret. Quod Remus irridens transilivit, eum iratus Romulus interfecit, his increpans verbis: " Sic deinceps malo adficietur quicumque transiliet mœnia mea: " Ità solus potitus est imperio Romulus.

Romulus, Romanorum Rex primus.

ROMULUS imaginem urbis magis quàm urbem fecerat: deerant incolæ: erat in proximo lucus: hunc asyllum fecit. Eò statim multitudo latronum, pastorumque confugit. Quùm verò ipse & populus uxores non haberent, legatos ad vicinas gentes misit, qui societatem connubiumque peterent. Nusquàm benignè legatio audita est: ludibrium etiàm additum: " Quidni feminis quoque asyllum aperuistis? Id enim compar foret connubium. " Romulus ægritudinè animi dissimulans ludos parat: indici deindè finitimis spectaculum jubet. Multi convenère studio etiàm videndæ no-

(1) *Auspices*: ce mot vient d'*aves* *aspicere*, observer les oiseaux: c'étoit une vaine superstition des Païens, qui considéroient le vol & le chant des oiseaux, pour savoir si une entreprise seroit heureuse ou malheureuse. On l'appeloit en latin *auspicium* ou *augurium*. Ce dernier mot est formé de *avium garritus*, chant des oiseaux. On appeloit aussi *Augure* le Magistrat chargé d'observer les oiseaux: les Païens éclairés se moquoient eux-mêmes de cette pratique. Caton l'ancien disoit qu'il ne concevoit pas comment un Augure pouvoit en regarder un autre sans rire.

væ urbis, maximè Sabini cum liberis & conjugibus. Ubi spectaculi tempus venit, eoque deditæ mentes cum oculis erant, tum, dato signo, virgines raptæ sunt : & hæc fuit statim causa bellorum.

SABINI ab virgines raptas bellum adversus Romanos sumpserunt, & quum Romæ appropinquarent, Tarpeiam virginem nacti sunt, quæ aquæ causâ sacrorum hauriendæ descenderat. Hujus pater Romanæ præerat arci. Titus Tatius Sabinorum Dux Tarpeie optionem muneris dedit, si exercitum suum in Capitolium (1) perduxisset. Illa petiit quod Sabini in sinistris manibus gerebant, videlicet annulos & armillas. Quibus dolose promissis, Tarpeia Sabinos in arcem perduxit, ubi Tatius eam scutis obrui præcepit. Nam & scuta in lævis habuerant. Sic impia proditio celeri poenâ vindicata est.

ROMULUS adversus Tatium processit ; & in eo loco, ubi nunc Romanum forum est, pugnam conseruit. Primo impetu, vir inter Romanos insignis, nomine Hostilius, fortissimè dimicans cecidit ; cujus interitu consternati Romani fugere cœperunt. Jam Sabini clamitabant : " Vicimus perfidos hospites, imbelles hostes. Nunc sciunt longè aliud esse virgines rapere, aliud pugnare cum viris." Tunc Romulus arma ad cœlum tollens Jovi ædem vovit, & exercitus seu fortè seu

(1) Forteresse de Rome : on l'appela *Capitole*, du mot latin *caput*, à cause d'une tête d'homme qu'on y trouva en creusant les fondemens.

& conjugii
edque deditæ
signo, virgi-
causa bello-

versus Ro-
appropinqua-
t, quæ aquæ
erat. Hujus
Tatius Sabi-
ris dedit, si
perduxisset.
nibus gere-
nibus dolose
perduxit,
Nam &
proditio ce-

bit; & in
t, pugnam
omanos in-
icans ceci-
fugere cœ-
Vicimus
ne sciunt
pugnare
elum tol-
fortè seu
e, du mot
trouva en

URBIS ROMÆ.

divinitus restitit (1). Prælium itaque redintegra-
tur; sed raptæ mulieres, crinibus passis ausæ sunt
se inter tela volantia inferre, & hinc patres, indè
v.ros deprecata pacem conciliârunt.

ROMULUS cum Tatius fœdus percussit, et Sabi-
nos in urbem recepit. Centum ex senioribus ele-
git quorum consilio omnia ageret, qui ob senilem
ætatem *Senatus* vocati sunt. Tres Equitum cen-
turias constituit; plebem in triginta curias distri-
buit. His ita ordinatis, quum ad Capræ paludem
exercitum lustraret, subito coorta est tempestas
cum magno fragore tonitribusque, et Romulus è
conspectu ablatu est (2): eum ad Deos abiisse
vulgo creditum est; cui rei fidem fecit Proculus
vir nobilis. Ortâ enim inter Patres et plebem sedi-
tione, is in concionem processit, et jurejurando
affirmavit Romulum à se visum augustiore formâ
quàm fuisset, eundemque præcipere ut seditio-
nibus abstinerent, et virtutem colerent. Itâ Romu-
lus pro Deo cultus, et Quirinus est appellatus.

Numa Pompilius, Romanorum Rex secundus.

SUCCESSIT Romulo Numa Pompilius vir inclitâ
justitiâ et religione. Is Curibus oppido Sabino-
rum accitus est. Quum Romam venisset, ut

(1) Il n'y a dans cet évènement, ni hasard, ni miracle :
c'est l'effect naturel de la confiance que Romulus inspira à
ses troupes par cette action.

(2) On croit qu'il fut tué au milieu du Sénat, & que,
pour cacher cette action barbare, chaque Sénateur emporta
sous sa robe les membres de son corps mis en pièces.

populum ferum religione molliret, sacra plurima instituit. Aram Vestæ consecravit, et ignem in arâ perpetuò alendum virginibus dedit. Flaminem Jovis Sacerdotem creavit, eumque insigni veste et curili sellâ ornavit. Duodecim Salios Martis Sacerdotes legit, qui ancilia (1) quædam imperii pignora è cælo, ut putabant, delapsa ferre per urbem, canentes et ritè saltantes solebant. Annum in duodecim menses ad cursum lunæ descripsit : nefastos fastosque dies (2) fecit : portas Jano gemino (3) ædificavit, ut esset index pacis et belli : nam apertus in armis esse civitatem, clausus verò pacatos circa omnes populos significabat.

LEGES quoque plurimas et utiles tulit Numa. Ut verò majorem institutis suis auctoritatem conciliaret, simulavit sibi cum Deâ *Ægeriâ* esse colloquia nocturna, ejusque monitu se omnia quæ ageret facere. Lucus erat quem medium fons perenni rigabat aquâ : eò sæpè Numa sine arbitris se inferebat, velut ad congressum Deæ ; ita omnium animos religione imbuit, ut fides et jusjurandum,

(1) C'étoient de petits boucliers échancrés des deux côtés, auxquels les Romains croyoient attaché le bonheur de leur ville.

(2) *Dies fasti*, jours où il étoit permis de plaider : *dies nefasti*, jours où il n'étoit pas permis au Préteur de tenir audience ; du mot *fari*, parler.

(3) Janus, le plus ancien Roi du Latium, qui reçut Saturne dans ses Etats, & qui pour cela fut doué d'une telle prudence, qu'il se souvenoit du passé & prévoyoit l'avenir : ce qui lui fit donner le surnom de *Geminus* ou *Bifrons*, à deux visages.

non minùs quàm legum et pœnarum metus cives continerent. Bellum quidem nullum gessit, sed non minùs civitati profuit quàm Romulus. Morbo extinctus in Janiculo monte sepultus est, Ità duo deinceps Reges, ille bello, hic pace civitatem auxerunt. Romulus septem et triginta regnavit annos; Numa tres et quadraginta.

Tullus Hostilius, Romanorum Rex tertius.

MORTUO Numâ, Tullus Hostilius Rex creatus est. Hic non solum proximo Regi dissimilis, sed etiam Romulo ferocior fuit. Eo regnante, bellum inter Albanos et Romanos exortum est. Ducibus Hostilio et Suffetio placuit, paucorum manibus fata utriusque populi committi. Erant apud Romanos trigemini Horatii, trigemini quoque apud Albanos Curiatii. Cum iis agunt Reges ut pro suâ quisque patriâ dimicent ferro. Fœdus ictum est eâ lege, ut undè victoria, ibi quoque imperium esset. Itaque trigemini arma capiunt, et in medium inter duas acies procedunt. Considerant utrinque duò exercitus. Datur signum, infestisque armis terni juvenes magnorum exercituum animos gerentes concurrunt.

UT primo concursu increpuère arma, horror ingens spectantes perstrinxit. Consertis deindè manibus, statim duo Romani alius super alium expirantes ceciderunt: tres Albani vulnerati. Ad casum Romanorum conclamavit gaudio exercitus Albanus. Romanos jam spes tota deserebat. Unum Horatium tres Curiatii circumsteterant:

ra plurima
et ignem in
Flaminem
ni veste et
Martis Sa-
imperii pi-
re per ur-
Annum
descripsit:
s Jano ge-
s et belli:
ausus verò
t.

lit Numa.
atem con-
esse collo-
quæ age-
ns perenni
tris se in-
a omnim
jurandum,

s des deux
le bonheur

de plaider:
Prêteur de

qui reçut
d'une telle
sit l'avenir:
Bifrons, à

is quamvis integer, quia tribus impar erat, fugam simulavit, ut singulos per intervalla secuturos separatim aggrediretur. Jam aliquantum spatii ex eo loco, ubi pugnatum est, aufugerat, quum respiciens videt unum Curiatium haud procul ab se abesse. In eum magno impetu redit, et dum Albanus exercitus inclamat Curiatiis ut opem ferant fratri, jam Horatius eum occiderat. Alterum deinde, priusquam tertius posset consequi, interfecit.

JAM singuli supererant, sed nec spe nec viribus pares. Alterius erat intactum ferro corpus, et geminata victoriâ ferrox animus. Alter fessum vulnere, fessum cursu trahebat corpus. Nec illud prælium fuit. Romanus exultans male sustinentem arma conficit, jacentemque spoliat. Romani ovantes ac gratulantes Horatium accipiunt, et domum deducunt. Princeps ibat Horatius, trium fratrum spolia præ se gerens. Cui obvia fuit soror, quæ desponsa fuerat uni ex Curiatiis, visoque super humeros fratris paludamento sponsi, quod ipsa confecerat, flere et crines solvere cœpit. Movit feroci juveni animum comploratio sororis in tanto gaudio publico: stricto itaque gladio transfigit puellam, simul eam verbis increpans: "Abi hinc cum immaturo amore ad sponsum; oblita fratrum, oblita patriæ. Sic eat quæcumque Romana lugebit hostem."

ATROX id visum est facinus patribus plebique: quare raptus est in jus Horatius & apud iudices

condemnatus. Jam accesserat lictor (1) injiciebatque laqueum. Tùm Horatius ad populum provocavit. Interez pater Horatii senex proclamabat filiam suam jure cæsam fuisse ; et juvenem amplexus, spoliæque Curiatorum ostentans orabat populum ne se orbem liberis faceret. Non tulit populus patris lacrymas, juvenemque absolvit, magis admiratione virtutis, quàm jure causæ. Ut tamen, cædes manifesta expiaretur, pater, quibusdam sacrificiis peractis, transmisit per viam tigillum, & filium capite adoperto velut sub jugum misit : quod tigillum *sororium* appellatum est.

Non diù pax Albana mansit : nam Suffetius, Dux Albanorum, quùm invidiosum se apud cives videret, quòd bellum uno paucorum certamine finisset, ut rem corrigeret, Veientes adversus Romanos concitavit. Ipse ab Tullo in auxilium arcessitus, aciem in collem subduxit, ut fortunam belli experiretur ac sequeretur. Quâ re Tullus intellectâ, dixit clarâ voce suo illud jussu Suffetium facere, ut hostes à tergo circumvenirentur. Quo audito, hostes territi victique sunt. Posterâ die

(1) Licteur vient de *ligare*, garotter. Les Licteurs étoient des Officiers publics qui marchaient devant les premiers Magistrats, pour leur faire ouvrir le passage. Leur principale fonction étoit d'arrêter les coupables, de les fouetter & décapiter. Ils portoient un faisceau de petites baguettes de coudrier, au milieu duquel étoit une hache. Les Consuls avoient douze Licteurs : le Dictateur en avoit vingt-quatre.

Suffetius, quum ad gratulandum Tullo venisset jussu illius quadrigis religatus est, & in diversa distractus. Deinde Tullus Albam propter Ducis perfidiam diruit, & Albanos Romam transire jussit.

ROMA interim crevit Albæ ruinis: duplicatus est civium numerus: mons Cælius urbi additus, & quò frequentius habitaretur, eam sedem Tullus Regiæ cepit, ibique deinde habitavit. Auctarum virium fiduciâ elatus bellum Sabinis indixit; pestilentia insecuta est: nulla tamen ab armis quies dabatur. Credebat enim Rex bellicosus salubriorâ militiæ quàm domi esse juvenum corpora; sed ipse quoque diuturno morbo est implicitus: tunc fracti simul cum corpore sunt spiritus illi feroces, nullique rei deinceps nisi sacris operam dedit. Memorant Tullum fulmine ictum cum domo conflagrasset. Tullus magnâ gloriâ belli regnavit annos duos & triginta.

Ancus Martius, Romanorum Rex quartus.

TULLO mortuo, Ancum Marcium Regem populus creavit. Numæ Pompilii nepos Ancus Martius erat, æquitate & religione avo similis. Tunc Latini cum quibus, Tullo regnante, ictum fœdus erat, sustulerunt animos, & incursionem in agrum Romanum fecerunt. Ancus, priusquàm eis bellum indiceret, legatum misit qui res peteret, eumque morem posterî retinuerunt. Id autem hoc modo fiebat. Legatus, ubi ad fines eo-

rum venit, à quibus res repetuntur, capite velato ait : “ Audi, Jupiter : audite, fines hujus populi. Ego sum publicus nuncius populi Romani : verbis meis fides sit.” Deinde peragit postulata. Si non deduntur res quas exposcit, hastam in fines hostium emittit, bellumque ita indicit. Legatus qui eâ de re mittitur *fecialis*, ritusque belli indicendi *jus feciale* appellatur.

LEGATO Romano res repetenti superbè responsum est à Latinis ; quare bellum hoc modo eis indictum est. Ancus exercitu conscripto profectus, Latinos fudit, & oppidis deletis cives Romam traduxit. Quùm autem in tantâ hominum multitudine facinora clandestina fierent, Ancus carcerem in mediâ urbe ad terrorem increscentis audaciæ ædificavit : muro lapideo urbem circumdedit, & Janiculum montem, ponte subligio in Tiberim facto, urbi conjunxit. Pluribus aliis rebus intra paucos annos confectis, immaturâ morte præreptus, non potuit præstare qualem promiserat regem.

Lucius Tarquinius, Priscus, Romanorum Rex quintus.

ANCO regnante, Lucius Tarquinius urbe Tarquinii profectus, cum conjuge et fortunis omnibus Romam commigravit. Additur hæc fabula : scilicet ei advenienti aquila pileum sustulit, et super carpentum, ubi Tarquinius sedebat, cum magno clangore volitans, rursus capiti aptè reposuit ; inde sublimis abiit. Tanaquil conjux auguriorum

perita regnum ei portendi intellexit : itaque virum complexa jussit eum alta sperare. Has spes cogitationesque secum portantes, urbem ingressi sunt, domicilioque ibi comparato, Tarquinius pecuniâ et industriâ dignitatem atque etiam Anci regis familiaritatem consecutus est, à quo tutor liberis relictus regnum interceptit, et itâ administravit, quasi jure adeptus fuisset.

TARQUINIUS Priscus bellum cum Sabinis gessit, in quo bello equitum Centurias numero auxit ; nomine mutare non potuit deterritus, ut ferunt, Accii Navii auctoritate. Accius, eâ tempestate Augur inclitus, id fieri posse negabat, nisi aves addixissent ; iratus Rex, in experimentum artis, eum interrogavit fieri ne posset quod ipse mente conceperat : Accius, augurio acto, fieri posse respondit. Atqui hoc, inquit Rex, agitabam an cotem illam secare novacula possem. Potes ergo, inquit Augur, et secuisse dicitur. Tarquinius Sabinos vicit, et filium tredecim annorum, quod in prælio hostem percussisset, prætextâ et bullâ (1) donavit, undè hæc ingenuorum puerorum insignia esse cœperunt.

SUPERERANT duo Anci filii, qui ægrè ferentes se paterno regno fraudatos esse, Regi paraverunt insidias. Ex pastoribus duos ferocissimos deli-

(1) Petit bijou d'or ou d'argent, en forme de boule, que les enfans de qualité portoient au cou jusqu'à quatorze ans.

itaque virum
 las spes cogi-
 ingressi sunt,
 us pecuniâ et
 ei regis famili-
 beris relictus
 t, quasi jure

Sabinis gessit,
 o auxit; no-
 ferunt, Accii
 state Augur
 s addixissent;
 m interroga-
 ceperat: Ac-
 dit. Atqui
 illam secare
 Augur, et
 vicit, et fi-
 elio hostem
 navit, undè
 se cœperunt.

grè ferentes
 paraverunt
 ssimos deli-

me de boule,
 qu'à quatorze

gunt ad patrandum facinus. Ii simulatâ rixâ, in vestibulo regię tumultuantur. Quùm eorum clamor penitùs in regiam pervenisset, vocati ad Regem pergunt. Primò uterque simul vociferari cœpit, et certatim alter alteri obstrepere. Quùm vero jussi essent invicem dicere, unus ex composito rem orditur: dùmque intentus in eum se Rex totus averteret, alter elatam securim in ejus caput dejecit, et relicto telo, ambo foràs se proripiunt.

Servius Tullius, Romanorum Rex sextus.

SERVIVS Tullius matre nobili, sed captivâ natus est. Quùm in domo Tarquinii Prisci educaretur, ferunt prodigium visu eventuque mirabile accidisse. Flammæ species pueri dormientis caput amplexa est. Hoc viso Tanaquil summam ei dignitatẽ portendi intellexit: conjugi suasit ut eum non secus ac liberos suos educaret. Is, postquàm adolevit, à Tarquinio gener assumptus est: et quùm Tarquinius occisus esset: Tanaquil, celatâ ejus morte, populum ex superiori parte ædium allocuta, ait Regem, gravi quidem, sed non letali vulnere accepto, petere, ut, interim dùm convalescit, Servio Tullio dicto audientes essent. Servilius Tullius quasi precariò regnare cœpit, sed rectè imperium administravit.

SERVIVS Tullius aliquod urbi decus addere voluit. Jam tum inclitum erat Dianæ Ephesiæ fanum. Id communiter à civitatibus Asiæ factum fama ferebat. Itaque Latinorum populis suasit,

ut et ipsi Romæ fanum Dianæ cum populo Romano ædificarent. Quo facto, bos miræ magnitudinis cuidam Latino nata dicitur, et responsum somnio datum eum populum summam imperii habiturum, cujus civis bovem illam immolasset. Latinus bovem ad fanum Dianæ deduxit, et causam Sacerdoti Romano exposuit. Sacerdos callidus dixit eum debere prius vivo flumine manus abluere. Dùm Latinus ad Tiberim descendit, Sacerdos bovem immolavit. Ità imperium civibus, sibi que gloriam vindicavit.

SERVIVS Tullius filiam alteram ferocem, mitem alteram habebat. Duo quoque Tarquini Prisci filii longè dispares moribus erant: Tullia ferox Tarquinio miti nupserat; Tullia verò mitis Tarquinio feroci; sed mites, seu fortè, seu fraude, perierunt: feroces morum similitudo conjunxit. Statim Tarquinius superbus à Tullia incitatus, advocato Senatu, regnum paternum repetere cœpit: quâ re auditâ, Servius dùm ad curiam contendit, jussu Tarquini gradibus dejectus, et domum refugiens interfectus est. Tullia carpento vecta in forum properavit, virum è curiâ evocavit, et prima Regem salutavit: à quo jussa à turbâ decedere, quum domum rediret, viso patris corpore, mulionem evitantem super ipsum corpus carpentum agere præcipit. Undè vicus ille sceleratus dictus est. Servius Tullius regnavit annos quatuor et quadraginta.

Tarquinius Superbus, Romanorum Rex septimus et ultimus.

TARQUINUS superbus regnum scelestè occupavit. Tamèn bello strenuus hostes domuit. Urbem Gabios in potestatem redegit fraude Sexti filii. Is quùm indignè ferret eam urbem à patre expugnari non posse, ad Gabinos se contulit, patris in se sævitiam querens. Benignè à Gabinis exceptus est, et paulatim eorum benevolentiam fictis blanditiis alliciendo, dux belli electus est. Tum è suis unum ad patrem mittit sciscitatum quidnam se facere vellet. Pater nuncio filii nihil respondit, sed in hortum transiit; ibique inambulans, sequente nuncio, altissima papaverum capita baculo decussit. Nuncius fessus expectando redit Gabios. Sextus, cognito silentio patris simul ac facto, intellexit quid vellet pater. Primores civitatis interemit, patrique urbem sine ullâ dimicatione tradidit.

POSTEA Tarquinius superbus Ardeam urbem oppugnavit. Ibi Tarquinius Collatinus sorore regis natus fortè cœnabat apud Sextum Tarquiniū cum aliis juvenibus regiis. Incidit de uxori- bus mentio: quùm unusquisque suam laudaret, placuit experiri. Itaque equis Romam petunt. Regias nurus in convivio et luxu deprehendunt. Pergunt indè Collatiam. Lucretiam Collatini uxorem inter ancillas in lanificio inveniunt. Ea ergò cæteris præstare judicatur. Paucis interjectis diebus, Sextus Collatiam rediit, et Lucretiæ vim

attulit. Illa postero die, advocatis patre & conjuge, rem exposuit, et se cultro, quem sub veste texerat, occidit. Conclamant vir paterque, et in exitium Regum conjurant. Tarquinio Romam redeunti clausæ sunt urbis portæ, et exilium indictum.

Junius Brutus, Romanorum Consul primus.

(Anno urbis conditæ 244.)

JUNIUS BRUTUS, sorore Tarquinii natus, quàm eandem fortunam timeret in quam frater inciderat, qui ob divitias et prudentiam, fuerat ab avunculo occisus, stultitiam finxit : undè Brutus dictus est. Profectus Delphos cum Tarquinii filiis, quos pater ad Appollinem muneribus honorandum miserat, baculo sambuceo aurum inclusum Deo donum tulit. Peractis deindè mandatis patris, juvenes Appollinem consuluerunt quisnam ex ipsis Romæ regnaturus esset. Responsum est eum Romæ summam potestatem habiturum, qui primus matrem osculeratur. Tunc Brutus perindè atque casu prolapsus, terram osculatus est, quòd ea communis sit mater omnium mortalium.

EXPULSIS regibus, duo Consules creati sunt, Junius Brutus et Tarquinius Collatinus, Lucretiæ maritus. At libertas modò parta, per dolum et prodicionem penè amissa est. Erant in juventute Romanâ adolescentes aliquot, sodales Tarquiniorum. Hi de accipiendis nocte in urbem regibus

tis patre & conju-
quem sub veste
paterque, et in
rquinio Romam
rtæ, et exilium

onsul primus.

44.)

nii natus, quum
frater inciderat,
at ab avunculo
 Brutus dictus est.
nii filiis, quos
morandum mise-
um Deo donum
patris, juvenes
x ipsis Romæ
st eum Romæ
ui primus ma-
perindè atque
est, quod ea
um.

les creati sunt,
inus, Lucretia
per dolum et
at in juventute
les Tarquinio-
urbem regibus

colloquuntur ; ipsos Bruti Consulis filios in Socie-
tatem consilii assumunt. Sermonem eorum ex
servis unus excepit : rem ad Consules detulit. Scrip-
tæ ad Tarquinium literæ manifestum facinus fe-
cerunt. Proditores in vincula coniecti sunt, dein-
dè damnati. Stabant ad palum deligati juvenes
nobilissimi ; sed præ cæteris liberi Consulis omni-
um in se oculos convertebant. Consules in sedem
processere suam, missique Lictores nudatos virgis
cædunt, securique feriunt. Supplicii non specta-
tor modo, sed et exactor erat Brutus, qui tunc
patrem exiit, ut Consulem ageret.

TARQUINIUS deindè bello aperto regnum recu-
perare tentavit. Equitibus præerat Aruns Tar-
quinii filius : rex ipse cum legionibus (1) seque-
batur : obviam hosti Consules eunt. Brutus ad
explorandum cum equitatu ante cessit. Aruns,
ubi Brutum agnovit, inflammatus ira, " Ille est
" vir, inquit ; qui nos patriam expulit : en ille nostris
" decoratus insignibus magnificè incedit." Tum
concitatus calcaribus equum atque in ipsum Consu-
lem dirigit ; Brutus avidè se certamini offert.
Adeò infestis animis concurrerunt, ut ambo hastâ
transfixi ceciderint ; fugatus est tamen Tarquini-
us. Alter Consul Romam triumphans rediit.
Bruti Collegæ funus quanto potuit apparatu fecit.
Brutum matronæ ut parentem anno luxerunt.

(1) La Légion étoit le corps le plus considérable de la
Milice romaine : elle se divisoit en cohortes, en manipules
& en centuries.

Horatius Cocles.

PORSENA Rex Etruscorum ad restituendum Tarquinius cum infesto exercitu Romam venit. Primo impetu Janiculum cepit. Non usquam aliâs antè tantus terror Romanos invasit : ex agris in urbem demigrant : urbem ipsam sepiunt præsiidiis. Alia urbis pars muris, alia Tiberi objecto tuta videbatur. Pons publicus iter penè hostibus dedit, nisi unus vir fuisset Horatius Cocles, illo cognomine quòd in alio prælio oculum amiserat. Is pro ponte stetit, et aciem hostium solus sustinuit, donec pons à tergo interromperetur : ipsâ audaciâ obstupescit hostes, ponte rescisso, armatus in Tiberim desiluit, et incolumis ad suos transnavit. Grata erga tantam virtutem civitas fuit ; ei tantum agri datum est, quantum unâ die circumarari potuisset. Statua quoque in Comitio posita.

Mucius Scaevola.

QUUM Porsena Romam obsideret, Mucius vir Romanæ constantiæ, Senatum adiit, et veniam transfugiendi petiit, necem regis repromittens. Acceptâ potestate, in castra Porsenæ venit. Ibi in confertissimâ turbâ propè regium tribunal constitit. Stipendium tunc fortè militibus dabatur ; et Scriba cum rege pari ferè ornatu sedebat. Mucius illum pro rege deceptus occidit. Apprehensus et ad regem pertractus, dextram accenso ad sacrificium foculo iniecit ; hoc supplicii à reâ exigens, quòd in eadè peccasset. Attonitus mi-

ad restituendum
Romam venit.
Non usquam alias
t: ex agris in ur-
unt præsidii. Alia
cto tuta videba-
tibus dedit, nisi
illo cognomine
at. Is pro pon-
sustinuit, donec
â audaciâ obstu-
natus in Tiberim
nsnavit. Grata
ei tantum agri
narari potuisset.

et, Mucius vir
diit, et veniam
s repromittens.
enæ venit. Ibi
tribunal cons-
tibus dabatur;
sedebat. Mu-
t. Apprehen-
am accenso ad
supplicii à reâ
Attonitus mi-

ragulo Rex juvenem amoveri ab altaribus jussit.
Tum Mucius, quasi beneficium remunerans, ait
trecentos, sui similes adversus eum conjurasse.
Quâ re ille territus bellum, acceptis obsidibus,
deposuit.

Clælia Virgo.

PORSENA Clæliam virginem nobilem inter obsi-
des accepit. Quum ejus castra haud procul ripâ
Tiberis locata essent, Clælia deceptis custodibus
noctu egressa, equum, quem sors dederat, arripu-
it, et Tiberim trajecit. Quod ubi regi nuncia-
tum est, primò ille incensus irâ Romam legatos
misit ad Clæliam obsidem reposcendam Romani
eam ex fœdere restituerunt. Tum rex virginis
virtutem admiratus, eam laudavit, ac parte obsi-
dam donare se dixit, permisitque ut ipsa quos vel-
let, legeret. Productis obsidibus, Clælia virgines
puerosque elegit, quorum ætatem injuriæ obnox-
iam sciebat, et cum iis in patriam rediit. Romani
novam in feminâ virtutem novo genere honoris,
Statuâ equestri, donavêre. In summâ viâ sacrâ
fuit posita virgo insidens equo.

Publius Valerius Publicola.

TARQUINIUS Collatinus se consulatu abdicavit,
quòd invisum esset populo Tarquinii nomen. Ita-
que Consul creatus est Publius Valerius, quo ad-
jutore Brutus reges ejecerat. Hic tamen, quia in
locum Bruti mortui alterum consulem non subro-

gaverat, et domum in alto atque munito loco habebat, in suspicionem regni affectati venit. Quo cognito, apud populum questus est quòd de se tale aliquid timuissent, et misit qui domum suam diruerent. Dempsit etiam secures fascibus, eosque in populi concione submitit, quasi major populi quam consulis majestas esset. Gratum id multitudini spectaculum fuit. Indè Valerio cognomen Publicolæ datum est. Quùm quartum Consul fuisset, mortuus est adeò pauper, ut funeri sumptus deesset. Collectis à populo nummis est sepultus, et annuo matronarum luctu honoratus.

Fabii trecenti sex.

VEHABANTUR incursionibus Veientium Romani. Tùm Fabia gens Senatum adit. Consul Fabius pro gente loquitur : “ Vos alia bella curate : Fabios hostes Veientibus date : istud bellum private sumptu gerere nobis in animo est.” Ei gratiæ ingentes actæ sunt. Consul è curiâ egressus, comitante Fabiorum agmine, domum rediit. Manat totâ urbe rumor : Fabios ad cælum laudibus ferunt : Fabii posterâ die arma capiunt. Numquàm exercitus neque minor numero, neque clarior famâ et admiratione hominum per urbem incessit. Ibant sex et trecenti milites, omnes Patricii, omnes unius gentis. Ad Cremeram flumen perveniunt. Is opportunus visus est locus communiendo præsidio. Hostes non semel fusi pacem supplices petunt.

munito loco ha-
 rati venit. Quo
 est quod de se
 ui domum suam
 es fascibus, eos
 it, quasi major
 et. Gratum id
 ondè Valerio co-
 Quum quartum
 pauper, ut funeri
 pulo nummis est
 ctu honoratus.

entium Romani.
 Consul Fabius
 illa curate : Fa-
 ud bellum pri-
 animo est." Ei
 l è curiâ egres-
 domum rediit.
 ad cælum lau-
 arma capiunt.
 numero, neque
 um per urbem
 es, omnes Pa-
 emeram flumen
 est locus com-
 semel fusi pa-

VEIENTES pacis impetratæ brevi pœnituit. Ita-
 que, redintegrato bello, inierunt consilium insidiis
 ferocem hostem captandi. Multo successu Fa-
 bius audacia crescebat : quum igitur palati passim
 agros popularentur, pecora à Veientibus obviam
 acta sunt ; ad quæ progressi Fabii, in insidias circa
 ipsum iter locatas delapsi sunt, et omnes ad unum
 perierunt. Dies, quo id factum est, inter nefas-
 tos relatus fuit : porta, quâ profecti fuerant, Sce-
 lerata est appellata. Unus omnino superfuit ex eâ
 gente, qui propter ætatem impuberem, domi relic-
 tus fuerat. Is genus propagavit ad Quintum Fa-
 bium Maximum, qui Annibalem morâ fregit.

Aulus Posthumius Dictator.

TARQUINIUS ejectus ad Mamilium Tusculanum
 generum suum confugerat : quum ille, concitato
 Latio, Romanos graviter urgeret, nova Romæ
 dignitas creata est, quæ Dictatura appellata est,
 major quam Consulatus. Tunc etiam creatus est
 Magister Equitum, qui Dictatori obsequeretur.
 Aulus Posthumius Dictator (1) factus, cum
 hostibus apud Regillum lacum conflixit, ubi quum

(1) Dictateur : c'étoit un Magistrat extraordinaire que
 l'on créoit dans des temps difficiles, pour commander pen-
 dant six mois, au delà desquels il ne pouvoit garder sa
 dignité : il avoit une puissance absolue. Il choisissoit un
 Officier appelé le Général de la Cavalerie, *Magister Equi-
 tum*, qui faisoit exécuter ses ordres, & lui servoit de
 Lieutenant. Le Dictateur ne pouvoit combattre qu'à pied ;
 c'est pourquoi il avoit besoin d'un Officier pour commander
 la Cavalerie.

victoria nutaret, Magister Equitum equis frenos detrahi jussit, ut irrevocabili impetu ferrentur: itaque et aciem Latinorum fuderunt, et castra ceperunt. Tarquinius Cumas se contulisse dicitur, in eaque urbe senio et ægritudine esse confectus.

Menenius Agrippa.

(Anno urbis conditæ 261.)

MENENIUS Agrippa concordiam inter Patres Plebemque restituit : nam quum plebs à Patribus secessisset, quòd tributum et militiam non toleraret, Agrippa vir facundus, ad plebem missus est ; qui intromissus in castra nihil aliud quàm hoc narrasse fertur : Olim humani artus, quum ventrem otiosum cernerent, ab eo discordarunt, conspiraruntque ne manus ad os cibum ferrent, nec os acciperet datum, nec dentes conficerent, At dum ventrem domare volunt, ipsi quoque defecerunt, totumque corpus ad extremam tabem venit : inde apparuit ventris haud segne ministerium esse, eumque acceptos cibos per omnia membra dissekere, et cum eo in gratiam redierunt. Sic Senatus & populus quasi unum corpus discordiâ peieunt, concordiâ valent.

Hac fabulâ Menenius flexit hominum mentes : plebs in urbem regressa est. Creavit tamen Tribunos, qui libertatem suam adversus Nobilitatis superbiam defenderent. Paulò post mortuus est Menenius, vir omni vitâ pariter Patribus ac plebi

um equis frænos
mpetu ferrentur:
nt, et castra ce-
ontulisse dicitur,
esse confectus.

(1.)
am inter Patres
blebs à Patribus
am non toleraret,
missus est; qui
m hoc narrasse
ventrem otiosum
conspirâruntque
c os acciperet
t dùm ventrem
runt, totumque
: indè apparuit
e, eumque ac-
serere, et cum
us & populus
unt, concordia

imum mentes:
vit tamen Tri-
sùs Nobilitatis
t mortuus est
ribus ac plebi

carus; post restitutam civium concordiam carior plebi factus. Is tamen in tantâ paupertate deces- sit, ut eum populus collatis quadrantibus sepeliret, locum sepulchro Senatus publicè (1) daret. Po- test consolari pauperes Menenius, sed multò magis docere locupletes, quàm non sit necessaria solidam laudem cupienti nimis anxia divitiarum comparatio.

Quinctius Cincinnatus.

ÆQUI consulem Minucium atque exercitum ejus circumsessos tenebant: id ubi Romæ nunciatum est, tantus pavor, tanta trepidatio fuit, quanta si urbem ipsam, non castra hostes obsiderent: quùm autem in altero consule parùm esse præsidii videretur, Dictatorem dici placuit, qui rem afflictam restitueret. Quinctius Cincinnatus omnium consensu, Dictator est dictus. Ille spes unica imperii Romani trans Tiberim quatuor jugerum colebat agrum. Ad quem missi legati nudum eum aran- tem offenderunt. Salute datâ invicem redditâque, Quinctius togam properè è tugurio proferre uxorem Raciliam jussit, ut Senatûs mandata togatus audiret.

POSTQUAM absterso pulvere ac sudore, togâ indutus processit Quinctius, Dictatorem eum legati gratulantes consalutant, quantus terror in exercitu sit exponunt. Quinctius igitur Romam venit, & antecedentibus Lictoribus domum deductus est. Postero die profectus, cæsis hostibus, exercitum

(1) Aux dépens du Public.

Romanum liberavit, Urbem triumphans ingressus est. Ducti ante currum hostium duces, militaria signa prælata: secutus est exercitus prædâ onustus; epulæ instructæ ante omnium domos, Quinctius sexto decimo die dictaturâ, quam in sex menses acceperat, se abdicavit, & ad boves rediit triumphalis agricola.

Gaius Marcius Coriolanus.

CAIUS Marcius gentis patriciæ, à captis Corioliis urbe Volscorum Coriolanus dictus est. Patre orbatus adhuc puer sub matris tutelâ adolevit. Sortitus erat à naturâ nobiles ad laudem impetus, sed quia doctrinâ non accessit, iræ impotens, obstinatæque pervicaciæ fuit. Quùm prima stipendia facere cœpsset adolecens, è multis præliis quibus interfuit, nunquàm rediit, nisi donatus coronâ aliove militari præmio. In omni vitæ ratione nihil aliud sibi proponebat, quàm ut matri placeret: quùmque illa audiret filium laudari, aut coronâ donari videret, tum demùm felicem se putabat. Eâ oblectandâ & colendâ satiari non poterat. Illâ cupientem uxorem duxit: illius in ædibus cum uxore habitavit.

CORIOLANUM, post insignem victoriam ejus operâ maximè partam, Posthumius Consul apud milites laudavit: eum militaribus donis onerare voluit: agri centum jugera, decem captivos, totidem ornatos equos, centum boves & argenti pondus quantum sustinere potuisset, offerebat.

amphans ingressus
duces, militaria
s prædâ onustus;
mos, Quinctius
in sex menses
ves rediit trium-

lanus.

â captis Coriolis
tus est. Patre
tutelâ adolevit.
laudem impetus,
iræ impotens,
um prima stipen-
è multis præliis
it, nisi donatus
In omni vitæ
quàm ut matri
ium laudari, aut
num felicem se
endâ satiari non
duxit: illius in

victoriam ejus
us Consul apud
us donis onerare
m captivos, to-
oves & argenti
isset, offerebat.

Coriolanus verò nihil ex his omnibus accepit, præter unius hospitis captivi salutem & equum. Consul factus, gravi annonâ advectum è Siciliâ frumentum magno pretio, dandum populo curavit, ut plebs agros non seditiones coleret. Quâ de causâ damnatus ad Volscos concessit, eosque adversus Romanos cõcivitavit. Imperator à Volscis factus, ad quartum ab urbe lapidem castra posuit, & agrum Romanum est populatus.

Missi sunt Româ ad Coriolanum Oratores de pace, sed atrox responsum retulerunt; iterum deindè missi, ne in castra quidem recepti sunt. Sacerdotes quoque suis infulis velati ad eum ivērunt supplices, nec magis animum ejus flexerunt: stupebat Senatus, trepidabat populus, viri pariter ac mulieres exitium imminens lamentabantur. Tum Veturia Coriolani mater & Volumnia uxor, duos parvos filios secum trahens, castra hostium petierunt. Ubi matrem aspexit Coriolanus: "O patria, inquit, vicisti iram meam ad motis matris meæ precibus, cui tuam in me injuriam condono." Complexus inde suos castra movit, & exercitum ex agro Romano abduxit. Coriolanus postea à Volscis, ut proditor, occisus dicitur.

Lucius Virginius Centurio.

ANNO trecentesimo ab urbe conditâ pro duobus consulibus, Decemviri creati sunt, qui allatas è Græciâ leges populo proponerent. Unus ex iis Appius Claudius Virginem plebeiam adamavit;

quam quum Appius non posset pretio ac spe pelli-
cere, clienti suo negotium dedit; ut eam in servi-
tutem deposceret: facile victurus, quum ipse esset
& accusator & iudex. Lucius Virginius puellae
pater tunc aberat militiae causâ. Clientis igitur
Virgini venienti in forum iniecit manum, affirmans
suam esse servam; eam sequi se jubet; ni faciat,
minatur se cunctantem vi abstracturum. Pavidâ
puellâ stupente, ad clamorem nutricis fit concursus.
Quum ille puellam non posset abducere, eam vocat
in jus ipso Appio iudice.

INTEREA missi nuntii ad Virginium properant.
Is primâ luce Romam advenit, quum jam civitas in
foro expectatione erecta staret. Virginius statim
in forum lacrymabundus & civium opem implorans
filiam suam deducit. Appius obstinatum gerens
animum in Tribunal ascendit, & Virginiam Clienti
suo addixit. Tum pater, ubi nihil usquam auxi-
lii vidit: "Quaeso, inquit, Appi, ignosce patrio
dolori, sine me filiam ultimo alloqui." Datâ
venâ, pater filiam in secretum abducit. Ab Ianio
enitrum arripit, & pectus puellae transfigit. Tum
ferro sibi viam facit, & respersus cruore ad exerci-
tum profugit. Concitatus exercitus montem
Aventinum occupavit; decem Tribunos militum
creavit: Decemvires magistratu se abdicare coegit,
eosque omnes aut morte, aut exilio mulctavit; ipse
Appius Claudius in carcere necatus est.

ratio ac spe pelli-
ut eam in servi-
quum ipse esset
Virginius puellæ
Clientis igitur
anum, affirmans
abet; ni faciat,
turum. Pavidâ
is fit concursus,
cere, eam vocat

ium properant.
im jam civitas in
Virginius statim
opem implorans
cinatum gerens
rginiam Clienti
usquam auxi-
ignosce patrio
qui." Datâ
it. Ab Ianio
nsfigit. Tum
ore ad exerci-
itus montem
bunos militum
odicare coegit,
aulctavit; ipse
est.

Caius Licinius Stolo.

FABIVS Ambustus ex duabus filiabus majorem Aulo Sulpitio Patricio, minorem Licinio Stoloni Plebeio, conjugem dedit. Aulus Sulpitius Tribunus militum erat potestate consulari. Quum in ejus domo sorores Fabiæ inter se tempus sermonibus tererent, fortè incidit ut Sulpitius de foro domum se reciperet, & ejus lictor forem, ut mos est, virgâ percuteret; minor Fabia mbris ejus insueta id expavit; risui sorori fuit miranti sororem id ignorare, Confusam eam quum pater vidisset, seiscitanti confessa est eam esse causam doloris, quod viro Plebeio juncta esset. Consolatur filiam Ambustus, polliceturque eosdem honores domi propediem visuram, quos apud sororem videat. Indè consilia inire cœpit cum genero, qui, ubi Tribunatum plebis aggressus est, legem tulit ut alter Consul ex plebe crearetur. Lex resistentibus Patribus lata tamen est, & primus Licinius Stolo Consul è plebe factus.

Marcus Furius Camillus.

Quum Marcus Furius Camillus urbem Falerios obsideret, ludi magister plurimos & nobilissimos indè pueros, velut ambulandi gratiâ eductos, in castra Romanorum perduxit: quibus Camillo traditis, non erat dubium quin Falisci, deposito bello, sese Romanis dedituri essent; sed Camillus perfidiam proditoris detestatus: "non ad similem tuum, inquit, venisti: sunt belli sicut & pacis jura:

arma habemus, non adversus eam ætatem cui etiam captis urbibus parcitur, sed adversus armatos qui castra Romana oppugnaverunt." Denudari deinde Iudi magistrum iussit, eum manibus post tergum alligatis in urbem reducendum pueris tradidit, virgasque eis dedit, quibus euntem verberarent. Statim Falisci, beneficio magis quam armis victi, portas Romanis aperuerunt.

CAMILLUS post multa in patriam merita iudicio populi damnatus exsulatum abiit. Urbe egrediens ab Diis precatus esse dicitur, ut si innoxio sibi ea injuria fieret, desiderium aut facerent ingratae patriæ quamprimum: neque multo postea res evenit. Nam Galli Senones Clusium Etruriæ oppidum obsederunt. Clusini novo (1) bello exterriti ab Romanis auxilium petierunt. Missi sunt Romæ tres legati, qui Gallos monerent ut ab oppugnatione desisterent. Ex his legatis unus contra jus gentium in aciem processit, & Ducem Senonum interecit. Quâ re commoti Galli, petitis in deductionem legatis nec impetratis, ad urbem venerunt, & exercitum Romanum apud Alliam fluvium ceciderunt die decimo sexto Calendas Augusti: qui dies inter nefastos relatus, *Alliensis* dictus est.

GALLI victores paulò antè solis occasum ad urbem Romani perveniunt. Postquam hostes

(1) La grande taille des Gaulois, leur force prodigieuse, leur armure différente de celle des autres Peuples, les firent regarder comme des ennemis d'un espèce nouvelle.

etatem cui etiam
suis armatos qui
Denudari de-
anibus post ter-
n pueris tradidit,
tem verberarent.
uam armis victi,

n merita iudicio
Urbe egrediens
innoxio sibi ea
cerent ingratae
lto postea res
um Etruriæ op-
(1) bello exter-
nt. Missi sunt
rent ut ab op-
atis unus contra
ucem Senonum
petitis in de-
urbem vene-
Alliam fluvium
das Augusti :
sis dictus est.
s occasum ad
quàm hostes

orce prodigiuse
es Peuples, les
espèce nouvelle;

adesse nuntiatum est, iuventus Romana, duce Man-
lio in arcem conscendit; seniores verò domos ingres-
si adventum Gallorum obstinato ad mortem animo
expectabant. Qui inter eos curules (1) magistratus
gesserant, ornati honorum insignibus in vestibulis
ædium eburneis sellis insedere; ut quâsi venisset
hostis, in suâ dignitate morerentur. Interim Galli
domos patentes ingressi vident viros ornati &
vultûs majestate Diis simillimos: quum Galli ad
eos, veluti simulacra, conveisi starent, unus ex
his senibus dicitur Gallo barbam suam pernicenti
scipionem eburneum in caput incussisse. Iratus
Gallus eum occidit: ab eo initium cædis ortum est.
Deindè cæteri omnes in sedibus suis trucidati sunt.

GALLI deindè impetum facere in arce statuunt;
Primo militem qui tentaret viam, præmiserunt.
Tùm nocte sublustri sublevantes invicem & trahen-
tes alii alios in summum saxum evaserunt, tanto
silentio ut non solùm custodes fallerent, sed ne
canes quidem, sollicitum animal, excitarent. An-
seres non fefellere, quibus in summâ inopiâ Romani
abstinuerant, quia aves erant Junoni sacra, quæ
res Romanis saluti fuit. Namque clangore anser-
um alarumque crepitu excitus Manlius vir bellè
egregius, cæteros ad arma vocans Gallos ascenden-
tes dejecit: undè mos iste incessit ut solemnè
pompâ canis in furcâ suffixus feratur; anser verò

(1) On nommoit *Charges curules*, celles qui donnoient
le droit de s'asseoir sur un siège d'ivoire; ce droit ap-
partenoit qu'aux premiers Magistrats.

velut triumphans in leoticâ & veste stragulâ gestetur (1).

TUNC consensu omnium placuit ab exilio Camillum acciri; missi igitur ad eum legati, ipseque Dictator absens dictus est. Interim fames utrumque exercitum urgebat: at ne Galli putarent Romanos eâ necessitate ad deditiorem cogi, multis locis de Capitolio panis jactatus est in hostium stationes. Eâ re adducti sunt Galli ut haud magnâ mercede obsidionem reliquerint. Pactum est pretium mille pondo auri. Nondum omni auro appenso Camillus Dictator intervenit, collectis Romani exercitus reliquiis; auferri aurum de medio jubet, denuntiatque Gallis ut se ad prælium expediant. Instruit deinde aciem, & Gallos interfectione occidit. Ne nuncius quidem cladis relictus est. Dictator recuperatâ ex hostibus patriâ, triumphans urbem ingressus est, & a militibus parens patriæ, conditorque alter urbis appellatus est.

Titus Manlius Torquatus.

TITUS Manlius ob ingenii & linguæ tarditatem à patre rus relegatus fuerat. Quum audisset patriam dictam esse à Pomponio tribuno plebis, cepit consilium rudis quidem & agrestis animi, sed pietate laudabile. Culstro succinctus manè in urbem atque à portâ confestim ad Pomponium pergit: introductus cultrum stringit, et super lectum

(1) On portoit en triomphe une oie dans une litière & sur une beau tapis.

ste stragulâ ges-

lacuit ab exilio

eum legati, ipse

Interim fames

ne Galli putarent

nem cogi, multis

est in hostium

li ut haud magnâ

Pactum est

am omni auro ap-

t, collectis Ro-

aurum de medio

ad prælium ex-

& Gallos inter-

em cladis relic-

hostibus patriâ,

& a militibus

is appellatus est.

tus.

ingue tarditatem

n audisset patri

no plebis, cepit

stis animi, sed

tus manè in ur-

ponium pergit :

super lectum

ns uae litière &

Pomponii stans, se eum transfixurum minatur, nisi ab inceptâ accusatione desistat. Pavidus Tribunus, quippè qui cerneret ferrum ante oculos micare, accusationem dimisit. Ea res adolescenti honori fuit; quoddâ animum ejus acerbitas paterna à pietate non avertisset, ideòque eodem anno. Tribunus militum factus est.

Quùm postea Galli ad tertium lapidem trans Anienem fluvium castra posuissent, exercitus Romanus ab urbe profectus est, & in citeriore ripâ fluvii constitit. Pons in medio erat: tunc Gallus eximiâ corporis magnitudine in vacuum pontem processit, & quàm maximâ voce potuit: "Quem nunc, inquit, Roma fortissimum habet, is procedat ad pugnam, ut eventus ostendat utra gens bello sit melior." Diù inter primores juvenum Romanorum silentium fuit. Tum Titus Manlius ex statione ad Imperatorem pergit: "Injussu tuo, inquit, Imperator, extra ordinem nunquam pugnaverim, non, si certam victoriam videam. Si tu permittis, volo isti belluæ ostendere me ex eâ familiâ ortum esse, quæ Gallorum agmen ex rupe Tarpeiâ deturbavit:" cui Imperator: "Maecte virtute, inquit, Tite Manli, esto: perge, & nomen Romanum invictum præsta."

ARMANT deindè juvenem æquales: scutum capit, Hispano cingitur gladio ad propiorem pugnam habili. Expectabat eum Gallus stolidè lætus, & linguam ab irrisu excrens. Ubi constitère inter duas acies, Gallus ensem cum ingenti sonitu in-

arma Manlii dejecit. Manlius verò insinuavit sese inter corpus & arma Galli, atque uno & altero ictu ventrem transfodit : jacenti torquem detraxit, quem cruore respersum collo circumdedit suo. Defixerat pavor cum admiratione Gallos. Romani alacres obviam militi suo progrediuntur, & gratulantes laudantesque ad Imperatorem perducunt. Manlius indè Torquati nomen accepit.

IDEM Manlius, postea Consul factus bello Latino ut disciplinam militarem restitueret, edixit ne quis extra ordinem in hostes pugnaret. Fortè filius ejus accessit propè stationem hostium : is qui Latino equitatu præerat, ubi Consul filium agnovit, “ Visne, inquit, congregi mecum, ut singularis prælii eventu cernatur quantum Eques Latinus Romano præstet ? ” Movit ferocem animum juvenis seu ira, seu detrectandi certaminis pudor. Oblitus itaque imperii paterni in certamen ruit, & Latinum ex equo excussum transfixit, spoliisque lectis in castra ad patrem venit. Extemplo filium aversatus Consul milites classico advocat : qui postquam frequentes convenère : “ Quandò quidem, inquit, tu, fili, contra imperium Consul pugnasti, oportet ut disciplinam poenâ tuâ restituas. Triste exemplum, sed in posterum salubre juventuti eris. I, lictor, deliga ad palum.” Metu omnes obstupère ; sed, postquam cervice cæsâ fusus est cruor, in questus & lamenta erupère. Manlio Romam redeunti seniores tantum obviam exierunt : juvenus & tunc eum & omni deindè vitâ execrata est.

ò insinuavit sese
no & altero ictu
n detraxit, quem
dit suo. De-
allos. Romani
ntur, & gratu-
em perducunt.
epit.

factus bello
stitueret, edixit
gnaret. Fortè
ostium: is qui
Consulis filium
li mecum, ut
uantùm Eques
t ferocem ani-
andi certaminis
ni in certamen
am transfixit,
enit. Extem-
ssico advocat:
: "Quandò-
rium Consulis
à tuâ restituas.
alubre juven-
lum." Metu
cervice cæsâ
nta erupère.
ntùm obviâm
ni deindè vitâ

Publius Decius.

P. DECIUS sub Valerio Consule Tribunus mili-
tum fuit. Quùm exercitus Romanus in angustiis
clausus esset, Decius conspexit editum collem im-
minentem hostium castris. Accepto præsidio,
verticem occupavit, hostes terruit, & spatium Con-
suli dedit ad subducendum agmen in æquiores lo-
cum. Ipse intempestâ nocte per medias hostium
custodias somno oppressas incolumis evasit. Quare
ab exercitu donatus est coronâ civicâ, quæ dabatur
ei qui obsidione cives liberasset. Consul fuit bello
latino cum Manlio Torquato. Tunc quùm utrique
Consuli somnio obvenisset eum populum victorem
fore, cujus Dux in prælio cecidisset, convenit
inter eos, ut is cujus cornu in acie laboraret, Diis.
se Manibus devoveret: inclinante suâ parte Decius
se & hostes Diis Manibus devovit. Armatus in
equum insiluit, ac se in medios hostes immisit.
Corruit obrutus telis, & victoriam suis reliquit.

Valerius Corvinus.

BELLO Gallico, quùm Romani in stationibus
quieti tempus tererent, Gallus quidam magnitudine
atque armis insignis ante alios progressus est:
quatiensque scutum hastâ, quùm silentium fecisset,
unum è Romanis per interpretem provocavit, qui
secum ferro decerneret. Marcus erat Valerius
Tribunus militum adolescens, qui prius sciscitatus
Consulis voluntatem, in medium armatus processit:
tunc res visu mirabilis accidisse fertur: nam quùm
jam manum consereret Valerius, repentè in galeâ

ejus corvus insedit in hostem versus. Ales non solum captam semel sedem tenuit, sed quotiescumque certamen initum est, levans se alis, os oculosque Galli rostro & unguibus appetiit. Hostem territum talis prodigii visu, oculisque simul ac mente turbatum Valerius obtruncat. Corvus e conspectu elatus Orientem petit. Inde Valerius Corvinus dictus est.

VALERIUS Corvinus annos tres & viginti natus Consul creatus, Samnites bis praelio fudit. Non alias Dux militi carior fuit, quia nullus militi familiarior. Omnia inter infimos militum munia haud gravate obibat. In ludo etiam militari, quum velocitatis viriumque certamina inter se aequales ineunt, Valerius ipse cum eis certabat, nec quemquam aspernabatur parem qui se offerret. Semper comis & eodem vultu seu vinceret, seu vinceretur. Quum postea in exercitu orta esset gravis seditio, parsque militum a caeteris defecisset, & ducem sibi fecisset, adversus eos Valerius Dictator missus est: qui ubi in conspectum venit, benigne milites allocutus, extemplo omnium iras permulsit, sediti- onemque compressit: adeo hominum animos conciliat comitas affabilitasque sermonis!

Spurius Posthumius.

(Anno urbis conditae 433.)

SPURIUS Posthumius Consul quum bellum ad- versus Samnites gereret, a Pontio Thelesino duce hostium in insidias inductus est: is namque simul

T.
 Ales non
 quotiescum-
 os oculos-
 Hostem
 simul ac
 Corvus è
 Valerius

viginti natus
 fudit. Non
 militi fami-
 munia haud
 itari, quum
 se æquales
 nec quem-
 t. Semper
 vinceretur.
 avis seditio,
 ducem sibi
 missus est :
 milites al-
 sediti-
 animos

bellum ad-
 esino duce
 que simu-

latos transfugas misit, qui Romanos monerent
 Luceriam Apuliæ urbem à Samnitibus obsideri.
 Non erat dubium quin Romani Lucerinis bonis ac
 fidelibus sociis opem ferrent. Luceriam duæ
 viæ ducebant; altera longior & tutior, altera brevior
 et periculosior. Festinatio breviorē elegit. Itaque
 quum in insidias venissent, qui locus *furculæ Cau-*
dina vocabatur; et fraus hostilis apparuisset, retrò
 viam quâ venerant repetunt; at eam hostium præsi-
 dio clausam inveniunt: sistunt igitur gradum, et
 omni spe evadendi ademptâ, intuentes alii alios diù
 immobiles silent: deindè erumpunt in querelas ad-
 versus duces, quorum temeritate in eam locum
 erant adducti. Ità noctem tum cibi, tum quietis
 immemores traduxerunt.

NEC Samnites ipsi quid sibi faciendum in re tam
 lætâ sciebant. Pontius accitum patrem Herenni-
 um rogavit quid fieri placeret. Is ubi audivit inter
 duos saltus clausum esse exercitum Romanum,
 dixit aut omnes esse occidendos, ut vires frangeren-
 tur, aut omnes dimittendos esse incolumes, ut
 beneficio obligarentur. Neutra sententia accepta
 fuit: intereà Romani necessitate victi legatos mit-
 tunt qui pacem petant. Pax concessa est eâ lege
 ut omnes sub jugum traducerentur. Itaque palu-
 damenta consulibus detractâ, ipsique primi sub
 jugum missi, deindè singulæ legiones: circumsta-
 bant armati hostes exprobrantes illudentesque.
 Romanis è saltu egressis lux ipsâ morte tristior fuit:
 pudor fugere colloquia et cœtus hominum cogebat.

Serò Romam ingressi sunt, et se in suis quisque ædibus abdiderunt.

DELIBERANTE Senatu de pace Caudinâ, Posthumius sententiam dicere jussus: "Turpi sponsione, inquit, quâ me obstrinxi, non tenetur populus Romanus, quandò ejus injussu facta est; nec quidquam ex eâ præter corpus meum debetur Samnitibus. Iis dedite me nudum vinctumque: in me unum sæviant; exsolvam religione populum." Senatus hanc animi magnitudinem admiratus Posthumium laudavit, ejusque sententiam secutus est. Traditus est igitur Posthumius fecialibus, qui eum ad Samnites ducerent. Vestis ei detracta, manus post tergum vinctæ sunt; quumque apparitor, verecundiâ majestatis, Posthumium laxè vinciret: "Quin tu, inquit ipse Posthumius, adducis (1) lorum, ut justa fiat deditio?" Tum ubi in cœtum Samnitium venit, factâ deditione, Posthumius Feccialis femur genu, quantâ potuit vi percussit, et clarâ voce ait se Samnitem civem esse; illum legatum: Feccialem à se contra jus gentium violatum; eò justius bellum adversus Samnites fore. Accepta non fuit à Samnitibus ista deditio, Posthumiusque in castra Romana inviolatus rediit.

Lucius Papirius Cursor.

LUCIUS PAPIRIUS, quum Dictatorem se adversis

(1) *Quin tu adducis lorum?* Que ne serres-tu la courroie? C'étoit la coutume de lier les mains à ceux qu'on livroit aux ennemis. Le Lictéur, par respect pour Posthumius, n'osoit serrer le cordon.

ominibus contra Samnites profectum esse sensisset, ad auspicia repetenda Romam regressus est, ac prius Quinto Fabio Magistro Equitum edixit ut sese loco teneret, neu absente se manum cum hoste consereret. Fabius post Dictatoris profectionem, opportunitate ductus acie cum Samnitibus confligit. Neque melius res geri potuisset, si adfuisset Dictator. Non miles duci, non dux militi defuit. Viginti millia hostium eo die cæsa traduntur. Haud multò post Dictator advenit plenus minarum iræque. Statim advocatâ concione spoliari Magistrum Equitum, virgasque ac secures expediri jussit. Tùm Fabius militum fidem implorare cœpit. Clamor in totâ concione est ortus; alibi preces, alibi minæ audiebantur. Itaque res in posterum diem est dilata.

MAGISTER Equitum noctu clâm ex castris Romam profugit: quem Dictator ipse secutus est. Vocato Senatu iterata contentio est; prehendi Fabium Papirius jussit. Tùm Fabii pater ad populum provocavit. Populus Romanus ad preces et obtestationem versus, oravit Dictatorem ut veniam adolescentiæ Fabii daret. Ipse adolescens ejusque pater procumbere ad genua Dictatoris cœperunt, iramque deprecari. Tot precibus cessit Papirius. Is fuit vir non animi solùm vigore, sed etiam corporis viribus excellens. Præcipua pedum pernitas inerat, quæ cognomen etiam dedit. Idem comis et jocorum studiosus. Quâdam die inambulans ante tabernaculum, prætorem Prænestinum, qui per timorem segnius suos in prælium duxerat,

vocari jussit, et postquam eum graviter increpuit :
 “ Lictor, expedi, inquit, secures : ” et quum
 Prætozem vidisset metu mortis attonitum : “ A-
 gedum Lictor, inquit, excinde radicem hanc
 incommodam ambulatibus. ” Deinde Prætozem
 mulctâ dictâ dimisit.

Publius Valerius Lævinus.

(Anno urbis conditæ 471.)

TARENTINIS, quod Romanorum legatis injuriam
 fecissent, bellum indictum est. Quibus auxilio
 venit Pyrrhus, Rex Epirotarum, qui genus ab
 Achille ducebat. Contra Pyrrhum missus est
 Consul Lævinus, qui, quum exploratores Regis
 cepisset, jussit eos per castra Romana circumduci,
 tuncque incolumes dimitti, ut ea quæ vidissent
 Pyrrho renuntiarent. Mox commissâ pugnâ, quum
 jam hostes pedem referrent, Rex elephantos in Ro-
 manorum agmen agi jussit; tuncque mutata est
 prælii fortuna. Romanos vastorum corporum
 moles, terribilisque superadstantium armatorum
 species turbavit. Equi etiam ad conspectum et
 odorem belluarum exterriti, sessores aut excutie-
 bant, aut secum in fugam abripiabant. Nox
 prælio finem fecit.

PYRRHUS captivos Romanos summo honore
 habuit; occisos sepelivit, quos quum adverso vul-
 nere et truci vultu etiam mortuos jacere cerneret,
 manus ad cælum tulisse dicitur cum hâc voce :
 “ Ego talibus viris brevi orbem terrarum subegis-

cem". Deinde ad urbem Romam magnis itineribus contendit : omnia igne et ferro vastavit : ad vicesimum ab urbe lapidem castra posuit. Pyrrho obviani venit Lavinus cum novo exercitu ; quo viso Rex ait sibi eandem adversus Romanos esse fortunam, quam Herculi adversus hydram, cui tot capita renascebantur, quot præcisa fuerant : deinde in Campaniam se recepit : missos à Senatu de redimendis captivis legatos honorificè excepit : captivos sine pretio reddidit, ut Romani cognitâ jam ejus virtutè, cognoscerent etiam liberalitatem.

ERAT Pyrrho utpotè magne et forti viro mitis ac placabilis animus. Solet enim magni animi comes esse clementia : ejus humanitatem experti sunt Tarentini : ii scilicet, quum serò intellexissent se pro socio Dominum accepisse, sortem suam liberis vocibus querebantur, et de Pyrrho multa temerè effutiebant, maxime ubi vino incaluerant. Itaque accessiti ad Regem sunt nonnulli, qui de eo in convivio protervè locuti fuerant : sed periculum simplex confessio culpæ discussit. Nam quum Rex percontatus fuisset an ea, quæ ad aures suas pervenerant, dixissent ? " Et hæc diximus, inquit, Rex : et nisi vinum defecisset, longè plura et graviora dicturi fuimus." Pyrrhus qui malebat vini, quàm hominum eam culpam videri, subridens eos dimisit.

PYRRHUS igitur, quum putaret sibi gloriosum fore pacem et fœdus cum Romanis post victoriam facere, Romam misit legatum Cineam, qui pacem

æquis conditionibus proponeret. Erat is Regi familiaris, magnâque apud eum gratiâ valebat. Dicere solebat Pyrrhus se plures urbes Cincæ eloquentiâ quàm armorum vi expugnasse. Cineas tamen regiam cupiditatem non adulabatur: nam quum in sermone Pyrrhus ei sua consilia aperiret, dixissetque se velle Italiam ditioni suæ subjicere: respondit Cineas: " Superatis Romanis, quid agere destinās, ô Rex?" Italiæ vicina est Sicilia, inquit Pyrrhus, nec difficile erit eam armis occupare. Tunc Cineas: " Occupatâ Siciliâ, quid postea acturus es?" Rex qui nondum Cincæ mentem perspiciebat: " In Africam, inquit, trajicere mihi animus est." Pergit Cineas: " Quid deinde: ô Rex?" Tum denique, " Mi Cineas, ait Pyrrhus, nos quieti dabimus, dulcique otio fruemur. Quin tu, respondit Cineas, isto otio jam nunc frueris?"

ROMAM itaque venit Cineas, et domos Principum cum ingentibus donis circumibat. Nusquam verò receptus est. Non à viris solum, sed et à mulieribus spreta ejus munera. Introductus deinde in Curiam, quum Regis virtutem propensumque in Romanos animum verbis extolleret, et de conditionum æquitate dissereret, sententiâ Senatûs ad pacem et fœdus faciendum inclinabat; tùm Appius Cladius senex et cæcus in Curiam lecticâ deferri se jussit, ibique gravissimâ oratione pacem dissuasit: itaque responsum Pyrrho à Senatu est eum, donec Italiâ excessisset, pacem cum Romanis habere non posse. Senatus quoque vetuit captivos

omnes, quos Pyrrhus reddiderat, ad veterem statum redire priusquam bina hostium spolia retulissent. Quare legatus ad Regem reversus est: a quo quum Pyrrhus quæreret qualem Romam comperisset, respondit urbem sibi templum, Senatum verò concessum Regum esse visum.

Caius Fabricius.

CAIUS Fabricius unus fuit ex legatis qui ad Pyrrhum de captivis redimendis venerant. Cujus postquam audivit Pyrrhus magnum esse apud Romanos nomen ut viri boni et bello egregii, sed admodum pauperis, eum præ cæteris benignè habuit, eique munera atque aurum obtulit. Omnia Fabricius repudiavit. Postero die, quum illum Pyrrhus vellet exterrere conspectu subito elephantis, imperavit suis ut bellua post aulam admoveretur Fabricio secum colloquenti. Quod ubi factum est, signo dato, remotoque aulæo repente bellua stridorem horrendum emisit, et proboscidem super Fabricii caput suspendit. At ille placidus subrisit, Pyrrhoque dixit: "Non me hodiè magis tua commovet bellua, quam heri tuum aurum pellexit."

FABRICII virtutem admiratus Pyrrhus, illum secretò invitavit ut patriam desereret, secumque vellet vivere, quartâ etiam regni sui parte oblatâ; cui Fabricius respondit; "Si me virum bonum judicas, cur me vis corrumpere? Sin verò malum, cur me ambis?" Anno interjecto, omni spe pacis inter Pyrrhum et Romanos conciliandæ, ablatâ,

Fabricius Consul factus, contra eum missus est, Quumque vicina castra ipse et Rex haberent, medicus Regis nocte ad Fabricium venit, eique pollicitus est, si præmium sibi proposuisset, se Pyrrhum veneno necaturum. Hunc Fabricius vincitum reduci jussit ad Dominum, et Pyrrho dici quæ contra caput ejus medicus spondisset. Tunc Rex admiratus eum dixisse fertur: " Ille est Fabricius qui difficilius ab honestate, quàm sol à suo cursu posset averti."

Quum Fabricius apud Pyrrhum legatus esset, Cineam audivit narrantem esse quemdam Athenis, qui se sapientem profiteretur, eundemque dicere omnia quæ faceremus ad voluptatem esse referenda. Tunc Fabricium exclamasse ferunt: " Utinam id hostibus nostris persuadeatur, quò facilitus vinci possint, quum se voluptatibus dederint." Nihil magis ab ejus vitâ alienum quàm voluptas et luxus. Tota ejus supellex argentea salinò uno constabat, et patellâ ad usum Sacrorum, quæ tamen ipsa corneo pediculo sustinebatur. Cænavat ad focum radices et herbas, quas in agro repurgando vulserat, quum legati à Samnitibus ad eum venerunt, magnamque ei pecuniam obtulerunt; quibus respondit: " Quandû cupiditatibus imperare potero, nihil mihi istâ pecuniâ opus erit; hanc ad illos reportate qui eâ indigent "

CAIUS Fabricius cura Rufino viro nobili similitatem gerebat ob morum dissimilitudinem, quum ille pecuniæ contemptor esset, hic verò avarus &

furax existimaretur. Quia tamen Rufinus egregie fortis ac bonus Imperator erat, magnumque & grave bellum imminere videbatur, Fabricius auctor fuit, ut Rufinus Consul crearetur : quumque is deinde Fabricio gratias ageret, quod se homo inimicus Consulem fecisset : " Nihil est, inquit Fabricius, quod mihi gratias agas, si malui compilari quàm venire (1) " Eundem postea Fabricius Censor (2) factus Senatu movit, quod argenti facti decem pondo haberet. Fabricius omnem vitam in gloriosâ paupertate exegit, adeoque inopse decessit, ut unde dos filiarum expediretur non reliquerit. Senatus patris sibi partes desumpsit, et datis ex communi ærario dotibus eas collocavit.

Manius Curius.

MANIUS Curius contra Samnites profectus eos ingentibus præliis vicit. Rômam regressus in concione ait : " Tantùm agri cepi, ut solitudo futura fuerit, nisi tantùm hominum cepissem :

(1) *Si malui compilari quàm venire* : Si j'ai mieux aimé être pillé que vendu. Avec un Consul avare on étoit en danger d'être pillé ; mais avec un Consul peu expérimenté à la guerre, on auroit couru risque d'être fait prisonnier et vendu comme esclave.

(2) Le Censeur étoit un des premiers Magistrats Romains, chargé de veiller sur la police de la ville et sur les mœurs de ses habitans. Il avoit le droit de chasser du Sénat ceux qui avoient fait quelque action indigne de leur rang. Il privoit aussi les Chevaliers Romains de l'anneau d'or et du cheval entretenu aux dépens du Public, lorsqu'ils se déshonoroient par leur mauvaise conduite.

tantum porro hominum cepi, ut fame perituri fuerint, nisi tantum agri cepissem." Ex tam opulenta victoria adeo ditari noluit, ut quum a malevolis interversæ pecuniæ argueretur, gutto ligneo, quo uti ad sacrificia consueverat, in medium prolato, juraverit se nihil amplius de prædâ hostili in domum suam intulisse. Legatis Samnitum aurum offerentibus, quum ipse rapas in foco torreret, "Malo, inquit, hæc in fictilibus meis esse, et aurum habentibus imperare." Agri captivi septena jugera populo viritim divisit: quumque ei Senatus jugera quinquaginta assignaret, plus accipere noluit, quam singulis fuerat datum, dixitque malum esse civem, cui non idem quod aliis satis esse posset.

Postea Curius Consul creatus adversus Pyrrhum missus est: quumque eâ de causâ delectum haberet, et juniores tædio belli nomina non darent, coniectis in sortem omnibus tribubus, primum nomen urnâ extractum citari jussit. Quum adolescens non responderet, bona ejus hastæ subjecit. Tunc ille ad Tribunos plebis cucurrit, de injuriâ sibi factâ graviter querens, eorumque opem implorans. At Curius et bona ejus et ipsum quoque vendidit, dixitque non esse Reipublicæ opus eo cive, qui parere nesciret: neque Tribuni plebis adolescenti auxilio fuerunt, posteaque res in consuetudinem abiit, ut delectu ritè acto qui militiam detrectaret, in servitutem venderetur. Hoc terrore cæteri adacti nomina promptius dederunt.

His copiis Curius Pyrrhi exercitum cecidit, deque eo Rege triumphavit. Insignem triumphum fecerunt quatuor elephanti cum turribus suis tum primum Romæ visi. Victus Rex in Epirum reversus est ; sed relicto in urbe Tarentinâ præsidium suum fecerat (1). Itaque quum bellum renovaturus putaretur, Manium Curium iterum Consulem fieri placuit ; sed inopinata mors Regis Romanos metu liberavit. Pyrrhus enim, dum Argos oppugnat, urbem jam ingressus, à juvene quodam Argivo lanceâ leviter vulneratus est : mater adolescentis anus paupercula cum aliis mulieribus è tecto domus prælium spectabat : quæ, quum vidisset Pyrrhum in auctorem vulneris sui magno impetu ferri, periculo filii sui commota protinus tegulam corripuit, et utrâque manu libratam in caput Regis dejecit.

Appius Claudius Caudex.

(Anno urbis conditæ 490.)

APPIO Claudio Consule cæptum est primum adversus Pœnos bellum. Quum Messanam Siciliae urbem Carthaginenses et Hiero Rex Syracusanus obsiderent, Appius Claudius ad Messanam liberandam missus est. Consul primò ad explorandos hostes nave piscatoriâ trajecit fretum inter Italiam et Siciliam interjectum. Ad quem venerunt nuncii ab Hannone Pœnorum duce, hortantes ad pacem conservandam. Quum verò Consul nul-

(1) *Relicto præsidio fidem sui reditus fecerat* : ayant laissé une garnison à Tarente, il avoit fait croire qu'il reviendrait.

las condiciones admitteret, nisi Pœni ab oppugnatione desisterent, iratus Hanno exclamavit se non esse passurum Romanos vel manus in mari Siculo abluere. Non tamen potuit prohibere, quin Claudius in Siciliam legionem traduceret, et Pœnos Messanâ expelleret. Deinde Hiero apud Syracusas victus est. Qui eo periculo territus Romanorum amicitiam petiit, et in eorum societate postea constanter permansit.

Caius Duilius.

CARUS Duilius Pœnos navali prælio primus devicit. Is quàm videret naves Romanas à Punicis velocitate superari, manus ferreas, quas corvos vocavere, instituit. Ea machinâ Romanis magno usui fuit: nam injectis illis corvis hostilem navem apprehendebant, deinde superjecto ponte in eam insiliebant, et gladio velut in pugnâ terrestri dimicabant: undè Romanis, qui robore præstabant, facilis victoria fuit. Inter pugnandum triginta hostium naves captæ sunt, tredecim mersæ. Duilius victor Romam reversus est, et primus navalem triumphum egrit. Nulla victoria Romanis gratior fuit, quod invicti terrâ jam etiam mari plurimum possent. Itaque Duilio concessum est, ut per omnem vitam prælucente funali et præcincte tibicine à cœnâ publicè rediret.

ANNIBAL Dux classis Punicæ è navi, quæ jam capiendâ erat, in scapham saltu se demisit, & Romanorum manus effugit. Veritus autem nê in patria classis amissæ pœnas daret, civium offensam

astutia avertit: nam ex illâ infelici pugna prius quàm cladis nuncius domum perveniret, quemdam ex amicis Carthaginem misit; qui Curiam ingressus: Vos, inquit, consulit Annibal, quum Dux Romanorum magnis copiis maritimis instructus advenerit, an cum eo configere debeat? Acclamavit universus Senatus: Non est dubium quin configendum sit. Tum ille, Fecit, inquit, & Victus est. Ità non potuerunt factum damnare quod ipsi fieri debuisse iudicaverant. Sic Annibal victus crucis supplicium effugit: nam eo pœnæ genere dux, re malè gestâ apud Pœnos afflicebatur.

Aulus Asilius Calatinus.

ATILIUS Calatinus Consul paucis navibus magnam Pœnorum classem superavit: sed postea quum temerè exercitum in vallem inquam duxisset, ab hostibus circumventus est. Romanos eximia virtus Calpurnii Tribuni militum servavit. Is enim ad Consulem accessit, eique: "Censeo, inquit, jubeas milites quadringentos ire ad hanc rupem inter medios hostes editam atque asperam, eamque occupare. Futurum enim profecto est ut hostes properent ad occursandum nostris militibus, atque ità circa eam rupem atrox pugna fiat: at tu interea tempus habebis exercitus ex loco infesto educendi. Alia nisi hæc salutis via nulla est." Respondit Consul: "Fidum quidem & providum hoc consilium videtur; sed quisnam erit qui ducat quadringentos illos milites ad eum locum?" Si alium, inquit Cal-

urnius, neminem reperis, me ad hoc consilium perficiendum uti potes. Ego hanc tibi & Rei publicæ animam do."

CONSUL Tribuno gratias egit & quadringentos milites dedit. Quos Calpurnius admonens quæ in locum deduceret, et quo consilio: "Moriæmur, inquit, commilitones, et morte nostrâ eripiamus ex obsidione circumventas legiones." Omnes nullâ spe evadendi, sed amore laudis accensi proficiscuntur. Mirati sunt primò hostes eam militum manum ad se venire. Deindè ubi cognitum est eos ad illam rupem obtinendam iter intendere, adversus illos arma verterunt. Romani repugnant; fit prælium diù anceps. Tandem superat multitudo: quadringenti omnes perfossi gladiis aut missilibus aperti cadunt. Consul interim, dum ea pugna fit, se in loca edita et tuta subducit.

VIRTUTI par fuit Calpurnii fortuna: nam ita evenitur, quàm multis locis saucius factus esset, nullum tamen in capite vulnus acciperet. Inter mortuos multis confossus vulneribus, sed adhuc spirans inventus est: convaluit, sæpeque postea operam Reipublicæ strenuam navavit. Ei merces egregii facinoris data est corona graminea, quâ nulla nobilior corona fuit in præmium virtutis bellicæ apud populum terrarum principem, et quæ ab universo exercitu servato decerni solebat.

Marcus Atilius Regulus.

MARCUS Regulus Pœnos magnâ clade efficit.

Tunc ad eum Hanno Carthaginensis venit quasi de pace acturus, sed reverà ut tempus traheret, donec novæ copiæ ex Africâ advenirent. Is ubi ad consulem accessit, exortus est clamor, auditaque vox: idem huic faciendum esse quod paucis antè annis Cornelio Romano à Pœnis factum fuerat. Cornelius porrò per fraudem veluti in colloquium evocatus à Pœnis comprehensus fuerat, et in vincula coniectus. Jam Hannò timere incipiebat, sed periculum callido dicto avertit. “Hoc vos, inquit, si feceritis, nihilò eritis Afris meliores.” Consul tacere jussit eos, qui par pari referri volebant, et conveniens gravitati Romanæ responsum dedit: “Isto te metu, Hanno, fides Romana liberat.” De pace non convenit, quia nec Pœnus seriò agebat, et Consul victoriam quàm pacem malebat.

REGULUS deindè in Africam primus Romanorum ducum trajecit. Clypeam urbem et trecenta castella expugnavit: neque cum hominibus tantùm, sed etiam cum monstris dimicavit. Nam quùm apud flumen Bagradam castra haberet, anguis miræ magnitudinis exercitum Romanum vexabat: multos milites ingenti ore corripuit; plures caudæ verberare elisit: nonnullos ipso pestilentis halitus afflatu exanimavit. Neque is telorum ictu perforari poterat; quippè qui durissimâ squammarum loricâ omnia tela facile repelleret. Confugiendum fuit ad machinas, et advectis balistis, tanquam arx quædam munita dejectendus hostis fuit. Tandem saxorum pondere oppressus jacuit; sed cruore suo flumen

et vicinam regionem infecit, Romanosque castra movere coegit. Corium belluæ centum et viginti pedes longum Romam misit Regulus.

REGULO ob res bonè gestas imperium in annum proximum prorogatum est. Quod ubi cognovit Regulus, scripsit Senatui villicum suum in agello, quem septem jugerum habebat, mortuum esse, et servum occasionem nactum aufugisse ablato instrumento rustico, ideoque petere se, ut sibi successor in Africam mitteretur, ne deserto agro non esset unde uxor et liberi alerentur. Senatus, acceptis litteris, res quas Regulus amiserat publicâ pecuniâ redimi jussit: agellum colendum locavit, et alimmenta conjugum ac liberis præbuit. Regulus deinde crebris præliis Carthaginiensium opes contudit, eosque pacem petere coegit, quam quum Regulus nollet nisi durissimis conditionibus dare, illi à Lacedæmoniis auxilium petierunt.

JACEDÆMONII Xantippum virum belli peritissimum Carthaginiensibus miserunt, à quo Regulus victus est ultimâ pernicie; duo tantum millia hominum ex homini Romano exercitu remanserunt; Regulus ipse captus, et in carcerem conjectus est. Deinde Romam de permutandis captivis dato jurejurando missus est, ut, si non impetrasset, redderet ipse Carthaginem: qui quum Romam venisset, inductus in Senatum mandata exposuit, et primùm se sententiâ diceret recusavit, causatus se, quoniam in hostium potestatem venisset, jam non esse Senatorem. Jussus tamen sententiâ aperire, negavit esse utile captivos Pœnos reddi, quia adolescentes

essent et boni duces, ipse verò jam confectus senectute: cujus quàm valuisset auctoritas, captivi retenti sunt.

REGULUS deinde quàm retineretur à propinquis et amicis, tamen Carthaginem rediit: neque verò tunc ignòrabat se ad crudelissimum hostem et ad exquisita supplicia proficisci, sed iusjurandum conservandum putavit. Reversum Carthaginienses omni cruciatu necaverunt; palpebris enim resectis aliquandiù in loco tenebricoso tenuerunt: deinde quàm sol esset ardentissimus repente eductum intueri cœlum coegerunt: postremò in arcam ligneam incluserunt in quâ undique clavi præacuti eminebant. Ità dùm fessum corpus quocumque inclinaret, stimulis ferreis confoditur, vigiliis et dolore continuo extinctus est. Hic fuit Atilii Reguli exitus ipsâ quoque vitâ, licet per maximam gloriam diù actâ, clarior et illustrior.

Appius Claudius Pulcher.

APPIUS Claudius vir stultæ temeritatis, Consul adversus Pœnos profectus est. Priorum ducum consilia palàm reprehendebat, seque, quo die hostem vidisset, bellum perfecturum esse jactitabat. Antequàm navale prælium committeret, auspicia habuit: quùmque pullarius ei nunciasset pullos non exire è caveâ neque vesci, irridens jussit eos in aquam mergi, ut saltem biberent, quoniam esse nollent. Quo facto militum animos vana religio incessit: commisso deinde prælio magna clades à Romanis accepta est; quorum octo millia cæsa

sunt, viginti millia capta (1). Quare Claudius à populo condemnatus est : ea res calamitati fuit etiam Claudiæ Consulis sorori : nam quum illa à ludis publicis rediens (2) turbâ premeretur, dixit : “ Utinam frater meus viveret, classemque iterum duceret, ” significans optare se ut nimis magna civium frequentia minueretur. Ob istam vocem impiam Claudia quoque damnata est.

Caius Lutatius.

CAIUS LUTATIUS Consul finem primo bello Punico imposuit. Ei in Siciliam adveniēti nuntiatum est maximam classem Pœnorum ex Africâ venire : erant autem quadringentæ naves onustæ commeatu quem ad exercitum portabant, cæi in Siciliâ præerat Amilcar Carthaginensis. Dux classis Hanno nobilis Pœnus cui animus erat naves onere levare, easque deindè acceptis ab Amilcare delectis viris complere. At Lutatius optimum ratus prævertere Hannonis adventum, et cum classe gravi suisque oneribus impeditâ con-

(1) Est-il besoin d'avertir que ce fut la témérité d'Appius qui causa sa défaite, et non pas le mépris d'une cérémonie aussi vaine et aussi puérite ?

(2) On célébroit à Rome des jeux publics, où tout le peuple assistoit. Il y en avoit de deux sortes. Les uns s'appelloient *Circenses*, parce qu'ils se donnoient dans le Cirque, qui étoit un grand espace en rond où se faisoient les courses des chars, de chevaux, et les combats d'animaux. Les autres s'appelloient *Scenici*, parce qu'ils se donnoient sur un théâtre où l'on représentoit les différentes aventures des Dieux de Paganisme.

e Claudius à calamitati fuit quum illa à retur, dixit : inque iterum nis magna ci- stam vocem

no bello Pu- ienti nuncia- n ex Africâ aves onustæ abant, cæi in ensis. Dux nus erat na- tis ab Amil- utatis opti- dventum, et peditâ con-

témérité d'Ap- oris d'une céré- ics, où tout le rtes. Les uns noient dans le où se faisoient ats d'animaux. se don oient rtes aventures

figere, adversus eum ad Ægates insulas cursum intendit : nec longa fuit victoriæ mora ; nam omnes Carthaginensium naves brevi aut captæ aut depressæ sunt. Ingens fuit præda : Pœni victi pacem postularunt, quæ eis hâc conditione concessa est, ut omnibus insulis quæ sunt inter Italiam et Africam decederent, et certum populo Romano vectigal per viginti annos penderent.

Quintus Fabius Maximus.

(Anno urbis conditæ 535.)

ANNIBAL Amilcaris filius novem annos natus à patre aris admotus odium in Romanos perenne juravit. Quæ res maximè videtur concitasse secundum bellum punicum. Nam Amilcare mortuo, Annibal causam belli quærens, Saguntum, urbem Romanis fœderatam, evertit. Quapropter Româ missi sunt Cathaginem legati, qui populi Romani querimonias deferrent, et Annibalem mali auctorem sibi dedi postulerent. Tergiversantibus Pœnis, Quintus Fabius legationis princeps, sinu ex togâ facto : “ Hic ego, inquit, porto bellum. pacemque ; utrum placet sumite.” Pœnis bellum succlamantibus, Fabius, excussâ togâ, bellum dare se dixit. Pœni accipere se responderunt, et quo acciperent animo, eodem se gesturos.

ANNIBAL, superatis Pyrenæi et Alpium jugis, in Italiam venit. Publium Scipionem apud Ti-

cinum (1) amnem, Sempronium apud Trebiam, Flaminium, apud Trasimenum (2) profligavit. Adversus hostem toties victorem missus Quintus Fabius Dictator, Annibalis impetum morâ fregit : namque pristinis edoctus cladibus belli rationem mutavit. Per loca alta exercitum ducebat, neque ullo loco fortunæ se committebat : castris nisi quantum necessitas cogeret tenebatur miles. Dux neque occasione rei benè gerendæ deerat, si quâ ab hoste daretur, neque ullam ipse hosti dabat. Frumentatum exeunti Annibali opportunus aderat, agmen carpens, palantes excipiens. Ità ex levibus præliis superior discessit, militemque cepit minùs jam aut virtutis suæ, aut fortunæ pœnitere.

His artibus Annibalem Fabius in agro Falerno incluserat ; sed ille callidus sine ullo exercitûs detrimento se expedivit. Nempè arida sarmenta boûm cornibus alligavit, eaque principio noctis incendit : metus flammæ relucentis ex capite boves velut stimulos furore agebat. Hi ergo accensis cornibus per montes, per sylvas hûc illuc discurrabant. Romani, qui ad speculandum concurrerant, miraculo attoniti constiterunt : ipse Fabius insidias esse ratus, militem extra vallum egredi vetuit. Intereâ Annibal ex angustiis evasit. Dein Annibal, ut Fabio apud suos crearet invidiam, agrum ejus, omnibus circa vastatis,

(1) *Ticinus*, le Tesin ; *Trebia*, la Trébie, sont des rivières d'Italie.

(2) *Trasimenus*, le lac de Trasimene, dans la Toscane.

intactum reliquit ; at Fabius omnem ab se suspicionem propulsavit : nam eundem agrum vendidit, ejusque pretio captivos Romanos redemit.

HAUD grata tamen erat Romanis Fabii cunctatio : eumque pro cauto timidum, pro considerato segnem vocitabant. Augebat invidiam Minucius Magister equitum Dictatorem criminando : illum in ducendo bello tempus terere, quò diutius in magistratu esset, solusque et Romæ et in exercitu imperium haberet. His sermonibus accensa plebs Dictatori Magistrum Equitum imperio acquavit. Quam injuriam æquo animo tulit Fabius, exercitumque suum cum Minucio divisit. Quum postea Minucius temerè prælium commisisset, ei periclitanti auxilio venit Fabius. Cujus subito adventu compressus Annibal receptui cecinit, palam confessus abs se Minucium, à Fabio se victum esse. Eum quoque ex acie redeuntem dixisse ferunt : “ Nubes ista quæ sedere in jugis montium solebat, tandem cum procellâ imbrem dedit.” Minucius periculo liberatus Fabium, cui salutem debebat, patrem appellavit, eique deinceps parere non abnuit.

POSTEÀ Annibal Tarento per prodicionem positus est. In eam rem tredecim ferè juvenes nobiles Tarentini conspiraverant. Hi nocte per speciem venandi urbe egressi ad Annibalem, qui haud procul castra habebat, venerunt. Eos laudavit Annibal, monuitque ut redeuntes pascentia Carthaginensium pecora ad urbem agerent, et

prædam veluti ex hoste factam Præfecto et custodibus portarum donarent. Id iterum sæpiusque ab iis factum, eoque consuetudinis adducta res est, ut quocumque noctis tempore dedissent signum porta urbis aperiretur. Tunc Annibal eos nocte mediâ cum decem millibus hominum delectis secutus est. Ubi portæ appropinquant, nota juvenum vox vigilem excitavit. Duo primi inferebant aprum vasti corporis. Vigil incautus, dum bellæ magnitudinem miratur, venabulo occisus est. Ingressi Pœni cæteros vigiles sopitos obruncant. Tum Annibal cum suo agmine ingreditur. Romani passim trucidantur. Livius Salinator Romanorum Præfectus, cum iis, qui cædi superfuerant, in arcem confugit.

PROFECTUS igitur Fabius ad recipiendum Tarentum, urbem obsidione cinxit. Romanos plurimum adjuvit res levis momenti. Præfectus præsidii Tarentini deperibat amore mulierculæ, cujus frater in exercitu Fabii erat. Miles, jubente Fabio, pro perfugâ Tarentum transiit, ac per sororem Præfecto conciliatus, eum ad tradendam urbem perpulit. Fabius vigiliâ primâ accessit ad eam partem muri, quam Præfectus custodiebat. Eo adjuvante, Romani muros inscenderunt. Inde proximâ portâ refractâ. Fabius cum exercitu intravit. Annibal, auditâ Tarenti oppugnatione, ad opem ferendam festinavit: quòmodo ei esset nunciatum urbem captam esse: "Et Romani, inquit, suum Annibalem habent: eâdem, quâ ceperamus, arte Tarentum amisimus." Quum postea

Livius Salinator coram Fabio gloriaretur, quod arcem Tarentinam retinuisset, diceretque eum suâ operâ Tarentum recipisse; "Certè, respondit Fabius, Tarentum numquàm recepissem, nisi tu perdidissea."

QUINTUS Fabius jam senex. Filio suo consuli legatus (1) fuit; quûmque in ejus castra veniret, filius obviam patri progressus est; duodecim lictores pro mores anteibant. Equo rehebatur senex, nec a propinquante Consule descendit. Jam ex lictoribus undecim verecundiâ paternæ majestatis taciti præterierant. Quod quûm Consul animadvertisset, proximum lictorem jussit inclamare; Fabio patri, ut ex equo descenderet. Pater tùm desiliens; "Non ego, fili, inquit, tuum imperium contempsi, sed experiri volui an scires Consulem agere." Ad summam senectutem vixit Fabius Maximus, dignus tanto cognomine. Cautior quàm promptior habitus est, sed insita ejus ingenio prudentia bello, quod tùm gerebatur, aptissima erat. Nemi dubium est quin Romanam cunctando restituerit.

Paulus Æmilius & Terentius Varro.

ANNIBAL in Apuliam pervenerat. Adversus eum Româ profecti sunt duo Consules Paulus Æmilius & Terentius Varro. Paulo solers Fabii

(1) Lieutenant; Officier qui tenoit le premier rang après le Consul pour le commandement, et servoit sous ses ordres.

cunctatio magis placebat. Varro autem ferox & temerarius acriora sequebatur consilia. Ambo apud vicum, qui *Canna* appellabatur, castra posuerunt. Ibi incitatus Varroni temeritatem fortuna aliquo levium præliorum successu aluerat; itaque invito collegâ aciem instruxit & signum pugnæ dedit. Victus cæsusque est Romanus exercitus. Nusquam graviore vulnere afflicta est respublica. Paulus Æmilius telis obrutus cecidit; quem quum mediâ in pugnâ oppletum cruore conspexisset quidam Tribunus militum: "Cape, inquit, hunc equum, et fuge, Æmili." "Quin tu potius, respondit Paulus, abi, nuncia patribus ut urbem munit, ac priusquam hostis victor adveniat, præsidiis firmament: tu me patere in hac militum meorum strage expire." Alter Consul cum paucis equitibus fugit.

ANNIBALI victori quum cæteri gratularentur, suaderentque ut quietem ipse sumeret, & fessis militibus daret, unus ex ejus Præfectis Maharbal, minimè cessandum ratus. Annibalem hortabatur ut statim Romam pergeret, die quinto victor in Capitolio epulaturus. Quumque Annibali illud consilium non probaretur, Maharbal adjecit: "Vincere scis, Annibal, sed victoriâ uti nescis." Mora hujus diei satis creditur saluti fuisse urbi & imperio. Postero die, ubi primum illuxit, ad spolia legenda Pœni insistunt. Jacebant tot Romanorum millia, ut missi fuerint Carthaginem tres modii annulorum, qui ex digitis Equitum & Senatorum detracti fuerant. Deinde Annibal in Campaniam di-

vertit, cujus deliciis & ipse & exercitus ardor elan-
guit.

NUMQUAM tantum pavoris Romæ fuit quantum
ubi acceptæ cladis nuncius advenit. Neque tamen
ulla pacis mentio facta est; imò Varroni calamita-
tis auctori obviam itum est, & gratiæ ab omni-
bus ordinibus actæ, quod de Republicâ non des-
perasset; qui si Carthaginensium Dux fuisset, te-
meritatis pœnas omni supplicio dedisset. Dùm An-
nibal Capuæ segniter & otiosè ageret, Romani in-
terim respirare cœperunt. Arma non erant: de-
tracta sunt templis & porticibus vetera hostium
spolia. Egibat ærarium; opes suas Senatus libens
in medium protulit, Patrumque exemplum imitati
sunt Equites. Deerant milites; nomina dederunt
quidam adhuc Prætextati (1), id est, juniores an-
nis septemdecim, qui satis virium ad ferenda arma
habere videbantur; empti sunt publicè & armati
servi. Id magis placuit quam captivos, licet min-
re pretio, redimere.

QUUM Annibal redimendi sui copiam captivis
Romanis fecisset, decem ex ipsis Romam eâ de re
missi sunt; nec pignus aliud fidei ab iis postulavit
Annibal, quàm ut jurarent, se, si non impetrassent,
in castra redituros. Eos Senatus non sensit re-
dimendos, quum id parvâ pecuniâ fieri potuisset;

(1) *Prætextati*. Les enfans portoient la robe Prétex-
te jusqu'à l'âge de dix-sept ans. C'étoit une robe longue et
blanche, mais qui avoit une bande de pourpre au bas. Ils
la quittoient pour prendre la robe virile *toga virilis*, qui é-
toit toute blanche.

ut militibus Romanis insitum esset aut vincere aut mori. Unus ex iis legatus è castris egressus, velut aliquid oblitus paulò post reversus fuerat in castra, deindè comites ante noctem assecutus fuerat. Is ergo re non impetratâ domum abiit. Reditu enim in castra se liberatum esse iurejurando interpretabatur. Quod ubi innotuit, jussit Senatus illum comprehendi, & vinctum duci ad Annibalem. Ea res Annibalis audaciam maximè fregit, quòd Senatus populusque Romanus rebus afflictis tam excelso esset animo.

Marcus Claudius Marcellus.

CLAUDIUS Marcellus Prætor (1) Annibalem vinco posse primus docuit. Quùm enim ad Nolam Annibal accessisset spe urbis per proditionem recipiendæ, Marcellus instructâ ante urbis portam acie cum eo conflixit, & Pœnos fudit. Pulsus Annibal exercitum ad Casilinum parvam Campaniæ urbem duxit. Parvum erat in eâ præsidium, et tamen penuria frumenti efficiebatur nimium hominum esse videretur. Annibal primò cives verbis benignis ad portas aperiendas cœpit allicere: deindè quùm in fide Romanâ perstarent, moliri portas et claustra refringere parat. Tùm ex urbe ingenti cum tumultu erumpunt cohortes duæ intus instructæ,

(1) Le Préteur étoit un magistrat établi pour rendre la justice. Il y avoit deux Préteurs, l'un pour juger les différends qui naissoient entre les citoyens, *Prætor urbanus*; l'autre jugeoit les procès qui s'élevoient entre les étrangers, *Prætor peregrinus*.

stragemque Pœnorum faciunt. Pudor Annibalem ab incepto avertit. Itaque relicto circa Casilinum præsidio, ne ommissa res videretur, ipse in hibernâ Capuam concessit, partemque majorem hiemis exercitum in tectis habuit.

MITESCENTE jam hieme, Annibal Casilinum rediit, ubi obsidio continuata oppidanos ad ultimum inopiæ adduxerat. Marcellum cupientem obsessis ferre auxilium Vulturis amnis inflatus aquis tenebat; at Gracchus, qui cum equitatu Romano Casilino assidebat, farre ex agris undique convecto complura dolia implevit, deindè nuncium ad Magistratum Casilinum misit, ut exciperet dolia, quæ amnis deferret. Insequenti nocte dolia medio missa amne defluerunt. Equaliter inter omnes frumentum divisum: id postero quoque die ac tertio factum est. Re detectâ, Annibal, catenâ per medium flumen injectâ, interceptit dolia. Tùm naves à Romanis sparsæ, quæ aquâ defluente Casilinum deferebantur, & cratibus excipiebantur. Eo comætu sciorum necessitas aliquandiù sublevata est.

POSTREMÒ ad id ventum est inopiæ, ut Casilines lora manderent detractasque scutis pelles, quas fervidâ mollebant aquâ, nec muribus aliove animali abstinerunt. Quidam ex his avarus murem captum maluit ducentis denariis vendere, quàm eo ipse vesci, leniendæ famis gratiâ. Utrique venditori nempe & emptori, sors merita obtigit: nam avaro fame consumpto non licuit suâ pe-

cuniâ frui; emptor verò cibo comparato vixit. Tandem omne herbarum radicumque genus infimis aggeribus muri eruerunt; & quum hostes locum exarassent, Casilines raporum semen injecerunt. Miratus Annibal exclamavit: "Eone, usquedum ea nascantur, ad Casilinum sessurus sum!" Et qui nullam antea pactionem auribus admiserat, tum demum æquas deditiois conditiones non repudiavit.

POSTEÀ quum Sicilia à Romanis ad Pœnos defecisset, Marcellus Consul creatus Syracusas, urbem Siciliae nobilissimam, oppugnavit. Diuturna fuit obsidio; nec eam nisi post tres annos cepit Marcellus. Rem confecisset celerius, nisi unus homo ea tempestate Syracusis fuisset. Is erat Archimedes, mirabilis inventor machinarum, quibus omnia Romanorum opera brevi disturbabat. Captis Syracusis, Marcellus eximiâ hominis prudentiâ delectatus, ut capiti illius parceretur edixit. Archimedes, dum in pulvere quasdam formas describeret attentius, patriam suam captam esse non senserat. Miles prædandi causâ in domum ejus irrupit, & minantis voce quisnam esset eum interrogavit. Archimedes propter cupiditatem illud investigandi quod requirebat, non respondit. Quapropter à milite obruncatus est. Ejus mortem agrè tulit Marcellus, sepulturæque curam habuit.

MARCELLUS, receptâ Sicilia quum ad urbem venisset, postulavit ut sibi triumphanti Romam

inire liceret. Id non impetravit : sed tantum ut ovans (1) ingrederetur. Pridiè injussu Senatûs in monte Albano triumphavit ; indè ovans multam præ se prædam in urbem intulit. Cum simulacro captarum Syracusarum perlata sunt multa urbis ornamenta, nobiliaque signa quibus abundabant Syracusæ ; quæ omnia ad ædem Honoris atque Virtutis contulit : nihil in suis ædibus, nihil in hortis posuit. Insequenti anno iterum adversus Annibalem missus est. Tumulus erat inter Punica & Romana castra, quem occupare Marcellus cupiebat : at prius locum ipse explorare voluit. Eò cum paucis equitibus proficiscitur ; sed in insidias delapsus est, & lanceâ transfixus occubuit. Annibal inventum Marcelli corpus magnificè sepeliri jussit.

Claudius Nero & Marcus Livius Salinator.

ASDRUBAL frater Annibalis ex Hispaniâ profectus cum ingentibus copiis in Italiam trajicere parabat. Actum erat de Imperio Romano si jungere se Annibali potuisset. Itaque Româ profecti sunt duo Consules Claudius Nero & Livius Salinator ; hic in Galliam Cisalpinam, ut Asdrubali ab Alpibus descendenti occurreret, ille vero in Apuliam, ut Annibali se opponeret. Fuerant Livio cum Nerone veteres inimicitia ; ta-

(1) On distingueoit à Rome deux sortes de triomphes, le grand et le petit. Ce dernier s'appelloit *ovatio*, du mot *ovis*, parce qu'on immoloit des béliers ; au lieu que dans le grand triomphe on immoloit des taureaux.

men ubi ei Collega datus est, injuriæ quam gravissimam accéperat oblitus est, et amicitiam cum eo junxit, ne propter privatam discordiam Respublica male administraretur. Eâ gratiæ reconciliatione lætus Senatus digredientes in provincias Consules prosecutus est. Ii porro id in mente habebant, ut uterque in suâ provinciâ hostem contineret, neque conjungi aut conferre in unum vires pateretur.

INTER hæc Asdrubal Italiam ingressus, quatuor equites cum litteris ad Annibalem misit: qui capti ad Neronem sunt perducti. Consul, cognito Asdrubalis consilio, audendum aliquid improvisum ratus, cum delectis copiis profectus est nocte, & inscio Annibale, penè totam Italiam emensus sex dierum spatio ad castra Livii pervenit; tamoque collatis signis Asdrubalem apud Senam vicerunt. Cæsa sunt eo prælio quinquaginta sex hostium millia. ipse Asdrubal, ne tantæ cladi suppresset, concitato equo se in cohortem Romanam immisit, ibique pugnans cecidit. Nè eâ nocte, quæ pugnam secuta est, pari celeritate quâ venerat, in castra sua rediit, antequam Annibal eum discessisse sentiret. Caput Asdrubalis, quod servatum cum curâ attulerat, projici ante hostium stationes jussit. Annibal, viso fratris occisi capite, dixisse fertur: "Agnosco fortunam Carthaginis."

rit.
na
nib
hos
jec
pat
pos
con
gan
dun
inq
lun
ad
teri

I
relic
Tri
cons
cent
nun
dese
li,
Scip
bus

(1)
falloi
avoi
sacré

Publius Cornelius Scipio Africanus.

PUBLIUS Cornelius Scipio nondum annos pueritiae egressus patrem singulari virtute servavit : nam quum is in pugna apud Ticinum contra Annibalem commissâ graviter vulneratus esset, & in hostium manus jamjam venturus esset, filius, interjecto corpore, Pœnis irruentibus se opposuit, & patrem periculo liberavit. Quæ pietas Scipioni postea Ædilitatem (1) petenti favorem populi conciliavit ; quum obsisterent Tribuni plebis negantes rationem ejus esse habendam, quod nondum ad petendum legitima ætas esset : “ Si me, inquit Scipio, omnes Quirites Ædilem facere volunt, satis annorum habeo.” Tanto inde favore ad suffragia itum est, ut Tribuni incepto destiterint.

Post cladem Cannensem, Romani exercitus reliquiae Canusium perfugerant : quumque ibi Tribuni militum quatuor essent, tamen omnium consensu ad Publium Scipionem admodum adolescentem summa imperii delata est. Tunc Scipioni nunciatum est nobiles quosdam juvenes de Italiâ deserendâ conspirare. Statim in hospitium Metelli, qui conspiracy erat princeps, se contulit Scipio ; quumque concilium ibi juvenum, de quibus allatum erat, invenisset, stricto super capita

(1) L'Edilité étoit la première des dignités curules : il falloit avoir trente-sept ans pour la posséder. Les Ediles avoient l'intendance des jeux publics et le soin des édifices sacrés ; ils étoient ainsi appelés du mot *ædes*, bâtiment.

consultantium gladio : “ Jurate, inquit, vos neque Rempublicam populi Romani deserturos, neque alium civem Romanum deserere passuros : qui non juraverit, in se hunc gladium strictum esse sciat.” Haud secus pavidi, quàm si victorem Annibalem cernerent, jurant omnes, custodiendosque semetipsos Scipioni tradunt.

QUUM Romani duas clades in Hispaniã accipissent, duoque ibi summi imperatores cecidissent, placuit exercitum augeri, eoque Proconsulem mitti ; nec tamen quem mitterent satis constabat. Eã de re indicta sunt comitia. Primò populus expectabat, ut qui se tanto dignos imperio crederent, nomina profiterentur ; sed nemo audebat illud imperium suscipere. Mœsta itaque civitas erat, et propè consilii inops. Subitò Cornelius Scipio quatuor et viginti fermè annos natus, professus est se petere, et in superiore, unde conspici posset, loco constitit : in quem omnium ora conversa sunt. Deindè ad unum omnes Scipionem in Hispaniã proconsulem esse jusserunt. At postquam animòrum impetus resedit, populum Romanum cœpit facti pœnitere. Ætati Scipionis maxime diffidebant. Quod ubi animadvertit Scipio, advocatã concione, ità magno elatoque animo disseruit de bello quod gerendum erat, ut homines curã liberaverit, speque certã impleverit.

PROFECTUS igitur in Hispaniam Scipio Carthaginem novam, quã die venit, expugnavit. Eo congestæ erant omnis penè Africæ et Hispaniæ opes,

quib
est
bit e
que
sitis
virg
auri
ab s
pede
“ S
es, H
rumq
rever
ros R
mi D
paniã
præd
sinè p
jussit
formã
& cu
Respu
pular
mater
avunc
niensil
propta
lium i

(1)
mais il

quibus potitus est. Inter captivos ad eum adducta est eximiæ formæ adulta virgo. Postquam compehit eam illustri loco inter Celtiberos natam, principique ejus gentis adolescenti desponsam fuisse, arcescit parentibus & sponso eam reddidit. Parentes virginis, qui ad eam redimendam satis magnum auri pondus attulerant, Scipionem orabant, ut id ab se donum reciperet. Scipio aurum poni ante pedes jussit, vocatoque ad se virginis sponso: "Super dotem, inquit, quam accepturus a socero es, hæc tibi à me dotalia dona accedent;" aurumque tollere ac sibi habere jussit. Ille domum reversus, ad referendam Scipioni gratiam, Celtiberos Romanis conciliavit.

DEINDE Scipio Asdrubalem victum ex Hispaniâ expulit. Castris hostium potitus, omnem prædam militibus concessit; captivos Hispanos sine pretio domum dimisit; Afros (1) verò vendi jussit. Erat inter eos puer adultus regii generis formâ insigni, quem percunctatus est Scipio quis & cujas esset, & cur id ætatis in castris fuisset? Respondit puer: "Numida sum; Massivæ in populares vocant: orbus à patre relictus apud avum maternum Numidiæ Regem educatus sum: cum avunculo Masinissâ, qui nuper subsidio Carthaginiensibus venit, in Hispaniam trajeci: prohibitus propter ætatem à Masinissâ, nunquam antè prælium inii. Eo die quo pugnatum est cum Ro-

(1) Scipion épargna les Espagnols, qu'il vouloit gagner; mais il traita les Africains en ennemis.

manis inscio avunculo, clam armis equoque sumpto in aciem exivi: ibi prolapsus equo, captus sum a Romanis." Scipio eum interrogavit velletne ad avunculum reverti? Id verò cupere se dixit puer, effusus gaudio lacrymis. Tum Scipio eum annulo aureo & equo ornato donavit, datusque, qui tutò deducerent, equitibus dimisit.

Quum Publius Cornelius Scipio se ergà Hispanos clementer gessisset, circumfusa multitudo eum Regem ingenti consensu appellavit: at Scipio, silentio per præconem facto, dixit: "Nomen Imperatoris, quo me mei milites appellarunt, mihi maximum est: regium nomen alibi magnum, Romæ intolerabile est. Si id ampliusimum iudicatis quod regale est, vobis licet existimare regalem in me esse animum; sed oro vos ut à Regis appellatione abstinèatis." Sensere etiam Barbari magnitudinem animi, quâ Scipio id aspernabatur quod cæteri mortales admirantur & concupiscunt.

Scipio, receptâ Hispaniâ, quum jam bellum in ipsam Africam transferre meditaretur, conciliandos prius Regum & gentium animos existimavit. Syphacem Maurorum Regem primùm tentare statuit. Eum Regem totius Africæ opulentissimum magno usui sibi fore sperabat. Itaque legatum cum donis ad eum misit. Syphax amicitiam Romanorum se accipere annuit, sed fidem nec dare nec accipere, nisi cum ipso coram ducè Romano, voluit. Scipio igitur in Africam trajecit. Fortè incidit, ut eò ipso tempore Asdrubal ad eundem portum ap-

pelleret, Syphacis amicitiam pariter petiturus, Uterque à Rege in hospitium invitatus. Cœnatum simul apud Regem est, & eodem lecto Scipio atque Asdrubal accubuerunt. Tanta autem inerat comitas Scipioni ut non Syphacem modò, sed etiam hostem insensissimum Asdrubalem sibi conciliaverit. Scipio fœdere icto cum Syphace, in Hispaniam ad exercitum rediit.

MASINISSA quoque amicitiam cum Scipione jungere jamdudum cupiebat. Quare ad eum tres Numidarum principes misit, ad tempus locumque colloquio statuendum. Duos pro obsidibus retineri à Scipione voluit, remisso tertio, qui Masinissam in locum constitutum adduceret. Scipio & Masinissa cum paucis in colloquium venerunt. Ceperat jam antè Masinissam ex famâ rerum gestarum admiratio viri, sed major præsentis veneratio cepit: erat enim in vultu multa majestas; accedebat promissa cæsaries, habitusque corporis non cultus munditiis, sed virilis verè ac militaris, & florens juventa. Propè attonitus ipso congressu Numida gratias de filio fratris remisso agit; affirmat se ex eo tempore eam quæsisisse occasionem, quam tandem oblata non omiserit: cupere se illi & populo Romano operam navare. Lætus eum Scipio audivit, atque in societatem recepit.

SCIPIO deindè Romam rediit, & ante annos Consul factus est. Ei Sicilia provincia decreta est, permissumque est, ut in Africam indè trajiceret. Qui quum vellet ex fortissimis peditibus Romanis

trecentorum equitum numerum complere, nec posset illos statim armis & equis instruere, id prudenti consilio perfecit. Trecentos juvenes ex omni Sicilia nobilissimos & ditissimos legit, velut eos ad oppugnandam Casthaginem secum ducturus, eosque jussit, quam celerrime arma & equos expedire. Edicto Imperatoris paruerunt juvenes, sed longinquum et grave bellum reformidabant. Tunc Scipio remisit illis istam expeditionem, si arma et equos militibus Romanis vellent tradere. Lati conditionem acceperunt juvenes Siculi. Ita Scipio sine publicâ impensâ suos instruxit, ornavitque equites.

TUNC Scipio ex Sicilia in Africam vento secundo profectus est. Tantus erat militum ardor, ut non ad bellum duci viderentur, sed ad certa victoriae præmia. Celeriter naves è conspectu Siciliae ablatae sunt, conspectaque brevi Africae littora. Expositis copiis, Scipio in proximis tumulis castra metatus est. Ibi speculatores hostium in castris deprehensos et ad se perductos nec supplicio affecit, nec de consiliis ac viribus Pœnorum percontatus est; sed circa omnes Romani exercitûs manipulos curavit deducendos: dein interrogavit an ea satis considerassent, quæ jussi erant speculari: tum, prandio dato, eos incolumes dimisit. Quâ suâ fiducia prius animos hostium, quàm arma contudit.

SCIPIONI in Africam advenienti Masinissa se conjunxit cum parvâ equitum turmâ. Syphax verò à Romanis ad Pœnos defecerat, Asdrubal

Pœnorum dux Syphaxque Scipioni opposuerunt : at Scipio utriusque castra unâ nocte perripuit et incendit. Syphax ipse captus est, & vivus ad Scipionem pertractus. Quem quum in castra Romana adduci nunciatum esset, omnis, velut ad spectaculum triumphi, multitudo effusa est : præcedebat is vinetus : sequebatur nobilium Numidarum turba. Movebat omnes fortuna viri, cujus amicitiam olim Scipio petierat. Regem aliosque captivos Romam misit Scipio : Masinissam, qui egregiè rem Romanam adjuverat, aureâ coronâ donavit.

Hæc clades Carthaginiensibus tantum terroris intulit, ut Annibalem ex Italiâ ad tuendam patriam revocaverint : qui frendens gemensque ac vix lacrymis temperans, mandatis paruit. Respexit sæpè Italiæ littora, semet accusans quod non exercitum victorem statim a pugna Cannensi Romam duxisset. Jam Zamam venerat Annibal (quæ urbs quinque dierum iter à Carthagine abest) inde nuncium ad Scipionem misit, ut colloquendi secum potestatem faceret. Colloquium haud abnuvit Scipio. Dies locusque constituitur. Itaque congressi sunt duo clarissimi suæ ætatis duces. Steterunt aliquandiu mutuâ admiratione defixi. Quum verò de conditionibus pacis inter illos non convenisset : ad suos se receperunt, renunciantes armis rem esse dirimendam. Prælium commissum est, victusque Annibal cum quatuor tantum equitibus fugit.

CARTHAGINIENSES metu perculsi, ad petendam

pacem oratores mittunt triginta seniorum principes qui ubi in castra Romana venerunt, more adulationum procubuerunt. Conveniens oratio tam humili adulationi fuit. Veniam civitati petebant non culpam purgantes, sed initium culpæ in Annibalem transferentes. Victis leges imposuit Scipio. Legati, quum nullas condiciones recusarent, Romam profecti sunt, ut quæ à Scipione pacta essent, ea Patrum ac populi auctoritate confirmarentur. Ita pace terrâ marique partâ, Scipio, exercitum in navea imposito, Romam reversus est. Ad quem advenientem concursus ingens factus est. Effusa non ex urbibus modò, sed etiam ex agris turba vias obsidebat. Scipio inter gratulantium plausu triumpho omnium clarissimo urbem est invectus, primusque nomine victor à se gentis est nobilitatus, Africanusque appellatus.

ANNIBAL à Scipione victus, suisque invisus, ad Antiochum Syriæ regem confugit, eumque hostem Romanis fecit. Missi sunt Româ legati ad Antiochum, in quibus erat Scipio Africanus, qui cum Annibale collocutus, ab eo quæsit quem fuisse maximum Imperatorem crederet? Respondit Annibal Alexandrum Macedonum regem maximum sibi videri, quòd parvâ manu innumerabiles exercitus fudisset. Interroganti deindè quem secundum poneret, Pyrrhum, inquit, quòd primus castra metari docuit, nemoque illo elegantius loca cepit, et præsidia disposuit. Sciscitanti demum quem tertium duceret, semetipsum dixit. Tum ridens Scipio: " Quidnam, inquit, igitur tu di-

cer
et
om
ge
ina

Sy
par
Ser
col
Afr
fam
suo
sequ
esse
com
lega
cons
cog

E
fuit,
com
patre
dè p
ejus
preti
impe
regi
aliam
suade

ceres, si me vicisses? Me verò, respondit Annibal, et ante Alexandrum et ante Pyrrhum et ante alios omnes possissem." Ità improvise assentationis genere, Scipionem è grege imperatorum velut inestimabilem secernebat.

DECRETO adversus Antiochum bello, quò Syria provincia obvenisset Lucio Scipioni, quia parum in eo putabatur esse animi, parum roboris, Senatus belli hujus gerendi curam mandari volebat collegæ ejus Caio Lælio. Surrexit tunc Scipio Africanus frater major Lucii Scipionis, & illam familiæ ignominiam deprecatus est: dixit in fratre suo summam esse virtutem, summum consilium; seque ei legatum fore promisit: quod quò ab eo esset dictum, nihil est de Lucii Scipionis provinciâ commutatum: itaque frater natu major minori legatus, in Asiam profectus est, et tandiù eum consilio operâque adjuvit donec ei triumphum et cognomen Asiatici peperisset.

EODEM bello filius Scipionis Africani captus fuit, et ad Antiochum deductus. Benignè et comiter adolescentem rex habuit, quamvis ab ejus patre tunc finibus imperii pelleretur. Quò deinde pacem Antiochus à Romanis peteret, legatus ejus Publium Scipionem adiit, eique filium sine pretio redditurum regem dixit, si per eum pacem impetrasset. Cui Scipio respondit: "Abi, nuncia regi me pro tanto munere gratias agere: sed nunc aliam gratiam non possum referre, quàm ut ei suadeam bello absistere, nullamque pacis conditio-

nem recusare." Pax non convenit; Antiochus tamen Scipioni filium remisit; tantique viri majestatem venerari, quam dolorem ulcisci maluit.

VICTO Antiocho, quum prædæ Asiaticæ ratio à duobus Scipionibus reposeretur, Africanus prolatum à fratre discerpsit librum, quo acceptæ et expensæ summæ continbantur, indignatus scilicet eâ de re dubitari quæ sub ipso legato administrata fuisset, et ad eum modum verba fecit: "Non est quod quæeratis, Patres Conscripti, an parvam pecuniam in ærarium retulerim, qui antea illud Punico auro repleverim, neque mea innocentia potest in dubium vocari. Quum Africam totam potestati vestræ subjecerim, nihil ex eâ præter cognomen retuli. Non igitur me Punicæ, non fratrem meum, Asiaticæ gazæ avarum reddiderunt; sed uterque nostrum magis invidiâ quam pecuniâ est onustus." Tam constantem defensionem Scipionis universus Senatus comprobavit.

DEINDE Scipioni Africano duo Tribuni plebis diem dixerunt, quasi prædâ ex Antiocho captâ ærarium fraudasset: ubi causæ dicendæ dies venit, Scipio magnâ hominum frequentiâ in forum est deductus. Jussus causam dicere, sine ullâ criminis mentione, magnificam orationem de rebus à se gestis habuit. "Hâc die, inquit, Carthaginem vici: eam in Capitolium, & Diis supplicemus." E foro statim in Capitolium ascendit. Simul se universa concio ab accusatoribus avertit, & secuta Scipionem est, nec quisquam præter præco-

nem, qui reum citabat, cum Tribunis mansit. Celebratio is dies favore hominum fuit, quàm quo triumphans de Syphace rege & Carthaginensibus urbem est ingressus. Inde, ne ampliùs Tribunitiis injuriis vexaretur, in Literninam villam concessit, ubi reliquam egit ætatem sine urbis desiderio.

Quùm Scipio Africanus Liternii degeret, complures prædonum daces ad eum videndum fortè confluxerunt. Scipio eos ad vim faciendam venire ratus, præsidium servorum in tecto collocavit, aliaque parabat, quæ ad eos repellendos opus erant. Quod ubi prædones animadverterunt, abjectis armis, januæ appropinquant, nunciantque se non vitæ ejus hostes, sed virtutis admiratores venisse, conspectum tanti viri expetentes; proindè ne gravaretur se spectandum præbere. Id postquàm audivit Scipio, fores reserari eosque introduci jussit. Illi postes januæ tanquam religiosissimam aram venerati, cupidè Scipionis dexteram apprehenderunt, ac diù deosculati sunt: deindè positis ante vestibulum donis, læti quòd Scipionem videre contigisset, domum reverterunt. Paulò post mortuus est Scipio, moriensque ab uxore petiit, ne corpus suum Romam referretur.

Lucius Scipio Asiaticus.

(Anno urbis conditæ 561.)

Lucius Scipio frater Africani infirmo erat corpore; tamen Consul, legato fratre, contra Antio-

chum missus est. Quum in Asiam advenisset ad duo ferme millia ab hoste castra posuit. Antiochus cœpit aciem instruere, nec Scipio detrectavit certamen. Quum autem duæ acies in conspectu essent, coorta nebula caliginem dedit, quæ nihil admodum Romanis eadem plurimum regis nocuit; nam humor gladios aut pila Romanorum non hebetabat; arcus verò quibus Antiochi milites utebantur, fundasque & jaculorum amenta emollierat. Itaque fusus est Regis exercitus fugatusque. Ipse Antiochus, cum paucis fugiens, in Lydiam concessit. Tum Asiæ urbes victori se dediderunt. Lucius Scipio Romam reversus, ingenti gloriâ triumphavit & Asiatici cognomen accepit.

POSTEA Lucius Scipio simul cum fratre accusatus est acceptæ ab Antiocho pecuniæ, & quamvis contenderet omnem prædam in ærarium fuisse illatam, damnatus tamen est, & in carcerem duci cœptus. Tunc Tiberius Gracchus, licet Scipionis inimicus, dixit, sibi quidem esse cum Scipione similitudinem, nec se quidquam gratiæ quærendæ causâ facere; sed non passurum Lucium Scipionem in carcere atque in vinculis esse, jussitque eum dimitti. Gratiæ ingentes à Senatu actæ sunt Tiberio Graccho, quòd Rempublicam privatis similitudinibus potioribus habuisset. Missi deinde quæstores in domum Scipionis, nullum pecuniæ regiae vestigium reppererunt. Lucio Scipioni collata est ab amicis propinquisque ea pecunia quâ multatus fuerat: eam verò Scipio noluit accipere.

can
nun
tam
inte
lare
pop
tuli
sibi
vers
Qua
sole
vem

Q
orac
vinc
Rom
timu
Perg
acce
dè fu
lium
esse

(1)
Phryg
étoit
appor
à laqu
ment

Publius Scipio Nasica.

PUBLIUS Scipio Nasica patrum Scipionis Africanus filius, quum adolescens ædilitatem peteret, manumque cujusdam civis Romani rustico opere duratam, more candidatorum apprehendisset, jocans interrogavit eum, num manibus solitus esset ambulare: quod dictum à circumstantibus exceptum ad populum manavit, causamque repulsæ Scipioni attulit. Namque omnes rusticæ tribus paupertatem sibi ab eo exprobratam judicantes, iram suam adversus contumeliosum ejus dictorium exercuerunt. Quæ repulsa nobilis adolescentis ingenium ab insolentiâ revocavit, eumque magnum & utilem civem fecit.

Quum Annibal Italiam devastaret, responsum oraculo editum esse ferunt: hostem Italiâ pelli vincique posse, si mater Idæa (1) à Pessinunte Romam advecta foret, & hospitio apud civem optimum reciperetur. Legati eâ de re ad Attalum Pergami Regem missi sunt. Is legatos comiter acceptos Pessinuntem deduxit. Quærendus deinde fuit vir, qui eam ritè hospitio exciperet, Publium Scipionem Nasicam Senatus judicavit virum esse in totâ civitate optimum. Idem Consui Im-

(1) Cybele s'appelloit *Idæa*, à cause du Mont Ida en Phrygie, où elle étoit honorée. Son temple le plus respecté étoit dans la ville de Pessinunte. Cette prétendue Déesse, apportée de si loin, n'étoit autre chose qu'une pierre brute, à laquelle on rendoit les honneurs divins. Quel aveuglement dans un peuple si sage d'ailleurs!

peratoris nomen à militibus, & triumphum à Senatu oblatum recusavit, dixitque satis gloriæ sibi in omnem vitam eo die quæsitum esse, quo vir optimus à Senatu judicatus fuerat : hoc titulo, etsi nec Consulatus, nec triumphus addatur, satis honoratam Publii Scipionis Nasicæ imaginem fore (1).

SCRIPPO Nastica Censor factus, gravem se ac severum præbuit. Quùm Equitum censum ageret, equitem quemdam vidit obeso & pingui corpore, equum verò ejus strigosum et macilentum. “ Quidnam causæ est, inquit Censor, cur sis tu, quàm equus pinguior ? Quoniam, respondit Eques, ego me ipse curo, equum verò servus.” Minus verendum visum est responsum : itaque graviter objurgatus Eques, & mulctâ damnatus. Idem Scipio Nastica cum Ennio Poetâ vivebat conjunctissime. Quùm ad eum venisset, eique ob ostio quærenti ancilla dixisset Ennium domi non esse, Nastica sensit illam Domini jussu dixisse, & illum intus esse. Paucis post diebus quùm ad Nasticam venisset Ennius, et eum à januâ quæreret, exclamavit ipse Nastica se domi non esse. Tum Ennius : “ Quid ! ego non cognosco, inquit, vocem tuam ? Hic Nastica : Homo es impudens : Ego quùm te quærerem, ancillæ tuæ credidi te domi non esse : tu non mihi credis ipsi”

(1) Chaque famille gardoit les images de ses ancêtres; ils y étoient représentés avec les marques des dignités dont ils avoient été revêtus.

Marcus Porcius Cato.

MARCUS Porcius Cato ortus Municipio Tusculano, adolescentulus priusquam honoribus operam daret, rura in prædiis paternis versatus est, deinde Romam demigravit, et in foro esse cœpit. Primum stipendium meruit annorum decem septemque, Quinto Fabio Consule, cui postea semper adhæsit. Inde castra secutus est Claudii Neronis, ejusque opera magni æstimata est in prælio apud Senam, quo cecedit Asdrubal frater Annibalis. Ab adolescentiâ frugalitatem temperantiamque coluit. Pellibus hœdinis pro stragulâ veste utebatur: eodem cibo quo milites vescebatur: aquam in bellicis expeditionibus potabat: si nimio æstu torque retur, acetum; si vires deficerent, paululum vilis vini.

QUÆSTOR (1) Scipioni Africano obtigit, et cum eo parùm amicè vixit. Nam parcimoniæ amans haud probabat sumptus, quos Scipio faciebat. Quare, eo relicto, Romam rediit, ibique Scipionis vitam palam et apertè reprehendit, quasi militarem disciplinam corrumpere. Dictitabat illum cum pallio et crepidis solitum ambulare in Gymnasio, palæstræ operam dare, militum licentiæ indulgere. Quod crimen non verbo, sed facto diluit Scipio. Nam quàm eâ de re legati Româ

(1) Le Questeur étoit un Magistrat à qui l'on confioit la garde du Trésor public. Lorsque le Consul partoît pour commander les armées, il étoit toujours accompagné d'un Questeur, qui donnoit la paye aux troupes, et pourvoyoit à la subsistance de l'armée.

Syracusas missi essent, Scipio exercitum omnem eò convenire et classem expediri jussit, tanquam dimicandum eo die terrâ marique cum Carthaginensibus esset, postridiè, legatis inspectantibus, pugnae simulacrum exhibuit. Tum eis armamentaria, horrea, omnemque belli apparatus ostendit. Reversi Romam legati, omnia apud exercitum Scipionis præclare se habere renuntiaverunt.

EADÈM asperitate Cato Matronarum luxum insectatus est. Silicet in medio ardore belli Punici, Oppius Tribunus plebis legem tulerat, quâ vetabantur mulieres Romanæ plus semunciâ auri habere, vestimento varii coloris uti, et juncto vehiculo. (1) in urbe vehi. Confecto autem bello, et florente Republicâ, Matronæ pristina ornamenta sibi reddi postulabant: omnes vias urbis obsidebant, virosque ad forum descendentes orabant ut legem Oppiam abrogarent. Quibus acerrimè restitit Cato, sed frustra. Nam lex fuit abrogata.

CATO creatus Consul, in Hispaniam adversus Celtiberos profectus est. Quos acri prælio vicit, et ad deditionem compulit: eo in bello Cato cum ultimis militum parcimoniâ, vigiliis et labore certavit, nec in quemquam gravius severiusque imperium exerevit, quam in semetipsum. Quum Hispanos ad defectionem pronos videret, cavendum judicavit, ne deinceps rebellare possent. Id autem effecturus sibi videbatur, si eorum muros dirueret.

(1) Char attelé de chevaux; Cato vouloit que les Dames allassent à pied dans la ville.

Sed veritus ne, si id universis civitatibus imperaret communi edicto, non obtemperarent, scripsit ad singulas seperatim, ut muros diruerent, epistolasque omnibus simul eodemque die reddendas curavit. Quum unaquæque sibi soli imperari putaret, universæ paruerunt. Cato Romam reversus de Hispaniâ triumphavit.

POSTEA Cato Censor factus, severè ei præfuit potestati. Nam, et in complures nobiles animadvertit, et imprimis Lucium Flaminiûm virum consularem Senatu movit. Cui inter aliâ facinora illud objecit. Quum esset in Galliâ Flaminius, mulierem, cujus amore deperibat, ad cœnam vocavit, eique forte inter cœnandum dixit multos capitibus damnatos in vinculis esse, quos securi percussurus esset. Tum illa negavit se unquam vidisse quemquam securi ferientem, et pervelle id videret. Statim Flaminius unum ex his, qui in carcere detinebantur, adduci jussit, et ipse securi percussit. Tam perditam libidinem eò magis notandam putavit Cato, quòd cum probro privato conjungeret imperii dedecus. Quid enim crudelius quam inter pocula et dapes ad spectaculum mulieris humanam victimam mactare, et mensam cruore respergere?

Quum in Senatu de tertio Punico bello ageretur, Cato jam senex delendam Carthaginem censuit, negavitque eâ stante salvam esse posse Rempublicam. Quum autem id, contradicente Scipione Nasicâ, non facile Patribus persuaderet, deinceps quoties de re aliquâ sententiam dixit in Senatu,

addidit semper : “ Hoc censeo, et Carthaginem esse delendam. “ Tandem in Curiam intulit ficum præcocem, et excussâ togâ effudit : cujus quàm pulchritudinem Patres admirarentur, interrogavit eos Cato quandonam ex arbore lectam putarent ? Illis ficum recentem videre affirmantibus ; atqui, inquit, tertio abhinc die scitote decerptam esse Carthagine ; tam propè ab hoste absumus. Movit ea res Patrum animos, & bellum Carthaginiensibus indictum est.

FUIT Cato ut Senator egregius, ita bonus pater : quàm ei natus esset filius, nullis negotiis nisi publicis impediabatur quominus adesset matri infantem abluenti et fasciis involventi. Illa enim proprio lacte filium alebat. Ubi aliquid intelligere potuit puer, eum pater ipse in litteris instituit, licèt idoneum & eruditum domi servum haberet. Nolebat enim servum filio maledicere, vel aurem vellicare, si tardior in discendo esset ; neque etiam filium tanti beneficii, hoc est doctrinæ, debitorem esse servo. Ipse itaque ejus ludi magister, ipse legum doctor, ipse lanista fuit. Conscripit manu suâ grandibus litteris historias, ut etiam in paternâ domo ante oculos proposita haberet veterum instituta & exempla.

QUUM postea Catonis filius in exercitu Pompilii tiro militaret, et Pompilio visum esset unam dimittere legionem, Catonis quoque filium dimisit, sed quum is amore pugnandi in exercitu remansisset, Cato pater ad Pompilium scripsit, ut, si filium pa-

teretur in exercitu remanere, secundo eum obligaret militiæ sacramento, quia, priore amisso, cum hostibus jure pugnare non poterat. Extat quoque Catonis patris ad filium epistola, in quâ scribit se audivisse eum missum factum esse à Pomilio Imperatore, monetque eum ut caveat, ne prælium ineat. Negat enim jus esse, qui miles non sit, eum pugnare cum hoste.

AGRICULTURA plurimum delectabatur Cato, malebatque agrorum et pecorum fructu, quàm scœnore ditescere. Quùm ab eo quæreretur, quid maximè in re familiari expediret? Respondit benè pascere. Quid secundum? Satis benè pascere. Quid tertium? Malè pascere. Quid quartum? Arare. Et quùm ille, qui quæsierat dixisset, quid scœnerari? Tum Cato. Quid, inquit, hominem occidere! Scripsit ipse villas suas, ne tectorio quidem fuisse perlitas, atque postea addidit: "Neque mihi ædificatio, neque vas, neque vestimentum ullum est pretiosum; si quid est, quo uti possim, utor; si non est, facile careo. Suo quemque uti et frui per me licet: mihi vitio quidam vertunt, quòd multis egeo; at ego illis vitio tribuo quòd nequeunt egere."

INJURIARUM patientissimus fuit Cato. Quùm ei causam agenti, protervus quidam, pingui salivâ quantum poterat attracta, in frontem mediam inspuisset, tulit hoc leniter, "Et ego, inquit, ô homo! affirmabo falli eos, qui te negant os habere."

Ab alio homine improbo contumeliis proscissus :
 “ Iniqua, inquit, tecum mihi est pugna: tu enim
 probra facile audis, & dicis libenter; mihi vero &
 dicere ingratum, et audire insolitum.” Dicere
 solebat acerbos inimicos melius de quibusdam mere-
 ri, quam eos amicos, qui dulces videantur; illos
 enim sæpe verum dicere, hos nunquam.

CATO ab adolescentiâ usque ad extremam
 ætatem inimicitias, Republicæ causâ, suscipere
 non destitit: ipse à multis accusatus; non modò
 nullum existimationis detrimentum fecit, sed,
 quoad vixit, virtutum laude crevit. Quartum et
 octogesimum annum agens, ab inimicis capitali
 crimine accusatus suam ipse causam peroravit, nec
 quisquam, aut memoriam ejus tardio rem, aut la-
 teris firmitatem imminutam, aut os hæsitacione im-
 peditum animadvertit. Non illum enervavit, nec
 afflixit senectus: eâ ætate aderat amicis, veniebat
 in Senatum frequens. Græcas etiam litteras senex
 didicit. Quando obreperet senectus, vix intellexit.
 Sensim sinè sensu ætas ingravescebat; nec
 subito fracta est, sed diuturnitate quasi extincta.
 Annos quinque et octoginta natus excessit è vitâ.

Titus Quinctius Flaminius

TITUS Quinctius Flaminius filius ejus, qui apud
 Trasimenum periit, consul missus est adversus
 Philippum Macedonum Regem, qui Annibalem
 pecuniâ et copiis juverat, Atheniensesque populi
 Romani socios armis laccessiverat. Contraxerant

(1)
 par FL
 Celui
 en Ma

autem bellum cum Philippo (1) Athenienses haudquaquam dignâ causâ. Duo juvenes Acarnanes non initiati templum Cereris cum cæterâ turbâ ingressi sunt. Facile eos sermo prodidit. Perducti ad Antistites templi, etsi manifestum erat eos per errorem ingressos, tanquam ob infandum scelus interfecti sunt : Acarnanes suorum nece commoti, ad vindicandos illos auxilium à Philippo petierunt, qui terram Atticam igne ferroque vastavit, urbes complures cepit, Athenas ipsas oppugnavit.

QUINCTIUS exercitu conscripto maturius quàm soliti erant priores Consules profectus, in Græciam magnis itineribus contendit. Tunc Caduceator ab Rege venit, locum ac tempus colloquendi postulans. Flaminius victoriæ quàm paci avidior, tamen ad constitutum tempus venit in colloquium, postulavitque ut Philippus omni Græciâ decederet. Accensus indignatione Rex exclamavit : " Quid victo imperares gravius, Tite Quincti ? " Et quum quidam ex circumstantibus oculis æger adiecisset : aut bello vincendum, aut melioribus parendum esse. Apparet id quidem, inquit Philippus, etiam cæco, " jocans in ejus vaetudinem oculorum. Erat quippè Philippus dicacior naturâ, quàm regem decet, et ne inter seria quidem satis risu temperans. Dein, re infectâ, se ex colloquio proripuit. Eum Flaminius bis prælio fudit castrisque exiit.

(1) Il ne faut pas confondre Philippe, qui fut vaincu par Flaminius, avec Philippe pere d'Alexandre le Grand. Celui dont il est ici question, étoit le cinquième de ce nom en Macédoine.





QUINCTIUS Flaminius Græciæ veterem statum reddidit, ut legibus suis viveret, & antiquâ libertate fruereur. Aderat ludorum Isthmiorum (1) tempus, ad quod spectaculum Græcia universa convegerat. Tùm Præco in mediam arënam processit, tubâque silentio facto, hæc verba pronuntiavit: "Senatus, populusque Romanus & Titus Quinctius Flaminius Imperator, Philippo Rege & Macedonibus devictis, omnes Græciæ civitates liberas esse jubet." Auditâ voce Præconis, majus gaudium fuit, quàm quantum homines possent capere: vix satis credebatur se quisque audivisse: alii alios intuebantur mirabundi: revocatus Præco, quùm unusquisque non audire tantum, sed videre etiam libertatis suæ nuntium averet, iterum pronuntiavit eadem. Tùm tantus clamor ortus est, ut certò constet aves, quæ supervolabant, attonitas paventesque decidisse.

QUINCTIO Flaminio triumphus à Senatu decretus est. Postea quùm Prusias Bithyniæ Rex legatos Romam misisset, casu accidit ut legati apud Flaminium cœnarent, atque ibi de Annibale mentione factâ, ex his unus diceret eum in Prusiæ regno esse. Id postero die Flaminius Senatui detulit. Patres, qui vivo Annibale nunquam metu vacui erant, legatos in Bithyniam miserunt, in his Flaminium, qui Annibalem sibi dedi poscerent.

(1) Ces jeux établis en l'honneur de Neptune, s'appelloient *Isthmiques*, parce qu'ils se célébroient dans l'Isthme de Corinthe: on les renouvelloit de quatre ans en quatre ans.

A primo colloquio Flamini, ad domum Annibalis custodiendam, milites à Rege missi sunt. Annibal septem exitus à domo fecerat, ut semper aliquod iter fugæ præparatum haberet. Postquam nuntiatum est ei milites regios in vestibulo esse, conatus est postico occulto fugere: ubi verò id quoque obseptum sensit, & omnia clausa esse, hausto, quòd sub annuli gemmâ habebat, veneno absumptus est.

Lucius Paulus Æmilius Macedonicus.

(Anno urbis conditæ 582.)

PAULUS Æmilius ejus qui ad Cannas cecidit filius erat. Consul sortitus est Macedoniam provinciam, in quâ Perseus Philippi filius paterni in Romanos odii hæres bellum renovaverat. Quùm adversus Perseum profecturus esset, & domum suam ad vesperum rediret, filiulam suam tertiam, quæ tunc erat admodum parva, osculans, animadvertit tristiculam: Quid est, inquit, mea Tertia, quid tristis es? Mi pater, inquit illa, Perseus perit. (Erat autem mortua catella eo nomine.) Tum ille arctius puellam complexus: accipio omen, inquit, mea filia. Ità ex fortuito dicto quasi spem certam clarissimi triumphi animo præsumpsit. Ingressus deindè Macedoniam, rectà ad hostem perrexit.

Quùm duæ acies in conspectu essent, Sulpicius Gallus, Tribunus Militum, Romanum exercitum magnò metu liberavit. Is enim, quùm lunæ defectionem nocte sequenti futuram præsciret, ad conjunctionem vocatis militibus dixit: "Nocte proximâ,

ne quis id pro portento accipiat, ab horâ secundâ usque ad quartam luna defectura est. Id, quia naturali ordine & statis fit temporibus, & sciri antè & prædici potest. Itaque, quemadmodum nemo miratur lunam nunc pleno orbe, nunc senescentem exiguo cornu fulgere, sic mirum non est eam obscurari, quando umbrâ terræ conditur." Quapropter Romanos non movit illa defectio; Macedones verò eadem, ut triste prodigium, terruit.

PAULUS Æmilius cum Perseo acerrimè dimicavit tertio Nonas Septembris. Macedonum exercitus cæsus fugatusque est: Rex ipse cum paucis fugit. Fugientes persecutus est Æmilius usque ad initium noctis. Tùm se in castra victor recepit. Reversum gravis cura angebat, quod filium in castris non invenisset. Is erat Publius Scipio, postea Africanus deletâ Carthagine appellatus, qui decimum septimum tunc annum agens, dùm acrius sequitur hostes, in partem aliam turbâ abreptus fuerat. Mediâ tandem nocte in castra rediit. Tunc, recepto sospite filio, pater tantæ victoriæ gaudium sensit. Victus Perseus in templum confugerat, ibique in angulo obscuro delitescibat: deprehensus, & cum filio natu maximo ad consulem perductus est.

PERSEUS pullâ veste amictus castra ingressus est. Non aliâ ad ullum spectaculum tantâ multitudo occurrit. Rex captivus progredi præ turbâ non poterat, donec Consul lictores misit, qui submouendo circumsusos iter ad prætorium facerent.

Paulus Æmilius, ubi audivit Perseum adesse, consurrexit, progressusque paulum introeunti Regi manum porrexit: ad genua procumbentem erexit: introductum in tabernaculum suo lateri assidere jussit. Deinde eum interrogavit, quâ inductus injuriâ bellum contra populum Romanum tam infesto animo suscepisset? Rex, nullo dato responso, terram intuens diu flevit. Tum Consul: "Bonum, inquit, animum habe: populi Romani clementia non modo spem tibi, sed propè certam fiduciam salutis præbet."

POSTQUAM Perseum consolatus est Paulus Æmilius, sermonem ad circumstantes Romanos convertit: "Videtis, inquit, exemplum inigne mutationis rerum numanarum: vobis hæc præcipuè dico, juvenes, idèd neminem decet in quemquam superbe agere, nec presenti credere fortunæ." Eo die Perseus à Consule ad cœnam invitatus est, & alius omnis ei honor habitus est, qui haberi in tali fortunâ poterat. Deinde quum ad Consulem multarum gentium legati gratulandi causâ venissent, Paulus Æmilius ludos magno apparatu fecit, lautumque convivium paravit: quâ in rei curam et diligentiam adhibebat, dicere solitus et convivium instruere et ludos parare viri ejusdem esse, qui sciret bello vincere.

CONFECTO bello, Paulus Æmilius regiâ nave ad urbem est subvectus. Completæ erant omnes Tiberis ripæ obviâ effusâ multitudine. Fuit ejus triumphus omnium longè magnificissimus. Po-

pulus, exstructis per forum tabulatis in modum theatrorum, spectavit in candidis togis. Aperta templa omnia et sertis coronata thure fumabant. In tres dies distributa est pompa spectaculi. Primus dies vix sufficit transvehendis signis tabulisque; sequenti die translata sunt arma, galeæ, scuta, loræ, pharetræ, argentum aurumque. Tertio die, primo statim mane ducere agmen cœpere tibicines, non festos solemnium pomparum modos, sed bellicum sonantes, quasi in aciem procedendum foret. Deindè agebantur pingues cornibus auratis et vittis redimiti boves centum et viginti.

SEQUEBANTUR Persei liberi, comitante educatorum et magistrorum turbâ, qui manus ad spectatores cum lacrymis miserabiliter tendebant, et pueros docebant implorandam suppliciter victoris populi misericordiam. Pone filios incedebat cum uxore Perseus stupenti et attonito similis. Inde quadringentæ coronæ aureæ portabantur, ab omnibus ferè Græciæ civitatibus dono missæ. Postremò ipse in curru Paulus auro purpuræque fulgens eminebat, qui magnam quàm dignitate aliâ corporis tum senectâ ipsâ majestatem præ se ferebat. Post currum inter alios illustres viros filii duo Æmilii; deindè equites turmatim, et cohortes peditum suis quæque ordinibus. Paulo à Senatu et à plebe concessum est, ut in ludis Circensibus veste triumphali uteretur, eique cognomen Macedonici inditum.

TANTÆ huic lætitiæ gravis dolor admixtus est. Nam Paulus Æmilius, duobus filiis in adoptionem

datis, duos tantum nominis hæredes domi retinuerat. Ex his minor, fermè duodecim annos natus, quinque diebus antè triumphum patris, major autem triduo post triumphum decessit. Erat porro Æmilius liberorum amantissimus; eos erudiendos curaverat non solum Romanâ veteri disciplinâ, sed etiam Græcis litteris. Optimos adhibuerat magistros, eorumque exercitiis omnibus ipse interfuerat, quum cum Republica aliò non vocaret. Eum tamen casum fortiter tulit, et in oratione, quam de rebus à se gestis apud populum habuit: "Optavi, inquit, ut si quid adversi immineret ad expiandam nimiam felicitatem (1), id in domum meam potius quàm in Rempublicam recideret. Nemo jam ex tot liberis superest, qui Pauli Æmilii nomen ferat; sed hanc privatam calamitatem vestra felicitas, et secunda fortuna publica consolatur."

PAULUS Æmilius omni Macedonum gazâ, quæ fuit maxima, potitus erat: tantam in ærarium populi Romani pecuniam invexerat, ut unius imperatoris præda finem attulerit tributorum; at hic non modo nihil ex thesauris regiis concupivit, sed ne ipse quidem spectare eos dignatus est. Per alios homines cuncta administravit, nec quidquam in domum suam intulit, præter memoriam nominis sempiternam: mortuus est adeò pauper, ut dos ejus uxori, nisi vendito, quem unum reliquerat,

(1) Les Anciens croyoient qu'un homme parvenu au comble de la prospérité, étoit menacé de quelque grand malheur, parce qu'ils attribuoient de la jalousie à leurs Dieux.

fundo non potuerit exsolvi. Exsequiæ ejus non tam auro et ebore, quam omnium benevolentia et studio fuerunt insignes. Macedoniae Principes, qui tunc Romæ erant legationis nomine, humeros suos funebri lecto spontè subjecerunt. Quem enim in bello ob virtutem timuerant, eundem in pace ob justitiam deligebant.

Caius Popilius Lænas.

PAULO Æmilio Consule, Romam venerunt legati à Ptolemæo Rege Ægypti, qui, pulso fratre majore, Alexandriam tenebat. Nam Antiochus Rex Syriæ, per speciem reducendi in regnum majoris Ptolemæi, Ægyptum invadere conabatur. Jam navali prælio vicerat minorem Ptolemæum, et Alexandriam obsidebat; nec procul abesse videbatur, quin regno opulentissimo potiretur. Legati sordidati, barbâ et capillo promisso, cum ramis oleæ ingressi curiam procubuerunt. Oratio fuit etiam miserabilior quam habitus. Orabant Senatûm, ut opem regno Ægypti ferret. Moti patres legatorum precibus, extemplò legationem miserunt, cujus princeps Caius Popilius Lænas, ad bellum inter fratres componendum. Jussus est Popilius adire prius Antiochum, deindè Ptolemæum, eisque denunciare ut bello absisterent: qui secus fecisset, eum pro hoste à Senatu habitum iri.

PROPE Alexandriam Antiocho occurrerunt legati, quos advenientes Antiochus amicè salutavit, et Popilio dextram porrexit; at Popilius suam Regi noluit porrigere; sed tabellas, in quibus era: Sena-

tusco
Quib
amic
Indig
inter
circu
exce
Obst
sitass
demu
amic
exces
tres a
fuit,
tumq

Pu
flius,
etate
viro e
tulit,
jores
peran
parar
Miru
juven
contra
destia
sempe
inter a
aut an

tusconsultum, ei tradidit, atque statim legere jussit. Quibus perlectis, Antiochus dixit se, adhibitis amicis, consideraturum quid faciendum sibi esset. Indignatus Popilius, quòd Rex aliquam moram interponeret, virgâ, quam manu gerebat, Regem circumripsit; ac priùs, ait, quam hoc circulo excedas, da responsum, quod Senatui referam. Obstupefactus Antiochus, quùm parumper hæsitasset, *Faciam*, inquit, *quod censet Senatus*. Tùm demùm Popilius dextram Regi tanquam socio et amico porrexit. Eâdem die, quùm Antiochus excessisset Ægypto, legati concordiam inter fratres auctoritate suâ firmaverunt. Clara ea legatio fuit, quòd Ægyptus Antiocho adempta, redditumque regnum patrium stirpi Ptolemæi fuerat.

Publius Scipio Æmilianus.

PUBLIUS Scipio Æmilianus Pauli Macedonici filius, adoptione Scipionis Africani nepos, à tenerâ ætate Græcis litteris à Polybio præstantis ingenii viro eruditus est. Ex ejus doctrinâ tantos fructus tulit, ut non modò æquales suos, sed etiam majores natu omni virtutum genere superaret. Temperantiæ et continentię laudem antè omnia comparare studuit, quòd quidem tunc difficile erat. Mirum enim est quo impetu ad libidines et epulas juvenes Romani eo tempore ferrentur. At Scipio contrarium vitæ institutum secutus, publicam modestiæ et continentię famam est adeptus. Polybium semper domi militiæque secum habuit: semper inter arma ac studia versatus: aut corpus periculis, aut animum disciplinis exercuit.

SCIPIO Æmilianus primùm in Hispaniâ, Lucullo duce, militavit : eoque in bello egregia fuit ejus opera. Nam Rex quidam barbarus miræ proceritatis splendidis armis ornatus, sæpè Romanos provocabat ; si quis singulari certamine secum vellet congregari. Quùmque nemo contra eum exire auderet, suam Romanis ignaviam cum irrisu & ludibrio exprobrabat. Non tulit indignitatem rei Scipio, progressusque ad hostem, consertâ pugnâ eum prostravit, pari Romanorum lætitiâ et hostium terrore, quòd ingentis corporis virum ipse exiguæ staturæ dejecisset. Scipio multò majus etiam adiit periculum in expugnatione urbis, quam tunc obsidebant Romani : nam ipse primus murum conscendit, viamque aliis militibus aperuit. Ob hæc præclarè gesta, Lucullus dux juvenem pro concione laudatum murali coronâ donavit.

(Anno urbis conditæ 620.)

TERTIO bello Punico, quùm clarum esset Scipionis nomen, juvenis adhuc factus est Consul, eique Africa provincia extra sortem data est, ut quam urbem avus ejus concusserat, eam nepos everteret. Tunc enim Romani, suadente Catone, deliberatum habebant Carthaginem diruere. Carthaginiensibus igitur imperatum est, ut, si salvi esse vellent, ex urbe migrarent, sedemque alio in loco à mari remoto constituerent. Quòd ubi Carthagine auditum est, ortus statim est ululatus ingens, clamorque, bellum esse gerendum, satiusque esse extrema omnia pati, quam patriam relinquere.

Quùm verò neque naves neque arma haberent, in usum novæ classis tecta domosque resciderunt : aurum & argentum pro ære ferroque conflatum est : viri, feminæ, pueri, senes simul operi instabant : non die, non noctu labor intermissus. Ancillas primò totonderunt, ut ex earum crinibus funes facerent ; mox etiam Matronæ ipsæ capillos suos ad eundem usum contulerunt.

SCIPIO exercitum ad Carthaginem admovit, eamque oppugnare cœpit : quæ urbs, quanquam summâ vi defenderetur, tandem expugnata est. Rebus desperatis, quadraginta millia hominum se victori tradiderunt. Dux ipse Asdrubal, insciâ uxore, ad genua Scipionis cum ramis oleæ supplex procubuit. Quùm verò ejus uxor se à viro relictam vidisset, diris omnibus eum devovit : tum duobus liberis dextrâ lævâque comprehensis, à culmine domûs se in mediûm flagrantis urbis incendium immisit. Deletâ Carthagine, Scipio victor Romam reversus est. Splendidum egit triumphum, Africanusque est appellatus. Itâ cognomen Africani Carthago capta Scipioni majori, eadem eversa Scipioni minori peperit.

POSTEA Scipio iterùm Consul creatus, contra Numantinos in Hispaniam profectus est. Ibi multiplex clades priorum ducum insciâ à Romanis accepta fuerat. Scipio, ubi primùm advenit, corruptum licentiâ exercitum ad pristinam disciplinam revocavit. Omnia deliciarum instrumenta è castris ejecit. Qui miles extra ordinem fuisset deprehen-

sus, eum virgis cædebat : jumenta omnia vendi jussit, ne oneribus portandis usui essent : militem quemque triginta dierum frumentum ac septenos vallos ferre cogit. Cuidam propter onus ægrè incedenti dixit : " Quùm te gladio vallare scieris, tunc vallum ferre desinito." Ita redacto in disciplinam exercitu, urbem Numantiam obsedit. Numantini fame adacti, se ipsi trucidaverunt. Captam urbem Scipio delevit, et de eâ triumphavit.

SCIPIO Censor fuit cum Mummius viro nobili, sed segniore. Tribu movit quemdam, qui ordines ducens prælio non interfuerat. Quùmque ille quæreret cur notaretur, qui custodiae causâ in castris remansisset ; Scipio respondit : " Non amo ni-miùm diligentes." Equum ademit adolescenti, qui in obsidione Carthaginis, vocatis ad cœnam amicis, diripiendam sub figurâ urbis Carthaginis placentam in mensâ posuerat : quærentique causam : " Quia, inquit Scipio, me prior Carthaginem diripuisti." Contra Mummius Scipionis collega neque ipse notabat quemquam, et notatos à collegâ, quos poterat, ignominia eximebat. Undè Scipio, quùm ei cupienti censuram ex majestate Reipublicæ gerere impedimento esset Mummius segnitias, in Senatu ait : " Utinam mihi collegam dedissetis, aut non dedissetis !"

In Scipione Æmiliano etiam multa privatae vitæ dicta factaque celebrantur. Caio Lælio familiariter usus est. Ferunt cum eo Scipionem sæpè rusticatum fuisse, eosque incredibiliter repuerascere

solit
evol
ità
cons
dum
Scip
tern
redit
minu
matr
quan
tiner

Q
de m
largi
cæsus
accla
becul
Italia
etiam
" H
territ
const
cuit.
animo
borum
civibu
domu
Pos
Scipio

sólitos esse, quùm rus ex urbe, tanquàm è vinculis evolavissent. Vix audeo dicere de tantis viris; sed ità narratur, conchas eos ad littus maris legere consuevisse: et ad omnem animi remissionem ludumque descendere. Mortuo Paulo Æmilio, Scipio cum fratre hæres relictus animum verè fratrem in eum ostendit: nam universam ei hæreditatem tradidit, quòd illum videret re familiari minùs, quàm se instructum. Pariter, defunctà matre, omnia bona materna sororibus concessit, quanquàm nulla pars hæreditatis ad eas lege pertineret.

Quùm in concione interrogaretur, quid sentiret de morte Tiberii Gracchi, qui populi favorem pravis largitionibus captaverat, palàm respondit eum jure cæsum videri. Quo responso exacerbata concio acclamavit: tum Scipio clamorem ortum à vili plebeculà animadvertens: "Taceant, inquit, quibus Italia noverca est, non mater." Quùm magis etiam obstreperet populus, ille vultu constanti: "Hostium, inquit, armatorum toties clamore non territus, quì pòssum vestro moveri!" Tunc constantiâ et auctoritate viri perculsa plebs conticuit. Deindè quasi vim sibi mox inferendam animo præsigiret: malam sibi rependi gratiam laborum pro Republicâ susceptorum ab ingratis civibus questus est. Maximâ patrum frequentiâ domum deductus est.

POSTRIDIE quàm domum se validus receperat, Scipio repenti in lectulo exanimis est inventus. De

tanti viri morte nulla habita est questio, ejusque corpus velato capite est elatum, ne livor in ore appareret. Metellus, licet Scipionis inimicus, hanc necer. adeò graviter tulit, ut, eà auditâ, in forum advolaverit, ibique mœsto vultu clamaverit: "Concurrite, cives; mœnia urbis nostræ eversa sunt: Scipioni intrâ suos penates quiescenti nefaria vis illata est." Idem Metellus filios suos jussit funebri ejus lecto humeros subjicere, eisque dixit: "Nunquam à vobis id officium majori viro præstari poterit." Scipionis patrimonium tam exiguum fuit, ut triginta duas libras argenti, duas & selibras auri tantum reliquerit.

Quùm duo Consules, quorum alter inops erat, alter autem avarus, in Senatu contenderent, uter in Hispaniam ad bellum gerendum mitteretur, ac magna inter patres esset dissentio, rogatus sententiam Scipio Æmilianus: "Neutrum, inquit, mihi mitti placet; quia alter nihil habet, alteri nihil est satis." Scilicet ad rem bene gerendam judicabat pariter abesse debere et inopiam et avaritiam. Alioquin maximè verendum est ne publicum munus questui habeatur, et præda communis in privatum imperatoris lucrum convertatur. Longè ab hâc culpâ alienus fuit Scipio; nam post duos Consulatus & totidem triumphos officio legationis fungens, septem tantum servos secum duxit. E Carthaginis & Numantiæ spoliis comparare plures certè poterat; sed nihilò locupletior Carthagine eversâ fuit, quàm antè. Itaque quùm per populi Romani socios & exteras nationes iter faceret, non

man
qua
atq

omis
dole
flor
op.
læ,
educ

haus
liber
illa
hosp
tios
eam
quos
mea
bus
ambo
piè p

T
plebi
largit
dabat
vis co
gnum
delibe
in ca

mancipia ejus, sed victoriæ numerabantur, nec quantum auri & argenti, sed quantum dignitatis atque gloriæ secum ferret, æstimabatur.

Tiberius Gracchus & Caius Gracchus.

TIBERIUS Gracchus & Caius Gracchus Scipionis Africani ex filiâ nepotes erant. Horum adolescentia bonis artibus & magnâ omnium spe floruit. Ad egregiam quippè indolem accedebat optima educatio. Exstant Cornelie matris epistolæ, quibus apparet eos non solùm in gremio matris educatos fuisse, sed etiam ab eâ sermonis elegantiam hausisse. Maximum matronis ornamentum esse liberos benè institutos meritò putabat sapientissima illa mulier: quùm Campana matrona, apud illam hospita, ornamenta sua, quæ erant illâ ætate pretiosissima, ostentaret ei muliebriter, Cornelia traxit eam sermone, quousque à scholâ redirent liberi; quos reversos hospitæ exhibens; “En hæc, inquit, mea ornamenta.” Nihil quidem istis adolescentibus neque à naturâ neque à doctrinâ defuit; sed ambo Rempublicam, quam tueri potuissent, impiè perturbare maluerunt.

TIBERIUS Gracchus, quùm esset Tribunus plebis, à Senatu descivit: populi favorem profusis largitionibus sibi conciliavit: agros plebi dividebat; dabat civitatem omnibus Italicis: provincias novis coloniis replebat: quibus rebus viam sibi ad regnum parare videbatur. Quare convocati Patres deliberabant quidnam faciendum esset. Tiberius in capitulum venit, manum ad caput referens:

quo signo salutem suam propulo commendabat : hoc nobilitas ita accepit quasi diadema posceret. Tum Scipio Nasica, quum esset consobrinus Tiberii Gracchi, patriam cognationi prætulit, sublatâque dexterâ proclamavit : " Qui Rempublicam salvam esse, volunt me sequantur : " dein Gracchum fugientem persecutus in eum irruit, suâque manu eum interfecit. Mortui Tiberii corpus in flumen projectum est.

CAIUM Gracchum idem furor, qui fratrem Tiberium, invasit : seu vindicandæ fraternæ necis, seu comparandæ regis potentis causâ, vix Tribunatum adeptus est, quum pessima cœpit inire consilia : maximas largitiones fecit : ærarium effudit : legem de frumento plebi dividendo tulit. Perniciosus Gracchi consiliis, quantâ poterant contentione, obsistebant omnes boni, in quibus maximè Piso vir Consularis. Is, quum multa contra legem frumentariam dixisset, lege tamen latâ, ad frumentum cum cæteris accipiendum venit : Gracchus animadvertit in concione Pisonem stantem : eum sic compellavit, audiente populo Romano. " Qui tibi constas, Piso, quum eâ lege frumentum petas quam dissuasisti ? " Cui Piso : Nolim quidem Gracche, inquit, mea bona tibi viritum dividere liceat : sed si facias, partem petam. " Quo responso apertè declaravit vir gravis et sapiens lege quam tulerat Gracchus patrimonium publicum dissipari.

DECRETUM à Senatu latum est, ut videret

Cor
cap
ferr
Ave
voca
puls
et q
tur,
seme
sul p
pens
præf
pond
cervi
infud

O
libus
sense
berii
ut sib
Grac
facien
te in
volun
famili
dem
Nefari
cati, s

Consul Opimius, ne quid detrimenti Respublica caperet : quod decretum, nisi in maximo discrimine, ferri non solebat. Caius Gracchus, armatâ familiâ, Aventinum occupaverat. Quamobrem Consul, vocato ad arma populo, Caium aggressus est, qui pulsus, dum à templo Dianæ desilit, talum intorsit, et quum jam à satellitibus Opimii comprehendere-
tur, jugulum servo præbuit, qui dominum et mox semetipsum super domini corpus interemit. Consul promiserat se pro capite Gracchi agrum re-
pensurum esse : quare Septimuleius quidam lanceâ præfixum Caii caput attulit, eique æquale auri pondus persolutum est. Aiunt etiam illum prius cervice perforatâ, cerebroque exempto, plumbum infudisse, quò gravius efficeretur.

Occiso Tiberio Graccho, quum Senatus Consu-
libus mandasset, ut in eos, qui cum Tiberio con-
senserant, animadverteretur, Blossius quidam Ti-
berii amicus pro se deprecatum venit ; hancque,
ut sibi ignosceretur, causam afferebat, quòd tanti
Gracchum fecisset, ut quidquid ille vellet, sibi
faciendum putaret. Tum Consul : Quid ? ait, si
te in Capitolium faces ferre vellet, obsecuturusne
voluntati illius fuisses propter istam, quam jactas,
familiaritatem ? “ Nunquam, inquit Blossius, id qui-
dem voluisset ; sed, si voluisset, paruissem.”
Nefaria est ista vox ; nulla enim est excusatio pec-
cati, si amici causâ peccaveris.

Lucius Mummius Achaicus.

QUUM Corinthii adversus Romanos rebellassent, eorumque legatis injuriam fecissent, Lucius Mummius Consul, conscripto exercitu, Corinthum profectus est. Corinthii, veluti nihil negotii bello Romano suscepissent, omnia neglexerant. Prædam, non prælium cogitantes, vehicula duxerant ad spolia Romanorum reportanda. Conjuges liberosque ad spectaculum certaminis in montibus posuerunt. Quam vecordiam celerrima poena consecuta est: nam prælio ante oculos suorum commisso cæsi, lugubre his spectaculum et gravem luctus memoriam reliquerunt. Conjuges et liberi eorum de spectatoribus captivi facti præda victorum fuere. Urbs ipsa Corinthus direpta primùm, deinde tuba præcinepte diruta est: populus omnis sub corona venditus: Dux eorum victus domum refugit eamque incendit: conjugem interfecit, et in ignem præcipitavit: ipse veneno interiit.

ERAT Corinthi magna vis signorum tabularumque pretiosarum, quibus Mummius urbem et totam replevit Italiam, nihil verò in domum suam intulit: sed harum rerum adeo rudis et ignarus erat Mummius, ut, quum eas tabulas Romam portandas locaret, edixerit conducentibus, si eas perdidissent, novas esse reddituros. Una eximii pictoris tabella ludentibus aleam militibus alvei vicem præstitit, Quæ tabella deinde, quum præda venderetur, ab Attalo Rege sex millibus nummorum empta est. Mummius pretium admiratus, ex alieno iudicio

pulchritudine

Quum
Macedoniam
pum,
Regis
niam
finxerat
et ab e
ut in b
rebat,
tur: d
pressum
ætatem
educatu
gnarum
patrem,
proxim
libellum
quæ Pe
bis præ

Post
contra C
erat cap
chinâ,
brevi dij
torix pr
bilis, no

pulchritudinem tabellæ suspicatus est, atque venditionem rescidit, et tabellam jussit Romanam deferri.

Quintus Metellus Macedonicus.

QUINTUS Metellus à domitâ Macedoniâ dictus Macedonicus, missus est adversus Pseudo-Philippum, hominem humili loco natum, qui se Persei Regis filium mentiebatur, eâque fraude Macedoniam occupaverat. Fabulam autem hujusmodi finxerat: prædicabat se ex Perseo Rege ortum, et ab eo fidei cujusdam viri Cretensis commissum, ut in belli casus, quod tunc ille cum Romanis gerebat, aliquod veluti semen stirpis regiæ reservaretur: datum ei insuper libellum signo Persei impressum, quem puero traderet, quum ad puberem ætatem venisset. Mortuo Perseo, se Adrumeti educatum usque ad duodecimum ætatis annum, ignarum fuisse generis sui, eumque existimavisse patrem, à quo educaretur. Ab eo tandem morti proximo detectam fuisse originem suam, sibique libellum traditum. Erat præterea juveni forma, quæ Persei filium non dedeceret. Hunc Metellus bis prælio fudit, et die triumphi ante currum egit.

POSTEA Quintus Metellus bellum in Hispaniâ contra Celtiberos gessit: et quum urbem, quæ erat caput gentis, obsideret, jamque admotâ machinâ, partem muri, quæ sola convelli poterat, brevi dijecturus videretur, humanitatem certæ victoriæ prætulit. Vir quidam in obsessâ civitate nobilis, nomine Rethogenes, ad Metellum transie-

rat, relictis in oppido filiis. Irati cives Rethogenis filios machinæ ictibus objecerunt. Nihil motus periculo filiorum pater hortabatur Metellum, ut ne oppugnatione desisteret : at Metellus obsidionem maluit solvere, quam pueros in conspectu patris crudeli nece interfici : atque hujus mansuetudinis fructum tuit : namque multæ aliæ urbes admiratione hujus facti se spontè ei dederunt.

METELLUS, quum urbem Contebriam viribus expugnare non posset, ad fallendum hostem convertit animum, et viam reperit, quâ propositum ad exitum perduceret. Itinera magno impetu ingrediebatur, deindè alias atque alias regiones petebat : modò hos occupabat montes, modò ad illos transgrediebatur. Quum interim et suis et hostibus ignota esset causa, cur sic sua mutaret consilia, à quodam amico interrogatus, quid ità incertum belli genus sequeretur ? “ Absiste, inquit Metellus, ista quætere : namque tunicam meam exurerem, si eam consilium meum scire existimarem.” Postquam verò et exercitum suum ignorantiam et hostes errore implicavit, quum aliò cursum direxisset, subito ad Contebriam reflexit, eamque inopinatam et attonitam oppressit.

RARAM Metelli Macedonici felicitatem multi scriptores concelebrant : ea quidem ipsi omnia contigerunt quæ beatam vitam videntur efficere. Fortuna (1) eum nasci voluit in urbe terrarum

(1) C'est la Providence qui dispense les biens à son gré. Les Païens qui ne la connoissoient pas, les attribuoient à la fortune.

princ
animi
dis la
ejus c
Censo
tres fi
Censo
torem
autem
Metel
leni m
rum e
bem s

QU
midaru
tatus,
solus N
citiâ et
rat. I
um Jug
lus cum
te man
ibi aliqu
ducis a
ejus mil
Jugurth
post die
fudit :

principe : parentes nobilissimos dedit : adjecit animi eximias dotes et corporis vires, quæ tolerandis laboribus sufficere possent : multa decora in ejus domum congegit : nam quum ipse Consul, Censor etiam Augurque fuisset, et triumphasset, tres filios Consules vidit, è quibus unum etiam et Censorem et triumphantem, quartum autem Præto-rem ; tres quoque filias benè nuptas. Hunc autem vitæ cursum consentaneus finis excepit : nam Metellum ultimæ senectutis spatio defunctum, et leni mortis genere inter oscula complexusque natu- rum extinctum filii et generi humeris suis per ur- bem sustulerunt, et rogo imposuerunt.

Quintus Metellus Numidicus.

QUINTUS Metellus Consul cum Jugurthâ Nu- midarum Rege bellum gessit : is à Micipsâ adop- tatus, duos ejus filios fratres suos interfecerat, ut solus Numidiæ imperio potiretur. Micipsa in ami- citiâ et societate populi Romani semper permanse- rat. Postquam igitur Romæ cognitum est nefari- um Jugurthæ scelus, placuit illud ulcisci. Metel- lus cum exercitu in Africam navigavit, et cum hos- te manus conseruit. Quâ in parte Jugurtha affuit, ibi aliquandiù certatum est, neque hic ullum boni ducis aut militis officium prætermisit. Cæteri verò ejus milites primo congressu pulsî fugatique sunt, Jugurtha in oppidum munitum per fugit. Paucis post diebus Metellus eum insecutus, iterum prælio fudit : Numidiam vastavit, urbes amplas & muni-

tissimas cepit : quæ victoria ei nomen Numidici fecit.

POSTEA Quintus Metellus Censor factus est, ejusque egregia fuit censura, et omnis vita plena gravitatis. Quùm ab inimicis accusatus, causam de pecuniis repetundis diceret, et ipsius tabulæ circumferrentur iudicibus inspiciendæ, nemo ex illis fuit, qui non removeret oculos, et se totum averteret, ne quisquam dubitare videretur, verumne an falsum esset, quod ille retulerat in tabulas. Quùm Saturninus Tribunus plebis legem Senatûs majestati adversam et Reipublicæ perniciosam tulisset, Metellus in eam legem jurare noluit, eaque de causâ in exilium actus est. Honestum Rhodi secesum invenit, ibique litteris operam dedit. Ita vir fortissimus de civitate maluit decedere, quàm de sententiâ, eique salus patriæ dulcior, quàm conspectus fuit.

METELLI filius precibus & lacrymis à populo impetravit, ut pater ab exilio revocaretur. Is fortè ludos spectabat, quùm ei redditæ sunt litteræ, quibus scriptum erat maximo Senatûs et populi consensu reditum illi in patriam datum esse. Nihil eo nuntio moveri visus est: non priùs è theatro abiit, quàm spectaculum ederetur: non lætitiâ suam proximè sedentibus ullâ ex parte ostendit, sed summum gaudium intra se continuit, parique vultu in exilium abiit, et fuit restitutus; adeò moderatum inter secundas et adversas res gessit animum! Tantus verò ad eum advenientem concursus est factus, ut dies totus consumptus sit in gratulationibus illum ad portam urbis excipien-

tium ;
repete

MA
est, s
tricius
gotium
primò,
ceret ;
et ope
tuendâ
næ ex
iis libr
loco u
tibus c
tactis
Prætor
jussus
et ne q

MA
plinâ,
Quùm
si, des
in quib
ei dice
interfe
tam tu
degene

tium ; indè in Capitolium ascendentem, et lares
repetentem universa propemodum civitas deduxit.

Marcus Æmilius Scaurus.

MARCUS Æmilius Scaurus nobili familiâ ortus
est, sed paupere. Nam pater ejus, quamvis pa-
tricius, ob rei familiaris inopiam carbonarium ne-
gotium exercuisse dicitur. Filius ipse dubitavit
primò, utrum honores peteret, an argentariam fa-
ceret ; sed quum eloquentiâ valeret, ex eâ gloriam
et opes peperit Consul factus, severum se pro
tuendâ militari disciplinâ præbuit : cujus discipli-
næ exemplum admiratione dignum referebat ipse in
iis libris, quos de vitâ suâ scripserat. Quum in eo
loco ubi posuerat castra, arbor esset maturis fruc-
tibus onusta, postridiè abeunte exercitu, arbor in-
tactis fructibus relicta est. Idem Publio Decio
Prætori, quòd se transeunte sederet, et assurgere
jussus non paruisset, vestem scidit, sellam fregit,
et ne quis ad eum in jus iret, edixit.

MARCUS Scaurus, ut in tuendâ militari disci-
plinâ, sic in puniendâ filii sui ignaviâ fuit severus.
Quum enim in quodam prælio Romani equites pul-
si, deserto Imperatore, Romam pavidi repeterent,
in quibus erat ipse Scauri filius, misit pater, qui
ei dicerent se libentius occurrurum esse filii in acie
interfecti ossibus, quàm visurum reducem reum
tam turpis fugæ, adeoque conspectum irati patris
degeneri filio esse vitandum, si quid verecundiæ in

animo superesset. Non tulit juvenis ignominie dolorem, et mœrore confectus interiit.

MARCUS Scaurus, quum esset summâ senectute et adversâ valetudine, pristinum animi vigorem retinuit. Varius quidam patriâ Hispanus, vetus Scauri inimicus, senem opprimere conatus est. Accusabat eum acceptæ ab hostibus pecuniæ ad prodendam Rempublicam. Scaurus nobilissimis juvenibus innixus descendit in forum, datâque respondendi facultate, paucis verbis ita causam egit : “ Varius Hispanus ait Marcum Scaurum Senatûs principem ab hoste corruptum esse, et populi Romani imperium prodidisse : Marcus verò Scaurus princeps Senatûs negat se esse huic culpæ affinem : testis nemo est ; utri vos potius credendum putatis ? ” Quâ dicti gravitate periculum intentatum propulsavit. Nam statim populus accusatorem ab illâ actione depulit.

Publius Rutilius Rufus.

PUBLIUS Rutilius Rufus vitæ innocentiam enituit : quum nemo esset in civitate illo integrior, omni honore dignus est habitus, et Consul factus. Quum eum amicus quidam rem injustam aliquandò rogaret, et Rutilius constanter negaret, indignatus amicus dixit : “ Quid igitur mihi opus est tuâ amicitiam, si quod rogo non facis ? Imò, respondit Rutilius, quid mihi tuâ, si propter te aliquid inhonestè facere me oporteat ? ” Sciebat quippe vir sanctus tam contra officium esse amico tribuere quod æquum non sit, quam non tribuere id quod

rectè
tulent,
esse an

Ru
rum ve
præra
rum ac
natoria
plicavi
voluit,
damna
Asiam
gatos r
xilio ju
retur,
turum,
tibi, in
reditur
exilio e

MA
relictur
sipavit,
giendu

(1) C
étoient
vent ils
tement.

rectè possimus ; atque si fortè amici à nobis postulent, quæ honesta non sunt, religionem et fidem esse amicitiae anteponendam.

RUTILIUS tamen in invidiam equitum Romanorum venit, quòd ab eorum injuriis Asiam, cui tunc præerat, defendisset (1) : quare ab iis repetundarum accusatus est. Rutilius innocentiam fretus Senatoris insignia non deposuit : iudicibus non supplicavit : ne ornatiùs quidem causam suam dici voluit, quàm simplex veritatis ratio ferebat : itaque damnatus est, et Mitylenas exsulatum abiit. Illi Asiam petenti omnes hujus provinciae civitates legatos miserunt. Hospitio eum, opibus, omni auxilio juverunt. Quùm Rutilium quidam consolaretur, et diceret instare arma civilia, brevique futurum, ut omnes exules reverterentur : “ Quid tibi, inquit Rutilius, mali feci, ut mihi pejorem reditum optares, quàm exitum ? Malo patria meo exilio erubescat, quàm reditu mœreat.”

Marcus Livius Drusus.

MARCUS LIVIUS DRUSUS patre Consulari genitus, relictum sibi patrimonium profusis largitionibus dissipavit, adeo ut ipse profiteretur nemini se ad largiendum quidquam reliquisse præter cælum et

(1) C'étoit ordinairement des Chevaliers Romains, qui étoient Fermiers des revenus de la République ; et souvent ils vexoient les Provinces, dont ils avoient le département.

cœnum (1). Undè quum pecuniâ egeret, multa contra dignitatem fecit. Tribunus plebis primò Senatûs causam suscepit ; sed audax et vehemens, ut propositum assequeretur, leges perniciosas tulit : quibus quum Philippus Consul obsisteret, ei Drusus in comitio ita collum obtorsit, ut plurimus sanguis efflueret è naribus : vique additâ contumeliâ, non cruorem, sed muriam de turdis esse dixit. Philippus enim deliciarum amans turdorumque imprimis edax habebatur. Alium etiam virum consularem iisdem legibus pariter adversantem ait Drusus se de saxo Tarpeio præcipitaturum.

NEC observantior ergà Senatum fuit Drusus : nam quum Senatus ad eum misisset, ut in curiam veniret ; “ Quare, inquit Drusus, non ipse Senatus ad me venit in Hostiliam (2) propinquam rostris ? ” Paruitque Tribuno Senatus : quibus rebus factum est ut Drusus nec Senatui, nec plebi placeret. Undè quum è foro magnâ hominum frequentiâ stipatus rediret, in atrio domûs suæ cultello percussus est : cultellus lateri ejus affixus relictus est, auctor verò necis in turbâ latuit : Drusus intrâ paucas horas decessit. Quem ne morti quidem proximum ea deseruit superbia, quæ eum in

(1) *Præter calum et cœnum* : rien à donner que l'air et la boue : c'est en latin un jeu de mots, qui ne peut point passer dans notre langue.

(2) Il y avoit à Rome, près de la Place publique un Palais, où le Sénat s'assembloit quelquefois. Ce Palais, bâti par Tullus Hostilius, s'appelloit *Curia Hostilia*.

exitium
deret
tuens
civem

Hu
dem,
lentum
uni, n
nam a
os judi
si quæ
sui in
esset
licet in
etiam
dificare
talenta
nemo
Drusus
quidqu
nibus e

CAP
nium in
primis
impigra
pio, qu
unoquo
et bene

exitium impulerat : quum enim extremum jam red-
deret spiritum, circumstantium multitudinem in-
tuens : “ Ecquando, inquit, amici, similem mei
civem habebit Respublica ” ?

HUNC vitæ finem habuit juvenis clarissimus qui-
dem, sed quem sua semper inquietum ac turbu-
lentum fecerat ambitio : ipse queri solitus est sibi
uni, ne püero quidem, ferias unquam contigisse :
nam adhuc prætextatus per ambitionem cœpit re-
os iudicibus commendare : laudantur tamen Dru-
si quædam facta dictaque : quum Philippo Con-
suli insidiæ pararentur, ejusque vita in maximo
esset periculo ; Drusus, re cognitâ, Philippum
licet inimicum monuit, ut sibi caveret. Exstat
etiam Drusi vox egregia : quum enim domum æ-
dificaret, promitteretque Architectus, si quinque
talenta sibi darentur, ita se eam ædificaturum, ut
nemo in eam despiceret posset ; “ Imò, inquit
Drusus, decem dabo, si eam ita componas, ut
quidquid agam non a vicinis tantum, sed ab om-
nibus etiam civibus possit perspici.”

Caius Marius.

CAIUS Marius humili loco natus militiæ tiroci-
nium in Hispaniâ duce Scipione posuit : erat im-
primis Scipioni carus ob singularem virtutem, et
impigram ad pericula et labores alacritatem. Sci-
pio, quum inspicere voluisset quemadmodum ab
unoquoque equi curarentur, Marii equum validum
et bene curatum invenit ; quam diligentiam Im-

perator plurimum laudavit. Quâdam die quum forte post cœnam Scipio cum amicis colloqueretur, dixissetque aliquis, si quid Scipioni accidisset, ecquemnam alium similem Imperatorem habitura esset Respublica? Scipio, percusso leniter Marii humero, "Fortassis istum, inquit" Quo dicto excitatus Marius dignos rebus, quas postea gessit, spiritus concepit.

MARIUS legatus Metello in Numidiâ, criminando eum adeptus est Consulatum, et in ejus locum suffectus. Bellum Jugurthinum à Metello prosperè cœptum confecit. Jugurtha ad Getulos profugerat, eorumque Regem Bocchum adversus Romanos concitaverat. Marius Getulos et Bocchum aggressus fudit. Castellum in excelsâ rupe positum, ubi regii thesauri erant, non sinè multo labore expugnavit. Bocchus bello defessus legatos ad Marium misit, pacem orantes. Sylla Questor à Mario ad Regem remissus, qui Boccho persuasit, ut Jugurtham Romanis traderet. Jugurtha igitur victus ad Marium deductus est, quem Marius triumphans ante currum egit, et in carcerem cœnosum inclusit, quò quum Jugurtha veste detractâ ingrederetur, os diduxit ridentis in modum, et stupens similisque desipienti exclamavit: "Proh! quàm frigidum est vestrum balneum."

MARIUS post expeditionem Numidicam iterum Consul creatus est, eique bellum contra Cimbros et Teutones decretum est. Hi novi hostes ab

ext
qu
sur
ces
ton
opp
neb
pia
nan
tene
Ita
hos
min
Bar

I
bro
gres
sed
occu
sule
tular
Qu
dicer
rius,
cept
Leg
Mari
nisser
que
fratri
duces

extremis Germaniæ finibus profugi, novas sedes quærebant. Galliâ exclusi, in Italiam transgressi sunt; nec primum impetum barbarorum tres Duces Romani sustinuerant; sed Marius primò Teutones sub ipsis Alpium radicibus assecutus prælio oppressit: vallem fluviumque medium hostes tenebant, undè militibus Romanis nulla aquæ copia: aucta necessitate virtus causa victoriæ fuit: namque Marius sitim metuentibus ait digitum pro- tendens: "Viri estis: en illic aquam habebitis." Itaque tam acriter pugnatum est, tantaque cædes hostium fuit, ut Romani victores de cruento flumine non plùs aquæ biberent, quàm sanguinis Barbarorum.

DELETIS Teutonibus, Caius Marius in Cim- bros convertitur: hi ex aliâ parte Italiam in- gressi, Athesim flumen non ponte nec navibus, sed ingestâ obrutum sylvâ transiluerant; quibus occurrit Marius. Tùm Cimbri legatos ad con- sulem miserunt, agros sibi suisque fratribus pos- tulantes. Ignorabant scilicet Teutonum cladem. Quùm Marius ab iis quæsivisset quos illi fratres dicerent. Teutones nominaverunt. Ridens Ma- rius, "Omittite, inquit, fratres: tenent hi ac- ceptam à nobis terram æternùmque tenebunt." Legati sensère se ludibrio haberi, ultionemque Mario minati sunt, statim atque Teutones adve- nissent. "Atqui adsunt, inquit Marius, decet- que vos hinc non discedere, nisi salutatis vestris fratribus." Tùm vinctos adduci jussit Teutonum duces, qui in prælio capti fuerant.

His rebus auditis, Cimbri castris egressi ad pugnam prodierunt. Marius aciem ita instituit, ut pulvis in oculos et ora hostium ferretur. Incredibili strage prostrata est illa Cimbrorum multitudo. Cæsa traduntur centum octoginta hominum millia. Nec minor cum uxoribus pugna, quam cum viris fuit: illæ enim objectis undique plaustris altæ desuper, quasi è turribus, pugnant lanceis contisque. Victæ tamen legationem ad Marium miserunt libertatem orantes, quam quum non impetrassent, suffocatis elisque infantibus, aut mutuis concidère vulneribus, aut vinculo è crinibus suis facto, ab arboribus jugisque plaustrorum subrectis pependerunt. Ferunt unam conspectam fuisse quæ pedibus suis duos filios, seipsam verò ex arbore suspenderat.

Tunc Romæ primum civile bellum ortum est. Quum enim Sylla Consul contra Mithridatem Regem Ponti missus fuisset, ei Marius illud imperium eripuit, fecitque ut loco Syllæ Imperator crearetur; quâ re commotus Sylla cum exercitu Romam venit, eam armis occupavit, Mariumque expulit. Marius in palude aliquandiu delituit; sed ibi paulò post deprehensus, & ut erat, nudo corpore cænoque oblitus, injecto in collum loro raptus est, et in custodiam conjectus. Missus etiam est ad eum occidendum servus publicus, natione Citerber, quem Marius vultûs majestate deterruit. Quum enim hominem ad se gladio stricto venientem vidisset: "Tu-ne, inquit, Marium audebis occidere?" Ille attonitus ac tremens,

abje
qui
sus

M
et in
in lo
tili
Mar
man
re e
ti.
bat r
ecqu
" A
in C
exem
rum
et vir

Pr
Italia
quàm
sus,
versa
bus a
sceler
admin
quum
ripiem
ret :

abjecto ferro, fugit. Marius postea ab iis etiam, qui prius eum occidere voluerant, è carcere emissus est.

MARIUS acceptâ naviculâ in Africam trajecit, et in agrum Carthaginensem pervenit. Ibi quum in locis solitariis sederet, venit ad eum Lictor Sextilii Prætoris, qui hanc Provinciam administrabat. Marius ab eo, quem nunquam læserat, aliquod humanitatis officium expectabat; at Lictor decedere eum provinciâ jussit, nisi vellet in se animadverti. Torvis oculiseum intuens Marius nullum dedit responsum. Interrogavit igitur eum Lictor, ecquid Prætori vellet renunciari? Cui Marius; "Abi, inquit, nunciâ te vidisse Caium Marium in Carthaginis magnæ ruinis sedentem". Duplici exemplo insigni eum admonebat de inconstantia rerum humanarum, quum et urbis maximæ excidium, et viri clarissimi casum ob oculos poneret.

(Anno urbis conditæ 666.)

PROFECTO ad bellum Mithridaticum Syllâ, in Italiam rediit. Marius efferatus magis calamitate quàm domitus. Cum exercitu Romam ingressus, eam cædibus et rapinis vastavit: omnes adversæ factionis nobiles variis suppliciorum generibus affecit. Quinque dies, totidemque noctes ista scelerum omnium duravit licentia. Hoc tempore admiranda sanè fuit populi Romani abstinencia: quum enim Marius objecisset domos occisorum deripiendas, nemo fuit qui ullam ex his rem attingeret: quæ populi misericordia erat tacita quædam

Marii crudelitatis vituperatio. Tandem Marius senio et laboribus confectus in morbum incidit, et ingenti omnium lætitiâ vitam finivit. Cujus viri si expendantur cum virtutibus vitia, haud facile dictu erit, utrùm in bello hostibus an in otio civibus fuerit infestior: quam enim Rempublicam contra hostes virtute servaverat, eam togatus ambitione evertit.

ERAT Mario ingenuarum artium et liberalium studiorum contemptor animus. Quùm ædem Honoris de manubiis hostium vovisset, spretâ peregrinorum marmorum nobilitate, artificumque Græcorum peritiâ, eam vulgari lapide per artificem Romanum curavit ædificandam. Græcas etiam litteras aspernabatur, quòd, inquiebat, suis doctoribus parùm ad virtutem prodesse: at idem fortis, validus et adversùs dolorem confirmatus. Quùm ei varices in crure secarentur; vetuit se aligari. Acrem tamen fuisse doloris morsum ipse ostendit: nam Medico alterum crus postulanti noluit præbere quòd majorem esse remedii, quàm morbi dolorem judicaret.

Lucius Cornelius Sylla.

LUCIUS Cornelius Sylla patricio genere natus, bello Jugurthino Quæstor Marii fuit. Vitam antea ludo, vino libidineque inquinatam duxerat: quapropter Marius molestè tulit, quòd sibi gravissimum bellum gerenti tam delicatus Quæstor sorte obtigisset. Ejusdem tamen, postquam in

Af
lega
ipse
suis
Reg
tran
et o
qual
thric
prov
eum

S
exer
veba
crud
exen
nomi
tur
tridi
rum
præb
prop
inno

(1)
d'un
confi
avoie
public
et ils
rencor

Africam venit, virtus enituit. Bello Cimbrico legatus Consulis bonam operam navavit. Consul ipse deindè factus, pulso in exilium Mario, adversus Mithridatem profectus est ; ac primùm illius Regis præfectos duobus præliis profligavit : dein transgressus in Asiam, Mithridatem ipsum fudit, et oppressisset, nisi adversus Marium festinans, qualemcumque pacem maluisset componere. Mithridatem tamen pecuniâ mulctavit : Asiâ aliisque provinciis, quas occupaverât, decedere coegit, eumque paternis finibus contentum esse jussit.

SYLLA propter motus urbanos cum victore exercitu Romam properavit. Eos, qui Mario favebant, omnes superavit : nihil illâ victoriâ fuit crudelius. Sylla Dictator creatus novo et inaudito exemplo tabulam proscriptionis (1) proposuit, quâ nomina eorum, qui occidendi essent, continebantur : quùmque omnium esset orta indignatio, postridiè plura etiam adjecit nomina. Ingens cæsurum fuit multitudo. Sævitiæ causam avaritia etiam præbuit, multòque plures propter divitias, quàm propter odium victoris necati sunt. Civis quidam innoxius, cui fundus in agro Albano erat, legens

(1) La proscription étoit une publication faite de la part d'un Chef de parti dans les guerres civiles, par laquelle il confisquoit les biens, et mettoit à prix la tête de ceux qui avoient été du parti opposé. On affichoit dans la place publique un tableau, qui contenoit les noms des Proserits, et ils étoient exposés à périr de la main du premier qui les rencontroit.

proscriptorum nomina, se quoque adscriptum vidit : “ Væ, inquit, misero mihi ; me fundus Albanus persequitur.” Neque longè progressus, à quodam agnitus et percussus est.

DEPULSIS prostratisque inimicorum partibus, Sylla felicem se edicto appellavit : quùmque ejus uxor geminos eodem partu tunc edidisset, puerum Faustum puellamque Faustam nominari voluit. Tum repentè contra omnium expectationem Dictaturam deposuit, dimissisque Lictoribus, diù in foro deambulavit. Stupebat populus eum privatum videns cujus modò tam formidolosa fuerat potestas : quodque non minùs mirandum fuit, sua ei privato non solùm salus, sed etiam dignitas constitit, qui cives innumeros occiderat. Unus tantùm fuit adolescens, qui auderet queri, recedentem usque ad fores domùs maledictis incessere. Cujus injurias Sylla patienti animo tulit ; sed domum ingrediens dixit “ Hic adolescens efficiet, ne quis posthàc tale imperium deponat.”

SYLLA deindè in villam profectus, rusticari et venando vitam ducere cœpit. Ibi morbo pediculari correptus interiit, vir ingentis animi, cupidus voluptatum, sed gloriæ cupidior ; litteris Græcis atque Latinis eruditus, et virorum litteratorum adeò amans, ut sedulitatem etiam mali cujusdam poetæ aliquo præmio dignam duxerit : nam quùm ille epigramma ipsi obtulisset, jussit Sylla præmium ei statim dari, eà tamen lege, ne quid postea scriberet. Ante victoriam laudandus, in iis verò quæ

secu
enim
solu
per
cus,
nere
præ

I
tute
prov
Post
Sen
tute
non
paci
dam
indoc
sump
rebus
lem
ut in
set R

L
gessi
Tigr

(1)
point,

secuta sunt nunquam satis vituperandus : urbem enim et Italiam civium sanguine inundavit. Non solum in vivos sæviit, sed ne mortuis quidem pepercit. Nam Caii Marii, cujus, et si postea inimicus, aliquando tamen Quæstor fuerat, erutos cineres in flumen projecit. Quâ crudelitate rerum præclarè gestarum gloriam corrupit.

Lucius Lucullus.

LUCIUS Lucullus ingenio, doctrinâ et virtute claruit. In Asiam Quæstor profectus, huic provinciæ per multos annos cum laude præfuit. Postea Consul factus ad Mithridaticum bellum, à Senatu missus, opinionem omnium, quæ de virtute ejus erat, vicit : nam ab eo laus imperatoria non admodum expectabatur, qui adolescentiam in pacis artibus consumpserat ; sed incredibilis quædam ingenii magnitudo non desideravit tardam et indocilem usûs disciplinam (1). Totum iter consumptit partim in percontando à peritis, partim in rebus gestis legendis. Habebat porrò admirabilem quamdam rerum memoriam ; undè factum est, ut in Asiam doctus Imperator venerit, quum esset Româ profectus rei militaris rudis.

LUCULLUS eo bello magnas ac memorabiles res gessit : Mithridatem sæpè multis locis fudit : Tigranem regum maximum in Armeniâ vicit, ul-

(1) *Disciplinam indocilem.* Science qui ne s'enseigne point, qu'il faut apprendre par soi-même.

timamque bello manum magis noluit imponere, quam non potuit; sed alioqui per omnia laudabilis, et bello penè invictus pecuniæ cupidini nimium deditus fuit, quam tamen ideò expetebat, ut deindè per luxuriam effunderet: itaque postquam de Mithridate triumphasset, abjectâ omnium rerum curâ, cœpit delicatè ac molliter vivere, otioque et luxu diffuere: magnificè et immenso sumptu villas ædificavit, atque ad earum usum mare ipsum vexavit. Nam in quibusdam locis moles mari injecit, in aliis verò, suffossis montibus, mare in terras induxit: undè eum haud infacetè Pompeius vocabat Xerxem togatum. Xerxes enim Persarum Rex, quum pontem in Hellesponto fecisset, et ille tempestate ac fluctibus esset disiectus, jussit mari trecentos flagellorum ictus infligi, et compedes dari.

HABEBAT Lucullus villam prospectu et ambulatione pulcherrimam, quò quum venisset Pompeius, id unum reprehendit quòd eâ habitatio esset quidem æstate peramœna, sed hieme minùs commoda videretur: cui Lucullus: "Putasne, inquit, me minùs sapere quam hirundines, quæ adveniente hieme sedem commutant?" Villarum magnificentiæ respondebat epularum sumptus: quum aliquandò modica ei, utpotè soli, cœna esset posita, coquam graviter objurgavit, eique excusanti ac dicenti se non debuisse lautum parare convivium, quòd nemo esset ad cœnam invitatus: "Quid ais, inquit iratus Lucullus, an nesciebas Lucillum hodiè cœnaturum esse apud Lucillum?"

Q
stiper
virtut
Cimb
Rhod
loricâ
opera
refug
dehon
bitrab
nis ins
ubique
cum p
ob Re
nec q
dum s

Pos
liam r
tium M
lit. I
tione H
locis c
que ex
serat c
Metell
Pompe
Metell
torius.
perator

Quintus Sertorius.

QUINTUS Sertorius ignobili loco natus, prima stipendia bello Cimbrico fecit : in quo honos ei virtutis causâ habitus est. In primâ adversus Cimbro pugnâ licet vulneratus, et equo amisso, Rhodanum flumen rapidissimum nando trajecit, loricâ et scuto retentis. Egregia etiam fuit ejus opera bello sociali : dum enim nullum periculum refugit, alter ei oculus effusus est : idque ille non dehonestamentum ori, sed ornamentum merito arbitrabatur : dicebat enim cætera bellicæ fortitudinis insignia, ut armillas, coronasvè, nec semper nec ubique gestari ; se verò, quotiescumque in publicum prodiret, suæ virtutis pignus, vulnus scilicet ob Rempublicam acceptum in ipsâ fronte ostentare, nec quemquam sibi occurrere, qui non esset laudum suarum admirator.

POSTQUAM Sylla ex bello Mithridatico in Italiam reversus, cœpit dominari, Sertorius qui partium Marianarum fuerat, in Hispaniam se contulit. Ibi virtutis admiratione et imperandi moderatione Hispanorum simul ac Romanorum, qui in iis locis consederant, animos sibi conciliavit, magnoque exercitu collecto, quos adversus eum Sylla miserat duces proffigavit. Missus deindè à Syllâ Metellus à Sertorio fusus quoque ac fugatus est. Pompeium etiam, qui in Hispaniam venerat, ut Metello open ferret, levibus præliis lacesivit Sertorius. Is enim non minùs cautus quàm acer Imperator universæ dimicationis discrimen vitabat,

quòd imparem se universo Romanorum exercitui sentiret; interim verò hostem crebris damnis fatigabat.

QUUM aliquandò Sertorii milites pugnam inconsultè flagitarent, nec jam eorum impetus posset cohiberi, Sertorius duos in eorum conspectu equos constituit, prævalidum alterum, alterum verò admodum exilem, et imbecillum: deindè equi infirmi caudam à robusto juvene totam simul abrumpi jussit: validi autem equi singulos pilos ab imbecillo sene paulatim velli. Irritus adolescentis laboris omnibus movit: senex autem, quamvis tremulâ manu, id perfecit quod imperatum sibi fuerat. Quumque milites non satis intelligerent quorsum ea res spectaret, Sertorius ad eos conversus: "Equi caudæ, inquit, similis est hostium exercitus: qui partes aggreditur, facile potest opprimere; contra nihil proficiet qui universum conabitur prosternere."

ERAT Sertorio cerva candida eximie pulchritudinis, quæ ipsi magno usui fuit, ut obsequentiores haberet milites. Hanc Sertorius assuefecerat se vocantem audire et euntem sequi. Dianæ donum esse omnibus persuasit, seque ab eâ moneri, quæ facto opus essent. Si quid durius vellet imperare, se à cervâ monitum prædicabat, statimque libentes parebant. Cerva in quâdam hostium incursione amissa est ac periisse credita: quod ægerrimè tulit Sertorius. Multis post diebus à quodam homine inventa est. Sertorius eum, qui id sibi nuntiâ-

hat,
ubi
ri in
esse
emiss
xit,
denti
omni

V
more
ob s
undè
fereb
ret,
anim
quem
amare
sæviit
ipse e
ad ob
bidine
mis, j
factâ
vivio

CN
in bell
peii pa
Itaque

hat, tacere jussit, cervamque repenti in locum, ubi jus reddere solebat, immitti. Ipse vultu hilaris in publicum progressus, dixit sibi inquiete visam esse cervam, quæ perierat, ad se reverti. Tunc emissa ex composito cerva, ubi Sertorium conspexit, læto saltu ad tribunal fertur, ac dexteram sedentis ore lambit: undè clamor factus, ortaque omnium admiratio est.

VICTUS postea à Pompeio Sertorius pristinos mores mutavit, et ad iracundiam deflexit. Multos ob suspicionem prodicionis crudeliter interfecit: undè odio esse cœpit exercitui. Romani molestè ferebant, quòd Hispanis magis quàm sibi confideret, hosque haberet corporis custodes. In hac animorum ægritudine non deserebant Sertorium, quem necessarium sibi ducem judicabant, sed eum amare desierant. Deindè in Hispanos quoque sævit Sertorius, quòd ii tributa non tolerarent; ipse etiam Sertorius curis jam et laboribus fessus, ad obeunda ducis munia segnior, ad luxum et libidines declinavit. Quarè, alienatis omnium animis, jussa Imperatoris contemnebantur; tandem facta adversus eum conjuratione, Sertorius in convivio à suis est interfectus.

Cneus Pompeius Magnus.

CNEUS Pompeius stirpis Senatoriæ adolescens, in bello civili se et patrem consilio servavit. Pompeii pater suo exercitui ob avaritiam erat invisus. Itaque facta est in eum conspiratio. Terentius

quidam, Cnæi Pompeii contubernalis, eum occidendum susceperat, dùm alii tabernaculum patris incenderent. Quæ res juveni Pompeio cœnanti nunciata est. Ipse nihil periculo motus, solito hilariùs bibit, et cum Terentio eâdem, quâ antea, comitate usus est. Deindè cubiculum ingressus, clam subduxit se tentorio, et firmam patri circumposuit custodiam. Terentius tùm districto ense, ad lectum Pompeii accessit, multisque ictibus stragula percussit. Ortâ mox seditione, Pompeius se in media coniecit agmina, militesque tumultuantes precibus et lacrimis placavit, ac suo Duci reconciliavit.

POMPEIUS eodem bello civili partes Syllæ secutus, ita egit, ut ab eo maximè diligeretur. Annos tres et viginti natus, ut Syllæ auxilio veniret, paterni exercitûs reliquias collegit, statimque Dux peritus exstitit. Illius magnus apud militem amor, magna apud omnes admiratio fuit; nullus ei labor tædio, nulla defatigatio molestiæ erat. Cibi vini-que temperans, somni parcus inter milites corpus exercebat. Cum alacribus saltu, cum velocibus cursu, cum validis luctâ certabat. Tum ad Syllam iter intendit, non per loca devia, sed p̄llam incedens tres hostinm exercitus, aut fudit aut sibi adjunxit. Quem ubi Sylla ad se accedere audivit, egregiamque sub signis juventutem aspexit, desiliit ex equo, Pompeiumque salutavit Imperatorem: deinceps ei venienti solebat assurgere de sellâ et caput aperire: quem honorem nemini nisi Pompeio tribuebat.

P
eam
Carb
Que
tus f
qui
mort
levar
ram
sordid
tior f
civita
anima
rat, e
ob cul
Pomp
Sthen
rà voc
ipsi pe

TR
bam N
bello p
tem op
tuor et
reddita
tere, e
pectare
et Ro
multitu
excepti
minùs

POSTEA Pompeius in Siciliam profectus est, ut eam à Carbone Syllæ inimico occupatam reciperet. Carbo comprehensus, et ad Pompeium ductus est. Quem Pompeius, postquam acerbè in eum invec- tus fuisset, ad supplicium duci jussit. Tunc ille, qui ter Consul fuerat, demissè ac muliebriter mortem extimuit: voce flebili petiit, ut sibi alvum levare liceret, sicque brevem miserrimæ vitæ usu- ram rapuit, donec miles moræ impatiens caput in sordido loco sedentis amputavit. Longè modera- tior fuit Pompeius erga Sthenium Siculæ cujdam civitatis Principem. Quùm enim in eam civitatem animadvertere decrevisset, quæ sibi adversata fue- rat, exclamavit Sthenius eum inique facturum, si ob culpam unius omnes plecteret. Interroganti Pompeio quisnam ille unus esset? "Ego, inquit Sthenius, qui meos cives ad id induxi." Tam libe- rà voce delectatus Pompeius, omnibus et Sthenio ipsi pepercit.

TRANSGRESSUS indè in Africam Pompeius, Jar- ham Numidiæ Regem, qui Marii partibus favebat bello persecutus est. Intra dies quadraginta hos- tem oppressit, et Africam subegit adolescens qua- tuor et viginti annorum. Tum ei litteræ à Syllâ redditæ sunt, quibus jubebatur exercitum dimit- tere, et cum unâ tantum legione successorem ex- spectare. Id ægrè tulit Pompeius: paruit tamen, et Romam reversus est. Revertenti incredibilis multitudo obviam ivit. Sylla quoque eum lætus excepit, et Magni cognomine appellavit: nihilo- minus Pompeio triumphum petenti restitit: neque

ea re à proposito deterritus est Pompeius ; aususque est dicere plures solem orientem adorare, quàm occidentem : quo dicto innuebat Syllæ potentiam minui, suam verò crescere. Eâ voce auditâ, Sylla, juvenis constantiam admiratus, exclamavit : *Triumphet, triumphet.*

METELLO jam seni et bellum in Hispaniâ. segnius gerenti collega datus est Pompeius, ibique adversus Sertorium vario eventu dimicavit. In quodam prælio maximum subiit periculum : quum enim in eum vir vastâ corporis magnitudine impetum fecisset, Pompeius manum hostis amputavit, sed multis in eum concurrentibus, vulnus in femore accepit, et à suis fugientibus desertus in hostium potestate erat. At præter spem evasit : illi scilicet equum Pompeii auro phalerisque eximiis instructum ceperant. Dum verò prædam inter se altercantes partiuntur, Pompeius illorum manus effugit. Altero prælio quum Metellus Pompeio laboranti, auxilio venisset, fususque esset Sertorii exercitus, is dixisse fertur : “ Nisi ista anus supervenisset, ego hunc puerum verberibus castigatum Romam dimissem.” Metellum anum appellabat, quia is jam senex ad mollem ut effeminatam vitam deflexerat : tandem Sertorio interfecto Pompeius Hispaniam recepit.

Quum Piratæ maria omnia infestarent, et quasdam etiam Italiæ urbes diripiissent, ad eos opprimendos cum imperio extraordinario (1) missus est

(1) *Cum imperio extraordinario* : avec un pouvoir ex-

Pom
dam
qui c
rum
omnia
cideri
Accl
Catul
Catul
per or
terrari
multis
accept
vit.
drages

CON
contrâ
gnâ cel
serere c
dr facult
tinebat,
hoste in
thridate
fuit Ro
à tergo
jectæ ac
bant :
quàm in
traordinari
celui des

Pompeius. Nimiæ viri potentiæ obsistebant quidam ex optimatibus, et imprimis Quintus Catulus; qui quum in concione dixisset esse quidem præclarum virum Cnæum Pompeium, sed non esse uni omnia tribuenda, adjecissetque: "Si quid ei acciderit, ecquemnam in ejus locum substitueris?" Acclamavit universa concio: "Te ipsum, Quinte Catule." Tam honorifico civium testimonio victus Catulus è concione discessit. Pompeius, disposito per omnes maris recessus navium præsidio, brevi terrarum orbem illâ peste liberavit: prædones multis locis victos fudit: eosdem in deditionem acceptos in urbibus et agris procùl à mari collocavit. Nihil hâc victoriâ celerius: nam intra quadragesimum diem Piratas toto mari expulit.

CONFECTO bello Piratico, Cnæus Pompeius contrâ Mithridatem profectus est, et in Asiam magnâ celeritate contendit. Prælium cum Rege conserere cupiebat, neque opportuna dabatur pugnandi facultas, quia Mithridates interdium castris se continebat, noctu verò haud tutum erat congredi cum hoste in locis ignotis. Quâdam tamen nocte Mithridatem Pompeius aggressus est. Luna magno fuit Romanis adjumento: nam quum eam Romani à tergo haberent, umbræ corporum longiùs projectæ ad primos usque hostium ordines pertinebant: undè decepti Regii milites in umbras, tanquam in propinquum hostem tela mitebant. Vic-

traordinaire. Ce pouvoir étoit beaucoup plus étendu que celui des Consuls, et devoit durer trois ans.

tus Mithridates in Pontum profugit. Adversus eum filius Pharnaces rebellavit, quia occisis à patre fratribus vitæ suæ ipse timebat. Mithridates à filio obsessus venenum sumpsit, quod quùm tardiùs subiret, quia adversus venena multis antea medicaminibus corpus firmaverat, à milite Gallo volens interfectus est.

POMPEIUS deindè Tigranem Armeniæ Regem, qui Mithridatis partes secutus fuerat, ad deditiōnem compulit ; quem tamen ad genua procumbentem erexit, benignis verbis recreavit, et in regnum restituit ; æque pulchrum esse judicans et vincere Reges et facere. Tandem rebus Asiæ compositis in Italiam rediit. Ad urbem venit, non ut plerique timuerant, armatus, sed dimisso exercitu, et tertium triumphum biduò duxit. Insignis fuit multis novis inusitatisque ornamentis hic triumphus ; sed nihil illustrius visum, quàm quòd tribus triumphis tres orbis partes devictæ causam præbuerunt : Pompeius enim, quod antea contigerat nemini, primò ex Africâ, iterùm ex Europâ, tertio ex Asiâ triumphavit, felix opinione hominum futurus, si quem gloriæ, eundem vitæ finem habuisset, neque adversam fortunam esset expertus jam senex.

(Anno urbis conditæ 705.)

POSTEA orta est inter Pompeium et Cæsarem gravis dissensio, quòd hic superiorem, ille verò parem ferre non posset : et indè bellum civile exarsit. Cæsar cum infesto exercitu in Italiam venit. Pom-

peiu
liam
que
Vic
gem
sed i
sub
est,
Dein
tum
tis p
Is
et to
peio
rand
Med
eam
nisi a
vetui
dixit
set,
parab
VI
peius
datic
Philo
quùm
maxim
tem H
le æd
cutere

peius relictâ urbe ac deindè Italiâ ipsâ, Thessaliam petiit, et cum eo Consules Senatusque omnis : quem insecutus Cæsar apud Pharsaliam acie fudit. Victus Pompeius ad Ptolemæum Alexandriæ Regem, cui tutor à Senatu datus fuerat, profugit ; sed ille Pompeium interfici iussit. Latus Pompeii sub oculis uxoris et liberorum mucrone confossum est, caput abscissum, truncus in Nilum coniectus. Dein caput velamine involutum ad Cæsarem delatum est, qui eo viso lacrymas fudit, et illud multis pretiosissimisque odoribus cremandum curavit.

Is fuit viri præstantissimi post tres Consulatus et totidem triumphos vitæ exitus. Erant in Pompeio multæ ac magnæ virtutes : ac præcipuè admiranda frugalitas. Quùm ei ægrotanti præcepisset Medicus, ut turdum ederet, negarent autem servi eam avem usquàm æstivo tempore posse reperiri, nisi apud Lucillum, qui turdos domi saginaret, vetuit Pompeius turdum indè peti : Medicoque dixit : “ Ergo nisi Lucullus perditus deliciis esset, non viveret Pompeius ? ” aliam avem, quæ parabilis esset, sibi iussit apponi.

VIRIS doctis magnum honorem habebat Pompeius. Ex Syriâ decedens, confecto bello Mithridatico, quùm Rhodum venisset, nobilissimum Philosophum Posidonium cupiit audire : sed quùm is diceretur tunc graviter ægrotare, quòd maximis podagræ doloribus cruciabatur, voluit saltem Pompeius eum visere. Mos erat, ut, Consule ædes aliquas ingressuro, Lictor fores virgâ percuteret, admonens Consulem adesse : at Pompeius

vetuit fores Posidonii percuti, honoris causâ. Quem ut vidit et salutavit, molestè se ferre dixit, quòd eum non posset audire. At ille: "Tu verò, inquit, potes, nec committam ut dolor corporis efficiat, ut frustra tantus vir ad me venerit." Itaque cubans graviter et copiosè disseruit de hoc ipso: nihil esse bonum nisi quod honestum esset et nihil malum dici posse quod turpe non esset. Quum verò dolor interdum acriter eum pungeret, sæpè dixit: "Nihil agis, dolor, quamvis sis molestus: nunquam te esse malum confitebor."

Caius Julius Cæsar.

CAIUS JULIUS CÆSAR nobilissimâ genitus familiâ, annum agens sextum et decimum, patrem amisit: paulò post Corneliâ duxit uxorem, cujus quum pater esset Syllæ inimicus, voluit Sylla Cæsarem compellere, ut eam dimitteret; neque id potuit efficere. Ob eam causam Cæsar bonis spoliatus, quum etiam ad mortem quæreretur, mutatâ veste, noctu elapsus est ex urbe, et quanquam tunc quartanæ morbo laboraret, propè per singulas noctes latebras commutare cogebatur: sic quoque comprehensus à Syllæ liberto, vix datâ pecuniâ evasit. Postremò per proximos suos veniam impetravit, diù repugnante Syllâ, qui quum deprecantibus ornatissimis viris denegasset, atque illi pertinaciter contenderent, expugnatus tandem dixit eum, quem salvum tantoperè cuperent, aliquandò optimatum partibus, quas simul defendissent, exitio futurum, multosque in eo puero inesse Marios.

civi
Ap
ram
man
per
ri p
oner
cust
ceat
sera
Vig
quin
mera
conf
prop
in e
nave
nem
per j
cruci

Ju
profe
consp
per jo
ambi
mum

(1)
dessein

CÆSAR, mortuo Syllâ et compositâ seditione civili, Rhodum secedere statuit, ut per otium Apolionio, tunc clarissimo dicendi magistro operam daret ; sed in itinere à Piratis captus est, mansitque apud eos quadraginta dies. Ita porro per illud omne spatium se gessit, ut Piratis terrorem pariter ac venerationi esset ; atque ne iis suspicionem ullam daret, qui oculis tantummodò eum custodiebant, nunquam aut nocte, aut die exalceatus est (1). Interim comites servosque dimiserat ad expediendas pecunias quibus redimeretur. Viginti talenta Piratæ postulaverant ; ille verò quinquaginta daturum se spondit. Quibus numeratis, expositus est in littore. Cæsar liberatus confestim Miletum, quæ urbs proximè aberat, properavit ; ibique contractâ classe stantes adhuc in eodem loco prædones noctu adortus, aliquot naves, mersis aliis, cepit, Piratasque ad deditiorem redactos eo affecit supplicio, quod illis sæpè per jocum minatus fuerat, dùm ab iis detineretur ; crucibus illos suffigi jussit.

JULIUS Cæsar Quæstor factus in Hispaniam profectus est ; quùmque Alpes transiret, et ad conspectum pauperis cujusdam vici comites ejus per jocum inter se disputarent, an illic etiam esset ambitioni locus, seriò dixit Cæsar malle se ibi primum esse quàm Romæ secundum. Ità animus

(1) S'il se fût déchaussé, on auroit pu croire qu'il avoit dessein de se sauver à la nage.

dominationis avidus à primâ ætate regnum concupiscebat, semperque in ore habebat hos Euripidis, Græci poetæ, versus : *Nam si violandum est jus, regnandi gratiâ violandum est : aliis rebus pietatem colas.* Quùm verò Gades, quod est Hispaniæ oppidum, venisset, visâ Alexandri magni imagine, ingemuit, et lacrymas fudit : causam quærentibus amicis : “ Nonne, inquit, idonea dolendi causa est, quòd nihil dùm memorabile gæstavit in eam ætatem adeptus, quâ Alexander jam terrarum orbem subegerat.”

JULIUS Cæsar in captandâ plebis gratiâ et ambiendis honoribus patrimonium effudit : ære alieno oppressus ipse dicebat sibi opus esse millies (1) sestertiûm, ut haberet nihil. His artibus Consulatum adeptus est ; collegaque ei datus Marcus Bibulus, cui Cæsaris consilia haud placebant. Inito Magistratu, Cæsar legem Agrariam tulit, hoc est de dividendo egenis civibus agro publico (2) ; cui legi quùm Senatus repugnaret, Cæsar rem ad populum detulit. Bibulus collega in forum venit ut legi ferendæ obsisteret, sed tanta commota est seditio, ut in caput Consulis cophinus stercore plenus effunderetur, facesque frangerentur. Tandem Bibulus à satellitibus Cæsaris

(1) Il disoit qu'il avoit besoin de douze millions, pour être vis-à-vis de rien ; c'est-à-dire qu'il devoit douze millions au delà de ce qu'il possédoit.

(2) Une partie des terres conquises sur les ennemis étoit confisquée au profit du peuple Romain.

for
ni t
reà
adm
eo a
Cæs
Cæs
pro

J

prov
annis
in pr
qui t
pont
dibus
cunia
Cæsa
fugan
scutu
tituit
tem f
retrax
“ Qu
dimica

CA

imper
ret, q
tere :
motus
vindic

foro expulsus, domi se continere per reliquium anni tempus coactus est, currâque abstinere. Interea unus Cæsar omnia ad arbitrium in Republicâ administravit : undè quidam homines faceti, quæ eo anno gesta sunt, non ut mos erat, Consulibus Cæsare et Bibulo acta esse dicebant, sed Julio et Cæsare, unum Consulem nomine et cognomine pro duobus appellantes.

JULIUS Cæsar functus Consulatu, Galliam provinciam sorte obtinuit. Gessit autem novem annis, quibus in imperio fuit, hæc ferè. Galliam in provinciæ Romanæ formam redegit : Germanos, qui trans Rhenum incolunt, primus Romanorum ponte fabricato aggressus, maximis affecit cladibus. Britannos antea ignotos vicit, iisque pecunias et obsides imperavit ; quo in bello multa Cæsaris facta egregia narrantur. Inclinante in fugam exercitu, rapuit è manu militis fugientis scutum, et in primam aciem volitans, pugnam restituit. In alio prælio Aquiliferum terga vertentem faucibus comprehendit, in contrariam partem retraxit, dexteramque ad hostem protendens : “ Quorsùm tu, inquit, abis ? Illic sunt quibus dimicamus.” Quo facto militibus animos addidit.

CÆSAR quùm adhuc in Galliâ detineretur, ne imperfecto bello discederet, postulavit ut sibi liceret, quamvis absentem, secundum Consulatum petere : quod ei à Senatu est negatum. Eâ re commotus in Italiam rediit, armis injuriâ acceptam vindicaturus, plurimisque urbibus occupatis, Brun-

dusium contendit, quò Pompeius Consulesque con-
 fugerant. Tunc summæ audaciæ facinus Cæsar
 edidit; à Brundisio Dyrrachium inter oppositas
 classes gravissimâ hième transmisit, cessantibusque
 copiis, quas subsequi jusserat, quùm ad eas arces-
 sendas frustrâ misisset, moræ impatiens, castris
 noctu egreditur, clam solus naviculam conscendit
 obvoluto capite, ne agnosceretur. Mare adverso
 vento vehementer flante intumescibat; in altum
 tamen protinùs dirigi navigium jubet; quùmque
 Gubernator pene obrutus fluctibus adversæ tem-
 pestati cederet; " Quid times? ait: Cæsarem
 vehis."

DEINDE Cæsar Thessaliam petiit, ubi Pompei-
 um Pharsalico prælio fudit, fugientem persecutus
 est, eumque in itinere cognovit occisum fuisse,
 Tum bellum Ptolemæo Pompeii interfectori intulit,
 à quo sibi quoque insidias parari videbat; quo
 victo, Cæsar in Pontum transiit, Pharnacemque
 Mithridatis filium rebellantem aggressus, intrâ
 quintum ab adventu diem, quatuor verò quibus in
 conspectum venerat, horis, uno prælio profligavit.
 Quam victoriæ celeritatem inter triumphandum no-
 tavit inscripto inter pompæ ornamenta trium verbo-
 rum titulo; *Veni, vidi, vici*, Sua deinceps
 Cæsarem ubique comitata est fortuna, Scipionem
 et Jubam Numidiæ Regem, reliquias Pompeiana-
 rum partium in Africâ refoventes, devicit, Pom-
 peii liberos in Hispaniâ superavit. Clementer usus
 est victoria, et omnibus qui contra se arma tulerant

pep
 pha
 B
 perp
 tum
 ut as
 Ant
 mes,
 seder
 neret
 jurat
 Cassi
 igitur
 asside
 unus
 access
 prehe
 vis est
 Cæsar
 conatu
 Marcu
 irruent
 Dein
 bus pe
 viginti
 ERA
 oculis,
 ægrè f
 set obr
 Senatu
 usurpa

pepercit. Regressus in urbem quinquies triumphavit.

BELLIS civilibus confectis, Cæsar Dictator in perpetuum creatus agere insolentiùs cœpit : Senatium ad se venientem sedens excepit, et quemdam ut assurgeret monentem irato vultu respexit : quùm Antonius, Cæsaris in omnibus expeditionibus comes, et tunc in Consulatu collega, ei in sellâ aureâ sedenti pro rostris diadema, insigne regium, imponeret, non visus est eo facto offensus. Quare conjuratum est in eum à sexaginta et ampliùs viris, Cassio et Bruto ducibus conspirationis. Quùm igitur Cæsar idibus Martiis in Senatum venisset, assidentem specie officii circumsterunt, illicoquè unus è conjuratis, quas aliquid rogaturus propiùs accessit, renuentique togam ab utroque humero apprehendit, Deindè clamantem : “ Ista quidem vis est ; ” Cassius vulnerat paulò infrâ jugulum. Cæsar Cassii brachium arreptum graphio trajecit, conatusque prosilire aliud vulnus accepit. Quùm Marcum Brutum, quem loco filii habebat, in se irruentem vidisset, dixit : “ Tu quoque fili mi ! ” Dein ubi animadvertit undique se strictis pugionibus peti, togâ caput obvolvitur, atque ita tribus et viginti plagis confossus est.

ERAT Cæsar excelsâ staturâ, nigris vegetisque oculis, capite calvo : quam calvitii deformitatem ægrè ferebat, quòd sæpè obtrectantium, jocus esset obnoxia. Itaque ex omnibus honoribus sibi à Senatu populoque decretis non aliud recepit aut usurpavit libentiùs, quàm jus laureæ perpetuò ges-

tandæ. Eum vini parcissimum fuisse ne inimici quidem negarunt : undè Cato dicere solebat unum ex omnibus Cæsarem ad evertendam Rempublicam sobrium accessisse. Armorum et equitandi peritissimus erat ; laboris ultra fidem patiens ; in agmine nonnunquam equo, sæpius pedibus antebat, capite detecto, sive sol, sive imber esset. Longissimas vias incredibili celeritate confecit, ita ut persæpè nuncios de se prævenerit, neque eum morabantur flumina, quæ vel nando vel innixus inflatis utribus trajiciebat.

Marcus Cato Uticensis.

MARCUS Cato adhuc puer, invictum animi robur ostendit. Quùm in domo Drusi avunculi sui educaretur, Latini de civitate impetrandâ Romam venerunt. Popedius Latinorum Princeps, qui Drusi hospes erat, Catonem puerum rogavit ut Latinos apud avunculum adjuvaret. Cato vultu constanti negavit id se facturum, Iterum deindè ac sæpius interpellatus in proposito perstitit. Tunc Popedius puerum in excelsam ædium partem levatum tenuit, et abjecturum indè se minatus est, nisi precibus obtemperaret, neque hoc metu à sententiâ eum potuit dimovere. Tunc Popedius exclamasse fertur : “ Grätulemur nobis, Latini, hunc esse tam parvum : si enim Senator esset, ne sperare quidem jus civitatis nobis liceret.”

CATO, quùm salutandi gratiâ ad Syllam à Pædagogo duceretur, et in atrio cruenta proscrip-

rum
est ;
puer
lam
enin
laud
eam
laph

I
tonis
terro
pono
cund
dit.
ille à
ille C
cedel
Anne
rat,
susce
nium
indol

CA
tum,
volun
Cator

(1)
on n'è

rum capita vidisset, Syllæ crudelitatem exsecratus est; seque eodem esse animo significavit, quo puer alius nomine Cassius, qui tunc publicam scholam cum Fausto Syllæ filio frequentabat. Quùm enim Faustus proscriptionem paternam in scholâ laudaret, diceretque se, quùm per ætatem posset, eandem rem esse facturum, ei sodalis gravem colaphum impedit.

INSIGNIS fuit et ad imitandum proponenda Catonis erga fratrem benevolentia. Quùm enim interrogaretur quem omnium maximè diligeret respondit, fratrem. Iterùm interrogatus quem secundum maximè diligeret, iterùm fratrem respondit. Quærenti tertio idem reponsum dedit, donec ille à percunctando desisteret. Crevit cum ætate ille Catonis in fratrem amor : ab ejus latere non discedebat : ei in omnibus rebus morem gerebat. Annos natus viginti nunquàm sinè fratre cœnaverat, nunquàm in forum prodierat, nunquàm iter susceperat. Diversum tamen erat utriusque ingenium : in utroque probi mores erant, sed Catonis indoles severior.

CATO, quùm frater, qui erat Tribunus militum, ad bellum profectus esset, ne eum desereret, voluntaria stipendia fecit (1). Accidit postea ut Catonis frater in Asiam proficisci cogeretur, et iter

(1) Il servit volontairement : avant l'âge de dix-sept ans on n'étoit pas obligé de s'enrôler.

faciens in morbum incideret : quod ubi audivit Cato, licet tunc gravis tempestas sæviret, neque parata esset magna navis, solvit è portu Thessalonice exiguâ naviculâ cum duobus tantum amicis tribusque servis, et penè haustus fluctibus tandem præter spem incolumis evasit. At fratrem modò defunctum vitâ reperit. Tunc questibus et lacrymis totum se tradidit : mortui corpus quam magnificentissimo potuit funere extulit, et marmoreum tumulum extrui curavit suis impensis. Vela deindè facturum, quum suaderent amici ut fratris reliquias in alio navigio poneret, animant se prius quam illas relicturum respondit, atque ita solvit.

CATO Quæstor in insulam Cyprum missus est ad colligendam Ptolemæi Regis pecuniam, à quo populus Romanus hæres institutus fuerat. Integerrimâ fide eam rem administravit. Summa longè major, quam quisquam sperare potuisset, redacta est. Ferè septem millia talentorum navibus imposuit Cato : atque ut naufragii pericula vitaret, singulis vasis, quibus inclusa erat pecunia, corticem suberis longo funiculo alligavit ; ut si fortè metsum navigium esset, locum amissæ pecuniæ cortex supernatans indicaret. Catoni advenienti Senatus et tota fermè civitas obviam effusa est, nec erat res triumpho absimilis. Actæ sunt Catoni à Senatu gratiæ, Præturaque illi et jus spectandi ludos prætextato extra ordinem data. Quem honorem Cato noluit accipere, iniquum esse affirmans sibi decerni quod nulli alij tribueretur.

Q
ciosas
legi
riâ, e
tate l
lege
molier
moesti
quòd
inquit
in cur
preces
se sper
misit,

CAT
eoque v
genti it
ei sum
pioni, c
Scipion
petivit,
Cæsar
lavit, et
plexu fi
sibi ipse
morte, c
laudem s
eisque p

MARCO

Quùm Cæsar Consul legem Reipublicæ perniciosam tulisset, Cato solus, cæteris exterritis, huic legi obstitit. Iratus Cæsar Catonem extrahi curiâ, et in vincula rapi jussit : at ille nihil de libertate linguæ remisit ; sed in ipsâ ad carcerem viâ de lege disputabat, civesque commonebat, ut talia molientibus adversarentur. Catonem sequebantur mœsti Patres, quorum unus objurgatus à Cæsare, quòd nondùm misso Senatu discederet ; “ Malo, inquit, esse cum Catone in carcere, quàm tecum in curiâ.” Exspectabat Cæsar dùm ad humiles preces Cato sese demitteret : quod ubi frustrâ à se sperari intellexit, pudorè victus unum è tribunis misit, qui Catonem dimitteret.

CATO Pompeii partes bello civili secutus est, eoque victo exercitûs reliquias in Africam cum ingenti itinerum difficultate perduxit. Quùm verò ei summum à militibus deferretur imperium, Scipioni, quòd vir esset Consularis, parere maluit. Scipione etiam devicto, Uticam Africæ urbem petivit, ubi filium hortatus est, ut clementiam Cæsaris experiretur ; ipse verò cœnatus deambulavit, et cubitum iturus, arctiùs diutiùsque in complexu filii hæsit, deindè ingressus cubiculum, ferro sibi ipse mortem conscivit. Cæsar, auditâ Catonis morte, dixit illum gloriæ suæ invidisse, quòd sibi laudem servati Catonis eripuisset. Catonis liberos, eisque patrimonium incolume servavit.

Marcus Tullius Cicero.

MARCUS Tullius Cicero equestri genere, Arpi-

ni, quod est Volscorum oppidum, natus est. Ex ejus avis unus verrucam in extremo naso sitam habuit ciceris grano similem, inde cognomen Ciceronis genti inditum. Quum id Marco Tullio à nonnullis probro verteretur ; “ Dabo operam, inquit, ut istud cognomen nobilissimorum nominum splendorem vincat.” Quum eas artes disceret, quibus ætas puerilis ad humanitatem (1) solet informari, ingenium ejus ita eluxit, ut eum æquales è schola redeuntes medium, tanquam Regem, circumstantes deducerent domum : imò eorum parentes pueri famâ commoti, in ludum litterarium ventitabant, ut eum viserent. Ea res tamen quibusdam rustici et inculti ingenii stomachum movebat, qui cæteros pueros graviter objurgabant, quod talem condiscipulo suo honorem tribuerent.

TULLIUS Cicero adolescens eloquentiam et libertatem suam adversus Syllanos ostendit. Chrysogonum quemdam Syllæ libertum acriter insectatus est, quod Dictatoris potentiâ fretus in bona civium invadebat. Ex quo veritus invidiam Cicero, Athenas petivit ; ubi Antiochum Philosophum studiosè audivit. Inde eloquentiæ gratiâ Rhodum se contulit, ubi Molone, Rhetore tum disertissimo, magistro usus est. Qui, quum Ciceronem dicentem audivisset, flevisse dicitur, quod prævideret per

(1) Les Sciences auxquelles on a coutume d'appliquer un enfant pour en former un homme. *Humanitas* signifie ici l'assemblage de toutes les qualités qui perfectionnent l'homme.

hu
de
Sic
cla
ger
los
titi
Qu
det

C
nem
sit.
sula
cum
Sen
riper
Cice
mâ a
ejus
quid
nis s
cons
cutu
pater
verbi
patri

No
tis sig
Ade
lio su

hunc Græcos à Romanis ingenii et eloquentiæ laude superatum iri. Romam reversus, Quæstor in Sicilia fuit. Nullius verò quæstura aut gratior, aut clarior fuit : quàm in magnâ annonæ difficultate ingentem frumenti vim inde Romam mitteret, Siculos initio offendit ; postea verò ubi diligentiam, justitiam et comitatem ejus experti fuerunt, majores Quæstori suo honores, quàm ulli unquam Prætori detulerunt.

CICERO Consul factus Sergii Catilinæ conjurationem singulari virtute, constantiâ curâque compressit. Is nempe indignatus, quòd in petitione Consulatus repulsam passus esset, et furore amens, cum pluribus viris nobilibus Ciceronem interficere, Senatum trucidare, urbem incendere, ærarium diripere constituerat. Quæ tam atrox conjuratio à Cicerone detecta est. Catilina metu Consulis Româ ad exercitum, quem paraverat, profugit : socii ejus comprehensi in carcere necati sunt. Senator quidam filium supplicio mortis ipse affecit. Juvenis scilicet ingenio, litteris et formâ inter æquales conspicuus, pravo consilio amicitiam Catilinæ secutus fuerat, et in castrâ ejus properabat : quem pater ex medio itinere retractum occidit, his eum verbis increpans : “ Non ego te Catilinæ adversus patriam, sed patriæ adversus Catilinam genui.”

Non ideo Catilina ab incepto destitit, sed infestis signis Romam petens, cum exercitu cæsus est. Adeo acriter dimicatum est, ut nemo hostium prælio superfuerit : quem quisque in pugnando cepe-

rat, eum, amissâ animâ, tegebat locum. Ipse Catilina longè à suis inter eorum quos occiderat cadavera cecidit, morte pulcherrimâ, si pro patriâ suâ sic occubisset, Senatus populusque Romanus Ciceronem patriæ patrem appellavit : ea res tamen Ciceroni postea invidiam creavit, adeò ut abeuntem magistratu verba facere ad populum vetuerit quidam Tribunus plebis, quòd cives indictâ causâ damnasset, sed solitum duntaxat juramentum præstare ei permiserit (1). Tùm Cicero magnâ voce : “ Juro, inquit, Rempublicam atque urbem Romam meâ unius operâ salvam esse : ” quâ voce delectatus populus Romanus et ipse juravit verum esse Ciceronis juramentum.

PAUCIS post annis Cicero reus factus est à Clodio Tribuno plebis eâdem de causâ, quòd nempè cives Romanos necavisset. Tunc mœstus Senatus, tanquàm in publico luctu, vestem mutavit. Cicero, quùm posset armis salutem suam defendere, maluit urbe cedere, quàm suâ causâ cædem fieri (2). Proficiscentem omnes boni flentes prosecuti sunt. Dein Clodius edictum proposuit, ut Marco Tullio igni et aquâ interdiceretur : illius domum et villas incendit : sed vis illa diuturna non fuit :

(1) C'étoit la coutume à Rome que les Consuls, en sortant de charge jurassent qu'ils n'avoient rien fait contre les loix.

(2) Clodius, ennemi déclaré de Cicéron, avoit armé la canaille de Rome, et paroissoit disposé à se porter aux dernières violences.

mo
in
un
res
tus
fect
nav
pon

A
ron
aud
quæ
cend
jam
tulis
regre
sæpè
quùm
ipse
quiet
ex le
præci
relatu
manu
quæ s
nibus
lingua

Cic
ut ab
ris.

mox enim maximo omnium ordinum studio Cicero in patriam revocatus est. Obviã ei redeunti ab universis itum est. Domus ejus publicã pecuniã restituta est. Postea Cicero Pompeii partes secutus à Cæsare victore veniam accepit. Quo interfecto, Octavium hæredem Cæsaris fovit atque ornavit, ut eum Antonio Rempubicam vexanti opponeret; sed ab illo deindè desertus est et proditus.

ANTONIUS, in itã cum Octavio societate, Ciceronem jamdiù sibi inimicum proscripsit. Quã re auditã, Cicero transversis itineribus fugit in villam, quæ à mari proximè aberat, indèque navem conscendit, in Macedoniam transiturus. Quùm verò jam aliquoties in altum provectum venti adversi retulissent, et ipse jactationem navis pati non posset, regressus ad villam: "Moriar, inquit, in patriã sæpè servatã;" Mox adventantibus percussoribus, quùm servi parati essent ad dimicandum fortiter, ipse lecticam, quã vehebatur, deponi jussit, eosque quietos pati quod sors iniqua cogeret. Prominenti ex lecticã et immotam cervicem præbenti caput præcisum est. Manus quoque abscissæ: caput relatum est ad Antonium, ejusque jussu inter duas manus in rostris positum. Fulvia Antonii uxor, quæ se à Cicerone læsam arbitrabatur, caput manibus sumpsit, in genua imposuit, extractamque linguam acu confixit.

CICERO dicax erat, et facetiarum amans, adeò ut ab inimicis solitus sit appellari Scurra Consularis. Quùm Lentulum generum suum exiguæ sta-

turæ hominem vidisset longo gladio accinctum :
 “ Quis, inquit, generum meum ad gladium alligavit ? “ Matrōna quædam juniorem se, quàm erat, simulans dicitabat se triginta tantum annos habere. Cui Cicerō : “ Verum est, inquit, nam hoc viginti annos audio.” Cæsar, altero consule mortuo die Decembris ultimâ, Caninium Consulem horâ septimâ in reliquam diē partem renunciaverat : quem quum plerique irent salutatum de more : “ Festinemus, inquit Cicero, priusquam abeat Magistratu (1)”. De eodem Caninio scripsit Cicero : “ Fuit mirificâ vigilantia Caninius, qui toto suo Consulatu somnum non viderit.”

Marcus Brutus.

MARCUS Brutus ex illâ gente, quæ Româ Tarquinius eiecerat, oriundus, Athenis Philosophiam, Rhodi eloquentiam didicit. Sua eum virtus valde commendavit : ejus pater, qui Syllæ partibus adversabatur, jussu Pompeii interfectus fuerat : undè Brutus cum eo graves gesserat simultates : bello tamen civili Pompeii causam, quod justior videretur, secutus est, et dolorem suum Reipublicæ utilitati post habuit. Victo Pompeio, Brutus à Cæsare servatus est, et Prætor etiam factus. Postea quum Cæsar superbiâ elatus Senatū contemnere, et regnum affectare cœpisset, populus jam præsentis statu haud lætus vindicem libertatis requirebat.

(1) Les Consuls sortoient de charges à la fin de Décembre.

Subscripsère quidam primi Bruti statuæ : *Utinam viveres !* Item ipsius Cæsaris statuæ : “ Brutus quia Reges ejecit, primus Consul factus est : hic, quia Consules ejecit, postremò Rex factus est.” Inscriptum quoque est Marci Bruti Prætoris tribunali : *Dormis Brute !*

MARCUS Brutus, cognitâ populi Romani voluntate, adversùs Cæsarem conspiravit. Pridiè quàm Cæsar est occisus, Porcia Bruti uxor consilii conscia cultellum tonsorium, quasi unguium resecandorum causâ, poposcit, eoque velut fortè è manibus elapso se ipsa vulneravit. Clamòre ancillarum vocatus in cubiculum uxoris Brutus objurgare eam cœpit, quòd tonsoris officium præripere voluisset : at Porcia ei secretò dixit : “ Non casu, sed de industriâ, mi Brute, hoc mihi vulnus feci : experiri enim volui an satis mihi animi esset ad mortem oppetendam, si tibi propositum ex sententiâ parum cessisset.” Quibus verbis auditis, Brutus ad cœlum manus, et oculos sustulisse dicitur, et exclamavisse : “ Utinam dignus tali conjuge maritus videri possim ! ”

INTERFECTO Cæsare, Antonius vestem ejus sanguinolentam ostentans, populum veluti furore quodam adversùs conjuratos inflammavit. Brutus itaque in Macedoniam concessit, ibique apud urbem Philippos adversùs Antonium et Octavium dimicavit. Victus acie, quàm in tumultum se nocte recepisset, ne in hostium manus veniret, uni comitum latus transfodiendum præbuit. Antonius, viso

Bruti cadavere, ei suum iniecit purpureum paludamentum, ut in eo sepeliretur. Quod quum postea surreptum audivisset, requiri furem, et ad supplicium duci jussit. Cremati corporis reliquias ad Serviliam Bruti matrem deportandas curavit. Non eadem fuit Octavii erga Brutum moderatio; is enim avulsum Bruti caput Romam ferri jussit, ut Caii Cæsaris statuæ subjiceretur.

Octavius Cæsar Augustus.

OCTAVIUS Juliæ Caii Cæsaris sororis nepos, patrem quadrimus amisit. A majore avunculo adoptatus, eum in Hispaniam profectum secutus est. Deinde ab eo Apolloniam missus est, ut liberalibus studiis vacaret. Auditâ avunculi morte, Romam rediit, nomen Cæsaris sumpsit, collectoque veteranorum exercitu, opem Decimo Bruto tulit, qui ab Antonio Mutinæ obsidebatur (1). Quum autem urbis aditu prohiberetur, ut Brutum de omnibus rebus certiolem faceret, primò litteras laminis plumbeis inscriptas misit, quæ per urinatorem sub aquâ fluminis deferebantur: ad id postea columbis usus est: iis nempe diù inclusis et fame affectis litteras ad collum alligabat, easque à proximo mœnibus loco emittebat. Columbæ lucis cibique avidæ summa ædificia petentes, à Bruto excipiebantur,

(1) Le jeune Octave étoit mécontent d'Antoine, qui l'avoit mal reçu après la mort de César et qui le traitoit avec hauteur.

max
bo,
C
con
mili
grav
cast
nio g
saris
sit :
qui s
Cun
rejec
bitav
fecer
" Si
feret
sus er
aman

O
Cons
lam p
delion
Pueru
togan
retur
deduc
est (1

(1)
duit en
de sa f

maximè quùm ille disposito quibusdam in locis cibo, columbas illuc devolare instituisset.

OCTAVIUS bellum Mutinense duobus præliis confecit, in quorum altero non ducis modo, sed militis etiam functus est munere : nam Aquilifero graviter vulnerato, Aquilam humeris subiit, et in castra reportavit. Postea reconciliatâ cum Antonio gratiâ, junctisque cum ipso copiis, ut Caii Cæsaris necem ulcisceretur, ad urbem hostiliter accessit : indè quadringentos milites ad Senatum misit, qui sibi consulatum nomine exercitûs deposcerent. Cunctante Senatu, Centurio legationis Princeps, rejecto sagulo, ostendens gladii capulum : non dubitavit in curiâ dicere : “ Hic faciet, si vos non feceritis.” Cui respondisse Ciceronem ferunt : “ Si hoc modo petieritis Cæsari Consulatur, auferetis.” Quod dictum ei deindè exitio fuit : invisus enim esse cœpit Cæsari, quòd libertatis esset amantior.

OCTAVIUS Cæsar nondùm viginti annos natu^s Consulatum invasit, novamque proscriptionis tabulam proposuit : quæ proscriptio Syllanâ longè crudelior fuit : ne teneræ quidem ætati pepercit. Puerum quemdam nomine Atilium Octavius coegit togam virilem sumere, ut tanquam vir proscriberetur. Atilius, protinùs ut è Capitolio descendit, deducentibus ex more amicis, in tabulam relatus est (1). Desertum deindè à comitibus ne mater

(1) Le jeune homme qui prenoit la robe virile étoit conduit en cérémonie au Capitole par ses parens et les amis de sa famille.

quidem præ metu recepit. Puer itaque fugit, et in sylvis aliquandiù delituit. Quùm verò inopiam ferre non posset; è latebris exivit, seque præter-euntibus indicavit, à quibus interfectus est. Aliùs puer etiam impubes, dùm in ludum litterarium iret, cum Pædagogò, qui pro eo corpus objecerat, necatus est.

OCTAVIUS, in itâ cum Antonio societate, Marcum Brutum Cæsaris interfectorem bello persecutus est. Quòd bellum quamquàm æger atque invalidus, duplici prælio transegit, quorum priore castris exutus vix fugâ evasit; altero victor se gessit acerbius. In nobilissimum quemque captivum sæviit, abjectâ etiam supplicio verborum contumeliâ. Uni suppliciter precanti sepulturam respondit jam illam in volucrum atque ferarum potestate futuram (1). Ambo erant captivi pater et filius; quùm autem Octavius nollet, nisi uni, vitam concedere, eos sortiri jussit utri parceretur. Pater qui se pro filio ad mortem subeundam obtulerat, occisus est; nec servatus filius, qui præ dolore voluntariâ occubuit nece: neque ab hoc tristi spectaculo oculos avertit Octavius, sed utrumque spectavit morientem.

OCTAVIUS ab Antonio iterùm abalienatus est, quòd is repudiatâ Octaviâ sorore, Cleopatram Æ-

(1) *In potestate volucrum ac ferarum*: que cela dépendroit des oiseaux et des bêtes féroces, parce qu'il feroit jeter son corps à la voirie.

gyr
An
aliqu
tura
app
pro
affe
quid
auri
xit,
simi
fuis

C
cus
et f
tirt,
Clec
us,
regi
Clec
bat
dem
eam
Octa
Adm

(1)
sion d
serper

gypti Reginam duxisset uxorem : quæ mulier cum Antonio luxu et deliciis certabat. Glorïata est aliquando se centies sestertiûm unâ cœnâ adsumpturam. Antonio id fieri posse neganti magnificam apposuit cœnam, sed non tanti sumptûs quanti promiserat. Irrisa igitur ab Antonio jussit sibi afferri vas aceto plenum : exspectabat Antonius quidnam esset actura. Illa gemmas pretiosissimas auribus appensas habebat : protinûs unam detrahit, et aceto dilutam absorbit. Alteram quoque simili modo parabat absumere, nisi prohibita fuisset.

(Anno urbis conditæ 721

OCTAVIUS cum Antonio apud Actium, qui locus in Epiro est, navali prælio dimicavit ; victum et fugientem Antonium persecutus, Ægyptum petiit, obsessâque Alexandriâ, quod Antonius cum Cleopatrá confugerat, brevi potitus est. Antonius, desperatis rebus, quum in solio regali sedisset regio diademate cinctus, necem sibi conscivit. Cleopatra verò, quam Octavius magnoperè cupiebat vivam comprehendi triumphoque servari, aspitem sibi in cophino inter ficus afferendam curavit, eamque ipsa brachio applicuit : quod ubi cognovit Octavius, Medicos vulneri remedia adhibere jussit. Admovit etiam Psyllos (1), qui venenum exsuge-

(1) Les Psylles étoient des hommes qui faisoient profession de sucer la plaie de ceux qui avoient été mordus par un serpent : ils prétendoient guérir les malades par ce moyen.

rent sed frustra. Cleopatraz mortuz communem cum Antonio sepulturam tribuit.

TANDEM Octavius, hostibus victis, solusque imperio potitus, clementem se exhibuit. Omnia deinceps in eo plena mansuetudinis et humanitatis. Multis ignovit à quibus sæpè graviter læsus fuerat, quo in numero fuit Metellus unus ex Antonii Præfectis. Quùm is inter captivos senex squalidus sortidatusque processisset, agnovit eum filius ejus, qui Octavii partes secutus fuerat, statimque exiliens, patrem complexus, sic Octavium allocutus est : “ Pater meus hostis tibi fuit ; ego miles : non magis ille pœnam, quàm ego præmium meriti sumus. Aut igitur me propter illum occidi jube, aut illum propter me vivere. Delibera, quæso utrum sit moribus tuis convenientius.” Octavius postquàm paulum addubitavisset, misericordiã motus hominem sibi infensissimum propter filii merita servavit.

OCTAVIUS in Italiam rediit, Romamque triumphans ingressus est. Tùm bellis toto orbe compositis, Jani gemini portas suã manu clausit quæ tantummodò bis antea clausæ fuerant, primò sub Numã Rege, iterùm post primum Punicum bellum. Tunc omnes præteritorum malorum oblivio cepit, populusque Romanus præsentis otii lætitiã perfruitus est. Octavio maximi honores à Senatu delati sunt. Ipse Augustus cognominatus est et in ejus honorem mensis sextilis eodem nomine est appellatus, quèd illo mense bellis civilibus finis esset impo-

situs. Equites Romani natalem ejus biduo semper celebrarunt : Senatus populusque Romanus universus cognomen Patris patriæ maximo consensu ei tribuerunt. Augustus præ gaudio lacrymans respondit his verbis : “ Compos factus sum votorum meorum ; neque aliud mihi optandum est, quàm ut hunc consensum vestrum ad ultimum vitæ finem videre possim.”

DICTATURAM, quam populus magnâ vi offerebat, Augustus genu nixus dejectâque ab humeris togâ, deprecatus est. Domini appellationem semper exhorruit, eamque sibi tribui edicto vetuit, imò de restituendâ Republicâ non semel cogitavit ; sed reputans et se privatum non sinè periculo fore, et Rempubicam plurium arbitrio commissum iri, summam retinuit potestatem, id verò studuit, ne quem novi statûs pœniteret. Benè de iis etiam, quos adversarios expertus fuerat, et sentiebat et loquebatur. Legentem aliquandò unum è nepotibus invenit ; quumque puer territus volumen Ciceronis, quod manu tenebat, veste tegeret, Augustus librum cepit, eoque statim reddito : “ Hic vir, inquit, fili mi, doctus fuit et patriæ amans.”

PEDIBUS sæpè per urbem incedebat, summâque comitate adeuntes excipiebat : undè quum quidam libellum supplicem porrigens, præ metu et reverentiâ nunc manum proferret, nunc retraheret ; “ Putasne, inquit jocans Augustus (1), assem te

(1) *Assem elephantò dare* : Donner une pièce de monnoie

elephanto dare ?” Eum aliquandò convenit veteranus miles, qui vocatus in jus periclitabatur, rogavitque ut sibi adesset. Statim Augustus unum è comitatu suo elegit advocatum, qui litigatorem commendaret. Tùm veteranus exclamavit : “ At non ego, te periclitante bello Actiaco, vicarium quæsi, sed ipse pro te pugnavi : ” simulque detexit cicatrices. Erubuit Augustus, atque ipse venit in advocationem.

QUÛM post Actiacam victoriam Augustus Romam ingrederetur, occurrit ei inter gratulantes opifex quidam corvum tenens, quem instituerat hæc dicere : *Ave, Cesar. victor, Imperator.* Augustus avem officiosam miratus, eam viginti millibus nummorum emit. Socius opificis, ad quem nihil ex illâ liberalitate pervenerat, affirmavit Augusto illum habere et alium corvum, quem afferri postulavit. Allatus corvus verba quæ didicerat expressit : *Ave, Antoni victor, Imperator* ; nihil eâ re exasperatus Augustus jussit tantummodò corvorum doctorem dividere acceptam mercedem cum contubernali. Salatatus similiter à Psittaco, emi eum jussit.

EXEMPLO incitatus sutor quidam, corvum instituit ad parem salutationem ; sed, quùm parùm proficeret, sæpè ad avem non respondentem dice-

à un éléphant. Quand on montrait des éléphants au peuple, ces animaux ramassoient eux-mêmes avec leur trompe l'argent que l'on donnoit pour les voir.

ba
pit
dù
tal
ven
sol
tus
hù

pal
por
mer
suâ
gra
Ille
quâ
sell
per
qu
se,
cul
cum

A
cep
quot

(1
noier
se R
Grec

bat : *Opera et impensa perist* : tandem corvus cœpit proferre dictatam salutationem : quâ auditâ dum transiret, Augustus respondit : “ Satis domitium saluatorum habeo.” Tum corvus illa etiam verba adjecit, quibus Dominum querentem audire solebat : *Opera et impensa perist* : ad quod Augustus risit, atque avem emijussit quanti nullam adhuc emerat.

SOLEBAT quidam Græculus (1) descendenti à palatio Augusto honorificum aliquod epigramma porrigere. Id quum frustrâ sæpè fecisset, et tamen rursùm eundem facturum Augustus videret, suâ manu in chartâ breve exaravit Græcum Epigramma, et Græculo venienti ad se obviâ misit. Ille legendo laudare cœpit, mirarique tam voce quàm vultu, gestuque. Dein quum accessit ad sellam, quâ Augustus vehebatur, demissâ in pauperem crumenam manu, paucos denarios protulit, quos Principi daret ; dixitque se plus daturum fuisse, si plus habuisset. Secuto omnium risu Græculum Augustus vocavit, eique satis grandem pecuniæ summam numerari jussit.

AUGUSTUS fere nulli se invitanti negabat. Exceptus igitur à quodam cœnâ satis parcâ et penè quotidianâ hoc tantùm insusurravit : “ Non puta-

(1) Il y avoit à Rôme des Grammairiens Grecs qui tenoient des Ecoles publiques, où ils enseignoient à la Jeunesse Romaine à parler et à écrire correctement la Langue Grecque.

bam me tibi esse tam familiarem.” Quùm aliquando apud Pollionem quemdam cœnaret, fregit unus ex servis vas crystallinum : rapi illum protinùs Pollio jussit, et ne vulgari morte periret, abjici murænis, quas ingens piscina continebat. Evasit è manibus puer, et ad pedes Cæsaris confugit, non recusans mori, sed rogans, ne piscium esca fieret. Motus novitate crudelitatis Augustus, servi infelicis patrociniũ suscepit : quùm autem veniam à viro crudeli non impetraret, crystallina vasa ad se afferri jussit ; omnia manu suâ fregit : servum manumisit, piscinamque compleri præcepit.

AUGUSTUS in quâdam villâ ægrotans noctes inquietas agebat, rumpente sòmnum ejus crebro noctuæ cantu ; quâ molestiâ quùm liberari se vehementer cupere significasset, miles quidam aucupii peritus noctuamprehendendam curavit, vivamque Augusto attulit, spe ingentis præmii : cui Augustus mille nummos dari jussit : at ille minùs dignum præmium existimans, dicere ausus est : *Malo ut vivat*, èt avem dimisit. Imperatori nec ad irascendum causa deerat, nec ad ulciscendum potestas. Hanc tamen injuriam æquo animo tulit Augustus, hominemque impunitum abire passus est.

AUGUSTUS amicitias non facilè admisit, et admissas constanter retinuit : imprimis familiarem habuit Mæcenatem equitem Romanum, qui eâ, quâ apud principem valebat gratiâ ita semper usus est, ut prodesset omnibus quibus posset, noceret nemini. Mira erat ejus ars et libertas in flectendo

A
Jus
dar
circ
pro
tent
dem
jeci
est

F
laxit
pliu
tate
eleg
maje
exco
quer
liâ us
nepti
ut pr
erat a
ciculo

A
mieba
illo te
Si int
tores a
set ser
sum,
ejus m

Augusti animo, quum eum irâ incitatum videret. Jus aliquandò dicebat Augustus, et multos morte damnaturus videbatur. Aderat tunc Mæcenas, qui circumstantium turbam perrumpere, et ad tribunal propiùs accedere conatus est; quum id frustra tentasset, in tabellâ scripsit hæc verba: *Surge tandem carnifex*: eamque tabellam ad Augustum projecit, quâ lectâ Augustus statim surrexit, et nemo est morte mulctatus.

HABITAVIT Augustus in ædibus modicis neque laxitate neque cultu conspicuis, ac per annos amplius quadraginta in eodem cubiculo hieme et æstate mansit. Suppellex quoque ejus vix privatae elegantiae erat. Idem tamen Romam, quam pro majestate imperii non satis ornata invenerat, adeò excoluit ut jure sit gloriatus marmoream se relinquere, quam lateritiam accepisset. Rarò veste aliâ usus est quàm confectâ ab uxore, sorore, filiâ, neptibusque. Altiuscula erant ejus calceamenta, ut procerior quàm erat videretur. Cibi minimi erat atque vulgaris. Secundarium panem et pisciculos minutos et ficus virides maximè appetebat.

AUGUSTUS non amplius quàm septem horas dormiebat, ac ne eas quidem continuas, sed ita ut in illo temporis spatio ter aut quater expergisceretur. Si interruptum somnum recuperare non posset, lectores arcessebat, donec resumeret. Quum audisset senatorem quemdam, licèt ære alieno oppressum, arctè et graviter dormire solitum, culcitram ejus magno pretio emit: mirantibus dixit: "Ha-

benda est ad somnum culcitra in quâ homo qui tantum debet dormire potuit."

EXERCITATIONES campestris equorum et armorum statim post bella civilia omisit, et ad pilam primò folliculumque transiit: mox animi laxandi causâ, modò piscabatur hamo, modò talis nucibusque ludebat cum pueris minutis, quos facie et garulitate amabiles undique conquirebat. Aleâ multum delectabatur; idque ei vitio datum est. Tandem afflictâ valetudine in Campaniam concessit, ubi remisso ad otium animo, nullo hilaritatis genere abstinuit. Supremo vitæ die, petito speculo, capillum sibi comi jussit et amicos circumstantes percontatus est, num vitæ mimum satis commodè egisset: adjecit et solitam clausulam: "Edite strepitum, vosque omnes cum gaudio applaudite." Obiit Nolæ sextum et septuagesimum annum agens.

FINIS.

qui tan-

t armo-

d pilam

laxandi

nucibus-

e et gar-

leâ mul-

Tan-

essit, ubi

genere

ulo, ca-

tes per-

ommodè

“ Edite

audite.”

annum

